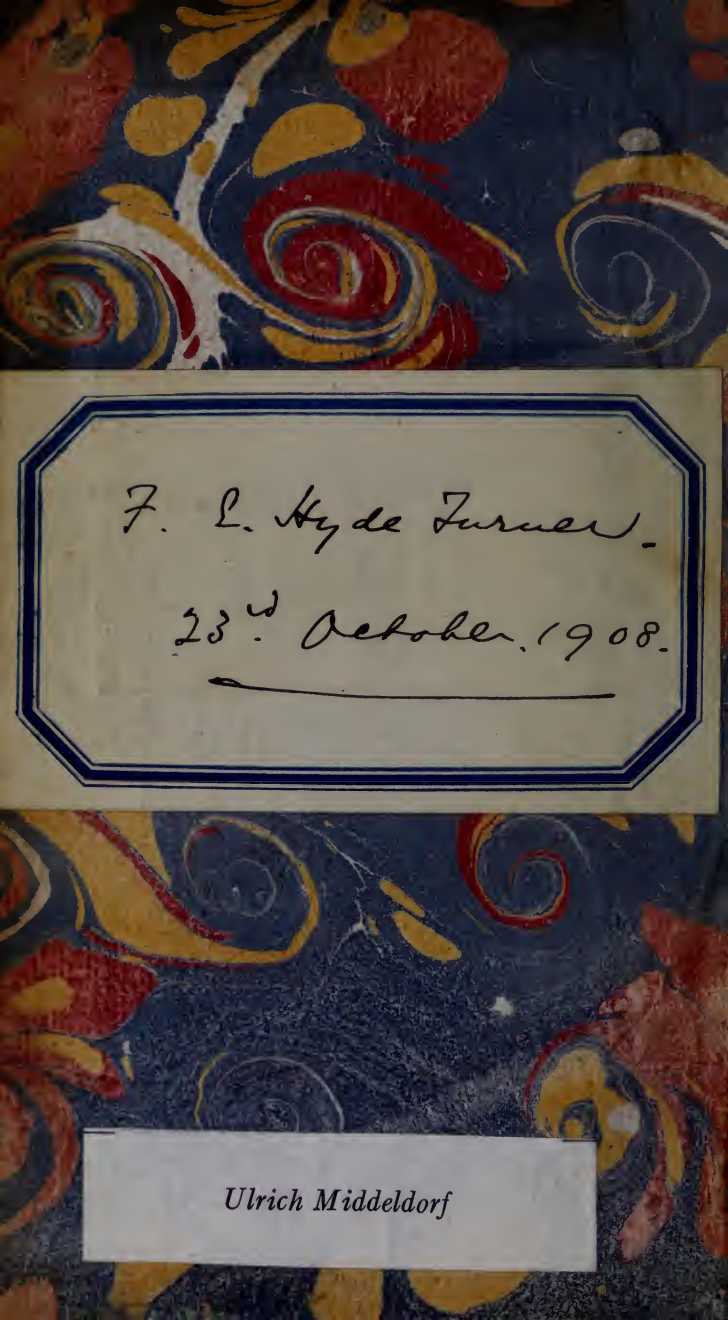

F. L. Hyde Turner.
23rd. October. 1908.
Ulrich Middeldorf

F. 23

C N

NOUVELLE DESCRIPTION DES CHATEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY:

CONTENANT

UNE EXPLICATION HISTORIQUE de toutes les Peintures, Tableaux, Statues, Vaſes & Ornemens qui s'y voyent ; leurs dimenſions, & les noms des Peintres, des Sculpteurs & des Graveurs qui les ont faits.

Enrichie de pluſieurs Figures en Taille-douce.

Dédiée à S. A. S. Monſeigneur le Comte de Toulouſe.

Par M. PIGANIOL DE LA FORCE.

HUITIE'ME EDITION.

TOME SECOND.

A PARIS, RUE S. JACQUES,
Chez POIRION, vis-à-vis la rue des Noyers, à l'Empereur.

M. DCC. LI.
Avec Approbations & Privilege du Roi.

TABLE

DE LA SECONDE PARTIE.

LE PARC.	Page 1
Le Parterre d'eau.	7
Baſſin de Latone.	9
Parterre du Nord.	13
Fontaine de la Pyramide.	20
Caſcade de l'Allée d'eau.	25
L'Allée d'eau.	28
Fontaine du Dragon.	30
Baſſin de Neptune.	31
Baſſin d'Apollon.	67
LE GRAND CANAL.	70
Parterre des Fleurs.	93
Parterre de l'Orangerie.	95
L'Orangerie.	100
La Piece des Suiſſes.	103
Les BOSQUETS.	107
Le Labyrinthe.	ibid.
La Sale du Bal.	149
La Girandole.	153
Baſſin de Saturne.	154
Baſſin de Bacchus.	155
L'Iſle Royale.	156

La Sale des Marroniers. 161
La Colonade. 163
Les Dômes. 167
Bosquet d'Encelade. 175
Bosquet de l'Obelisque. 176
Bosquet de l'Etoile. 177
Fontaine de Cerès. 180
Fontaine de Flore. ibid.
Bosquet du Dauphin, où il étoit. 181
Le Théâtre d'eau. ibid.
Bosquet & Jardin du Dauphin. 187
Les Bains d'Apollon. 191
Les trois Fontaines. 194
L'Arc de Triomphe. 195
Fontaine de la Victoire. 196
Fontaine de la Gloire. 197
Le Potager. 200
La MENAGERIE. 202
Palais de Trianon. 211
Trianon sur Bois. 238
Chasteau de Marly. 251. *& suiv.*
Fontaine des quatre Gerbes. 279
Grande Piece d'eau. 280
Premiere Sale verte, 282
Cascade rustique. 285
Fontaine d'Agrippine. 286
Seconde Sale verte. 288
Machine de Marly. 295. *& suiv.*

DESCRIPTION

DESCRIPTION
DES CHASTEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY.
SECONDE PARTIE.

LE PARC.

DE l'Appartement de Monseigneur le Dauphin, l'on passe par la petite Cour de marbre, & on entre dans le Parc par le Vestibule qui est au milieu, & qui est soûtenu par seize Colonnes d'ordre Dorique, & du plus beau marbre de Rance qu'on ait pû trou-

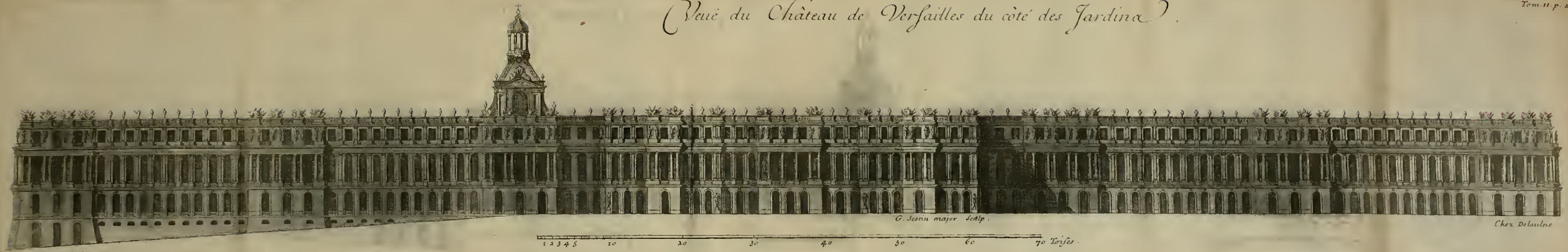
ver. Aux extrémités de l'une des Galeries, qu'on traverse avant de se rendre au Parterre d'eau, on voit deux Statues, l'une d'Apollon, par *Raon*; & l'autre de Diane, par *Roger*.

Du Parterre d'eau, on peut considerer à son aise la vaste étendue du Château, qui a tant pour la face que pour les aîles, plus de trois cens toises. Outre les Statues de pierre qui ornent les Avant-corps, le haut du bâtiment est orné de Trophées, mêlés avec des Vases qu'on a placés le long de la Balustrade qui regne sur tout ce Bâtiment.

Les figures qui ornent le premier Avant-corps de la principale façade, sont les mois de Novembre, de Décembre, de Janvier & de Février, représentés par quatre Statues de pierre, faites par *Marsy*.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'est Juillet, Août, Diane, Apol-

Veuë du Château de Versailles du côté des Jardins.



P. Menant delin.

G. Scotin major Sculp.

Chez Delaulne

lon, Septembre & Octobre, par les *Marsi*.

Au-dessous de la Corniche de cet Avant-corps, il y a deux niches où sont l'Art & la Nature, représentés par deux Statues, de l'ouvrage de *le Comte*.

Sur le troisiéme Avant-corps, c'est Mars, par *Hardy*; Avril, May, Juin, par *Massou*.

L'aîle de l'Appartement des Bains a pareillement trois Avant-corps ornés chacun de quatre Statues.

Sur le premier, ce sont deux Dieux de Rivieres, & deux Nymphes, par *Magnier* le Romain.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'est Cerès, Bacchus, Momus & le Génie qui préside à la bonne chere, par *Buister* & *Erard*. Cet Avant-corps est entre deux niches où sont Hébé fille de Jupiter & de Junon, & Ganimede. C'étoient, selon la Fable, les Échansons des Dieux. Hébé étoit la premiere en date

dans cet emploi ; mais étant tombée en préſence des Dieux qui étoient aſſemblés, & leur ayant fait voir par-là tous ſes charmes les plus ſecrets, leur pudeur en fut allarmée, & on donna ſon emploi à Ganimede.

Celles du troiſiéme Avant-corps ſont, la Nymphe Écho qui fut changée en rocher, Narciſſe dont elle étoit amoureuſe ; Thétis & Galathée ; par *Desjardins*.

Le long de l'aîle où eſt l'Appartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans, il y a ſur le premier Avant-corps Flore, Zephire, Hyacinthe & Clitie ; par *Roger* & *Baptiſte Tuby*.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt la Muſe Talie, Momus, Pterſicore & le Dieu Pan, par *Houzeau*. Cet Avant-corps eſt pareillement entre deux Statues qui repréſentent la Muſique & la Danſe, par d'*Oſſier*.

Sur le troiſiéme Avant-corps, ce ſont Pomone, Vertumne, une des Heſperides, & la Nymphe Amalthée, par *le Gros*.

A l'Aîle appellée des Princes, il y a trente-deux Statues : ce ſont des Divinités & des Vertus. Il y en a autant à l'Aîle neuve qui eſt du côté de la Chapelle ; ce ſont les Arts. Mais comme la poſition de ces figures eſt telle qu'on a peine à les voir diſtinctement, je n'en dirai pas davantage, & je paſſerai aux Statues qui ſont dans le Parc.

Les premieres Statues qu'on trouve, ſont quatre figures de bronze poſées ſur le grand Perron & adoſſées à la face du corps du Château. Celle qui eſt à l'angle de l'Appartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans, repréſente le vieux Silene ; celle qui vient enſuite, Antinoüs, puis Apollon ; & la quatriéme, Bacchus. Antinoüs & Apollon ont été jettés en bronze

par les *Kellers*, d'après les Antiques qu'on voit dans la Cour du Jardin de Belveder, au Palais Vatican. Bacchus & Silene ont été fondus par les mêmes : Bacchus d'après l'Antique qui eſt dans la grande Galerie de Verſailles ; & Silene d'après celle qui eſt au Palais Borgheſe.

Aux angles de ce même Perron il y a deux parfaitement beaux Vaſes de marbre blanc, qui ont chacun ſept pieds de haut, ſur cinq pieds ſix pouces de diamétre ; & les ſocles ont deux pieds.

Celui que eſt à main droite eſt de *Coyzevox*. Son bas-relief repréſente la Victoire remportée ſur les Turcs par le ſecours que Sa Majeſté envoya en Hongrie en 1664. & la ſoumiſſion que l'Eſpagne fit à la France à l'occaſion de l'inſulte qui avoit été faite au Comte d'Eſtrade, pendant qu'il étoit à Londres en qualité d'Am-

baſſadeur de Sa Majeſté.

Celui qui eſt à main gauche eſt de l'ouvrage de *Tuby*. Son bas-relief repréſente les Conquêtes que le Roi fit en Flandres pour les droits de la Reine en 1667.

LE PARTERRE D'EAU.

Après être deſcendu de cette eſpece de terraſſe, on trouve deux grands Baſſins qui ont pluſieurs jets d'eau, & au milieu chacun une Gerbe, qui s'éleve juſqu'à vingt-neuf pieds de haut. Les bordures de ces Baſſins ſont ornées chacune de huit Groupes de figures de bronze. Ce ſont des Fleuves, des Rivieres & des Nymphes.

La Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ornent celui qui eſt à main droite.

Le Rhône, la Saône, la Loire & une Nymphe, ornent celui qui eſt à gauche; ſur quoi il eſt à pro-

pos de remarquer qu'en la place de la Nymphe il devroit y avoir une Riviere qu'on nomme *Loirete*, dont la figure a été transposée.

Les Fleuves & les Rivieres sont appuyés sur une Urne, & tiennent une corne d'abondance & un aviron, ce qui les distingue des Nymphes. Parmi ces figures il y a quatre Groupes d'enfans de même métal, qui représentent des Amours, des petites Nymphes & des Génies.

Ces Statues ont quatre pieds huit pouces de haut, sur sept pieds six pouces de diamétre. Elles ont été modelées par de très-habiles Sculpteurs, dont les noms sont écrits sur les Plintes, & ont été jettées en bronze par les *Kellers*. Quant aux Groupes d'enfans, ils ont été fondus par *Aubri* & *Roger*.

Dans deux angles de ce Parterre on voit encore deux autres Bassins de marbre. Les jets d'eau

Baſſin de Latone.

qui en sortent forment deux napes d'une beauté singuliere. Sur le bord de chacun de ces Bassins, il y a deux Groupes d'animaux de bronze.

Sur celui qui est à gauche, c'est un Tigre qui terrasse un Ours; & un Limier qui terrasse un Cerf. Ces deux Groupes ont été modelés par *Houzeau*, & fondus par les *Kellers*.

Sur celui qui est à droite, c'est un Lion qui terrasse un Loup, par *Vancleve*: & un Lion qui combat un Sanglier, par *Raon*. Le tout fondu par les *Kellers*.

BASSIN DE LATONE.

De ce Parterre on voit dans une demi-lune qui est au bas, le bassin de Latone. Mais avant que d'en faire la description, il faut dire quelque chose de quatorze Vases qui en ornent les pourtours.

Les deux qui sont aux angles de

la grande Allée du Parterre d'eau sur le premier Perron pour descendre au Bassin de Latone, sont d'un excellent dessein. Celui qui est à droite a été fait par *du Goulon*; & celui qui est à gauche, par *Drouilly*.

Les quatre qui sont sur la seconde terrasse, ont été faits à l'Académie de Rome, d'après l'antique, par *Grimaud* & plusieurs autres Étudians.

Enfin des huit qui sont face au Bassin de Latone, il y en a six d'après les Vases antiques qui sont à la Vigne Borgheſe, & à celle de Medicis; & les deux qui sont aux angles de l'Allée du milieu, dont l'un représente un sacrifice de Diane & l'autre une Bacchanale, ont été faits pour M. Colbert, par *Cornu*. Le septiéme & le huitiéme représentent, l'un un jeune Mars sur un Char tiré par des Loups, & des Génies de la Guer-

re qui le précédent, &c. Il eſt de *Hardi :* l'autre repréſente ce même Mars aſſis ſur des Trophées, & des Génies de la Guerre qui le couronnent. Il eſt de *Prou.*

On voit enſuite un grand Baſſin de marbre, ſur lequel s'éleve un Groupe de trois figures qui repréſentent Latone fille de Cœcus & de Phœbes, & Apollon & Diane ſes enfans, qu'elle eut de Jupiter ſon Amant. Le Sculpteur a pris le moment que Latone ſe plaint à Jupiter de la dureté des Payſans de Lycie, qui l'avoient empêchée de prendre des rafraichiſſemens. Les Payſans ſont métamorphoſés en grenouilles, & jettent une grande quantité d'eau ſur le Groupe. Le Baſſin & les figures ſont de l'ouvrage de *Marſy*, & ont été gravés par *Gerard Edelink.*

Les deux gerbes de ce baſſin ont trente pieds de haut.

Aſſez près du Baſſin de Latone

dans le même Parterre il y en a deux autres de forme ronde, revêtus de marbre blanc. Au milieu de chacun il y a un petit Groupe de figures qui ſont de la Métamorphoſe des Payſans de Lycie. Les gerbes de ces Baſſins s'élévent auſſi à trente pieds.

Après avoir parcouru des yeux tous ces Baſſins, l'on acheve de parcourir le Parterre d'eau, lequel eſt bordé par deux tablettes de marbre blanc. Celle qui eſt à main droite eſt ornée :

Premierement, de quatorze Vaſes de bronze, les plus beaux & les plus richement ornés qu'on puiſſe voir, ſur-tout ceux où l'on voit des petits Amours aſſis ſur les anſes, leſquels avec un attention enfantine ſemblent admirer les arbuſtes dont les Vaſes ſont remplis. Ils ont été jettés en bronze par *Duval*, d'après les deſſeins de *Ballin*.

Secondement, de deux Vases de marbre d'Egypte, ou verd moderne. Celui qui est du côté de l'aîle neuve du Château, est de *Maziere;* & celui qui est du côté du Parc est de *Rousseau.*

Troisiémement, d'un Vase de marbre de Languedoc, par *Hurtrel.*

PARTERRE DU NORD.

Vers le milieu de cette Tablette, il y a un Escalier de marbre blanc, par lequel on descend dans un grand Parterre de gazon, qu'on appelle le Parterre du Nord.

Aux angles de cet Escalier il y a deux Statues de marbre.

La premiere est Venus, nommée la Pudique, à cause de son attitude modeste. Elle a près d'elle une Tortue, pour marquer que les femmes vertueuses doivent être aussi retirées dans leurs maisons, que cet animal l'est dans son écaille. Cette figure qui est d'une gran-

de beauté, a été copiée par *Coyzevox* en 1696. d'après l'antique qui est à la Vigne Borgheſe. Sur le Plinte il y a une inſcription Grecque que *Coyzevox* avoit tranſcrite ſans doute d'après l'antique, & à laquelle perſonne ne prend garde. Elle avoit même échapé à l'examen que j'en avois fait une infinité de fois; mais à la fin je l'ai apperçue, & la voici:

ΦΙΔΙΑC ΗΑΕΙΟΙC.

* Un de nos plus ſçavans Antiquaires aſſure qu'elle n'eſt autre choſe que la dédicace que *Phydias* fait de cette Statue aux Habitans d'*Elis*, Ville Capitale d'Elide dans le Peloponeſe. On croit que la ville d'*Elis* eſt celle qu'on nomme aujourd'hui *Belveder*, ou *Chalorita*. Au reſte ces ſortes d'inſcriptions dédicatoires ſont aſſez

* M. de Boze.

communes sur les monumens de cette espece.

La seconde est Milicus affranchi de Scevinus qui éguise un coûteau de Sacrifice. Pour bien entendre le sujet de cette Statue, il faut sçavoir que sous le Consulat de Silius Nerva & d'Atticus Vestinus, il se forma une conspiration contre Néron. Pison étoit le Chef de l'entreprise : c'étoit un homme allié à tout ce qu'il y avoit de Maisons illustres dans Rome, & célébre d'ailleurs par des vertus vraies ou apparentes. Ses manieres ouvertes, gracieuses & obligeantes, soutenues par sa bonne mine, lui avoient acquis tous les cœurs, & déterminerent une infinité de personnes à entrer dans la conspiration. On convint que pendant le jeu du Cirque, le jour qui est consacré à Cerès, Lateranus se jetteroit à ses pieds pour le supplier de soulager sa pauvreté ; & comme il

étoit fort & robuſte, il le feroit tomber, & qu'auſſi-tôt les conjurés fondroient ſur lui & le poignarderoient. Un Senateur nommé Flavius Scevinus avoit demandé l'honneur de donner le premier coup, & avoit pris pour cela un coûteau de Sacrifice dans le Temple du Salut, qui étoit en Toſcane. La veille de l'execution, ce Senateur étant chez lui, fit ſon Teſtament, & commanda à un de ſes affranchis nommé Milicus, d'éguiſer ce coûteau pour le dérouiller & pour en rendre la pointe plus affilée. Cet affranchi attentif à tous les mouvemens de ſon Maître, écoute, devine, & au travers de la gayeté que ſon Maître affectoit, ne laiſſe pas d'appercevoir le trouble de ſon eſprit. Tantôt il récompenſoit quelques-uns de ſes eſclaves, & tantôt il demandoit du linge pour bander des plaies & pour arrêter le ſang.

Il n'en falut pas davantage pour confirmer l'affranchi dans ſes ſoupçons; & quand cet homme vint à balancer les ſentimens d'attachement & d'affection, avec ſa fortune, il prit aiſément ſon parti. Il va de grand matin chez l'Empereur, il lui parle par le moyen d'un affranchi nommé Épaphrodite, il lui découvre tout ce qu'il ſçavoit de la conjuration, lui montre le coûteau, & demande d'être confronté à Scevinus ſon patron. Auſſi-tôt Scevinus eſt enlevé par des Soldats, & mené devant le Prince. Il ſe défend avec eſprit, & l'on n'auroit jamais pû le convaincre, ſi la femme de Milicus n'eut averti ſon mari que Scevinus s'étoit entretenu long-tems la veille avec Natalis, & qu'ils étoient l'un & l'autre amis de Piſon. On n'eut pas plûtôt interrogé ces deux hommes, qu'on s'apperçut qu'ils ſe coupoient, & là-deſſus on réſo-

lut de les appliquer à la question ; on n'en étoit pas encore venu là, quand ils avouerent tout. Scevinus fut mis à mort avec un grand nombre de conjurés ; l'Empereur pardonna seulement à Natalis & à quelques autres en petit nombre. L'affranchi fut comblé de biens, & dès ce jour il prit le nom de *Sauveur*, en mémoire de ce qu'il avoit fait.

Ce détail est un peu long ; cependant j'ai été obligé d'y entrer pour des raisons essentielles : j'ai vû d'habiles gens, qui faute d'avoir lû les originaux, ne pouvoient comprendre qu'on dût se servir d'un coûteau de sacrifice pour poignarder Neron. S'ils avoient lû Tacite, ils auroient trouvé ce fait si naturellement raconté, qu'ils n'auroient pas eu de peine à le comprendre. J'en ai vû d'autres qui prétendent que cette Statue représente un Payſan, qui en égui-

ſant ſa ſerpe, apprit la conſpiration de Catilina & la découvrit dans la ſuite. Je l'ai lû même dans des Livres faits par des perſonnes d'eſprit & d'érudition. Cependant l'un & l'autre leur manquoient en cette occaſion ; car tous les Hiſtoriens aſſurent que la conjuration de Catilina fut découverte par une femme appellée Fulvia, qui l'avoit appriſe de Curion l'un des conjurés, qui étoit ſon amant. Cette Statue fut copiée en 1684. d'après l'Antique qui eſt à Florence, par *Foggini*, Sculpteur Florentin, & non pas par *Fremeri*, comme l'ont débité certains Auteurs qui probablement ne ſçavent pas lire.

A l'entrée de ce Parterre, il y a ſix Vaſes de marbre blanc, poſés ſymmétriquement. Les deux premiers ſont ornés de pampres de vigne & autres ornemens, & ont été ſculptés par *Bertin*.

Les deux qui viennent enſuite, ſont ornés d'une branche de chêne, & ont cinq pieds huit pouces de haut, ſur trois pieds de diametre. Ils ſont de *Cornu*.

FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Preſque au bout de l'Allée du milieu de ce Parterre, il y a une Fontaine qu'on appelle *de la Pyramide*, parce qu'elle en a la figure. Elle eſt compoſée de quatre Baſſins les uns ſur les autres. Le plus bas de ces Baſſins a douze pieds de diametre, & eſt porté par des griffes de Lion poſées ſur des maſſifs de marbre. Quatre Tritons qui l'environnent, ſemblent ſe jouer & courir les uns après les autres. Cette Fontaine eſt l'ouvrage de *Girardon*.

Tout près de cette Fontaine il y a deux Vaſes de marbre blanc qui ont été faits à Rome par les Etudians de l'Académie de Scul-

pture. L'un repréſente un mariage antique : la Mariée y eſt aſſiſe, elle a la tête voilée, & ſemble être toute en pleurs; une de ſes femmes lui eſſuye les pieds, & quelques autres s'empreſſent d'apporter tout ce qui peut être néceſſaire. L'autre repréſente une Bacchanale. On y remarque le vieux Silene qui s'eſt ſi bien enyvré à l'honneur de ſon nourriſſon, qu'on ne peut preſque le ſoûtenir. On y voit auſſi des Bacchantes qui font bien leur perſonnage ; quelques-unes ſemblent jouer de deux flûtes, pendant que d'un côté on écorche un Bouc pour avoir endommagé les Vignes, & que de l'autre on lave un Sanglier pour le ſacrifier inceſſamment. Ces deux Vaſes ont ſix pieds quatre pouces de haut, les ſocles compris, ſur trois pieds un pouce de diametre.

On voit encore dans le même Parterre deux Baſſins ornés de

Tritons & de Syrennes, qui soûtiennent des Couronnes de lauriers, du milieu desquelles s'éleve un jet d'eau qui a treize pieds de haut. Ils sont de *Tuby* & de *le Hongre.*

Je ne crois pas sortir de mon sujet, si je rapporte ici le plus briévement qu'il me sera possible, ce que les Anciens & les Modernes ont pensé touchant les Syrennes.

Les Poëtes plus accoutumés à courir après le merveilleux qu'après le vrai, ont employé les pensées les plus ingénieuses & les plus délicates en faveur des Syrennes. C'étoient originairement, selon eux, des monstres charmans, qui étoient moitié femmes & moitié oiseaux.

Dulce malum pelago Syren volucresque puellæ, dit Claudien.

Et dans les anciennes Médailles elles ont la partie inférieure d'oi-

seaux. Dans la suite elles furent métamorphosées de la ceinture en bas, en poissons; mais c'étoient toûjours au dire des Poëtes, des écueils agréables, où les voyageurs alloient échouer avec plaisir, & mourir dans l'enchantement.

Ils conviennent tous qu'elles étoient filles du Fleuve Acheloüs, mais ils ne conviennent pas sur le nombre. Homere n'en reconnoît que deux, & d'autres en comptent jusqu'à cinq.

Parmi les Modernes on n'a guére moins été partagé. M. Dacier & plusieurs autres croyent que les Syrennes des Anciens n'étoient autre chose que des Courtisanes qui habitoient trois petites Isles près de Caprées, & qui par leur beauté & la douceur de leur voix enchantoient tellement ceux qui les voyoient & les écoutoient, qu'ils ne pouvoient plus les quitter.

D'autres au contraire par trop

de crédulité, où par raiſon, ont crû qu'il y avoit des Syrennes & des Tritons, tels qu'on les repréſente. Ils rapportent que du tems de l'Empereur Maurice, il parut un homme marin & une Syrenne; que ſous le Pape Eugene IV. on ſurprit un Triton qui ſe ſauvoit dans la Mer & emportoit un enfant qu'on lui fit lâcher; que Theodore Gaza ſe promenant ſur les bords d'un rivage de la Grece, trouva au milieu de quantité de poiſſons, une Syrenne qu'une tempête venoit de jetter ſur le ſable, & la conduiſit par la main juſqu'à un endroit de la Mer où elle pût nager; que Meyer dit qu'en 1403. on amena à Harlem une Nymphe marine qui avoit été jettée ſur le plus prochain rivage durant une grande tempête; qu'on l'accoûtuma à manger du pain & du lait; qu'on lui apprit à filer, & qu'elle vêcut pluſieurs années. D'autres

ajoûtent

ajoûtent qu'elle vouloit toujours se dérober pour retourner à l'eau, & qu'elle avoit un jargon qu'on n'entendoit pas.

On pourroit rapporter ici quantité d'autres histoires. Mais il me semble que j'en ai assez dit, pour qu'on puisse aisément se déterminer sur ce qu'il faut croire là-dessus.

CASCADE DE L'ALLÉE D'EAU.

Au bas de cette Pyramide il y a un grand quarré qu'on appelle la Cascade de l'Allée d'eau, dont je parlerai après avoir dit un mot de quatre Statues qu'on trouve à main droite le long de la Palissade.

La plus proche du Château, c'est le Poëme Héroïque. Il est couronné de laurier, & tient une trompette à la main : ce qui signifie que son sujet est noble & grand. Cette Statue est de *Drouilly*.

Un des quatre Temperamens

vient enſuite, c'eſt le Flegmatique. Il a pour ſymbole une Tortue à ſes pieds, pour exprimer la lenteur de ceux qui ſont de ce temperament, par *l'Eſpagnandel.*

La troiſiéme repréſente l'Aſie, une des quatre Parties du monde, qui a pris ſon nom d'Aſie fille de Thétis & de l'Ocean. Le Turban eſt la coëffure de la plûpart des habitans de ce grand Continent, & la Caſſolette marque que c'eſt le pays des odeurs & des parfums les plus exquis, par *Roger.*

La quatriéme eſt le Poëme Satyrique, ſous la figure d'un Satyre, qui par ſon ſouris moqueur fait connoître que cette Poëſie pique en faiſant ſemblant de badiner, par *Buiſter.*

Dans les angles de l'Allée d'eau qui ſont près de la Fontaine de la Pyramide, il y a deux Statues, dont l'une couronnée de raiſins, ſemble jouer de la flute, & a pour

ſymbole un Bouc qui broute des raiſins, c'eſt le Sanguin. Cette Statue eſt de *Jouvenet*.

L'autre qui eſt vis-à-vis, repréſente le Colérique qui a un Lion pour ſymbole. Elle eſt de *Houzeau*.

Au-deſſous de la Pyramide on trouve un grand quarré d'eau qui reçoit la décharge de cette Fontaine. La principale face plus exhauſſée que les autres, eſt ornée d'un grand bas-relief de Nymphes qui ſe baignent; il eſt couvert par une belle nappe d'eau, & au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau dans le quarré; le tout par *Girardon*.

Les autres faces de ce quarré ſont auſſi ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes & des Enfans: le tout moins grand que le naturel, & de l'ouvrage de *le Hongre* & de *le Gros*.

L'ALLÉE D'EAU.

L'Allée d'eau eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles il y a ſept Groupes de trois enfans chacun, poſés ſur des ſocles de marbre blanc au milieu d'un Baſſin de même. Ils ſoûtiennent un autre petit Baſſin de marbre de Languedoc; du milieu duquel s'éléve un bouillon d'eau, qui en ſe répandant, forme une petite nappe, & rend un agréable murmure.

Les deux premiers de ces Groupes ſont vis-à-vis l'un de l'autre, & repréſentent de jeunes Tritons, par *le Gros.*

Le troiſiéme & le quatriéme, trois jeunes enfans, par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme, une jeune fille au milieu de deux Amours, par *le Hongre.*

Le ſeptiéme & le huitiéme, trois

jeunes enfans, par *Lerembert.*

Le neuviéme & le dixiéme, trois jeunes enfans, dont l'un tient un ſiflet à ſept tuyaux, & l'autre un flageolet, par le même.

Le onziéme & le douziéme, trois petits Satyres, par *le Gros.*

Le treiziéme & le quatorziéme, trois Termes, par *Lerembert.*

Outre ces quatorze Groupes, on en trouve encore quatre de chaque côté de la demi-lune, qui eſt au bout de l'Allée que je viens de décrire.

Les deux premiers repréſentent une jeune fille & deux jeunes garçons, qui ſe jouent avec des poiſſons, par *Mazeline.*

Le troiſiéme & le quatriéme, des enfans qui reviennent de la Chaſſe; l'un ſemble ſonner du cors; l'autre tient un arc d'une main, & flatte un chien de l'autre; & le troiſiéme porte un liévre ſur ſes épaules, par le même.

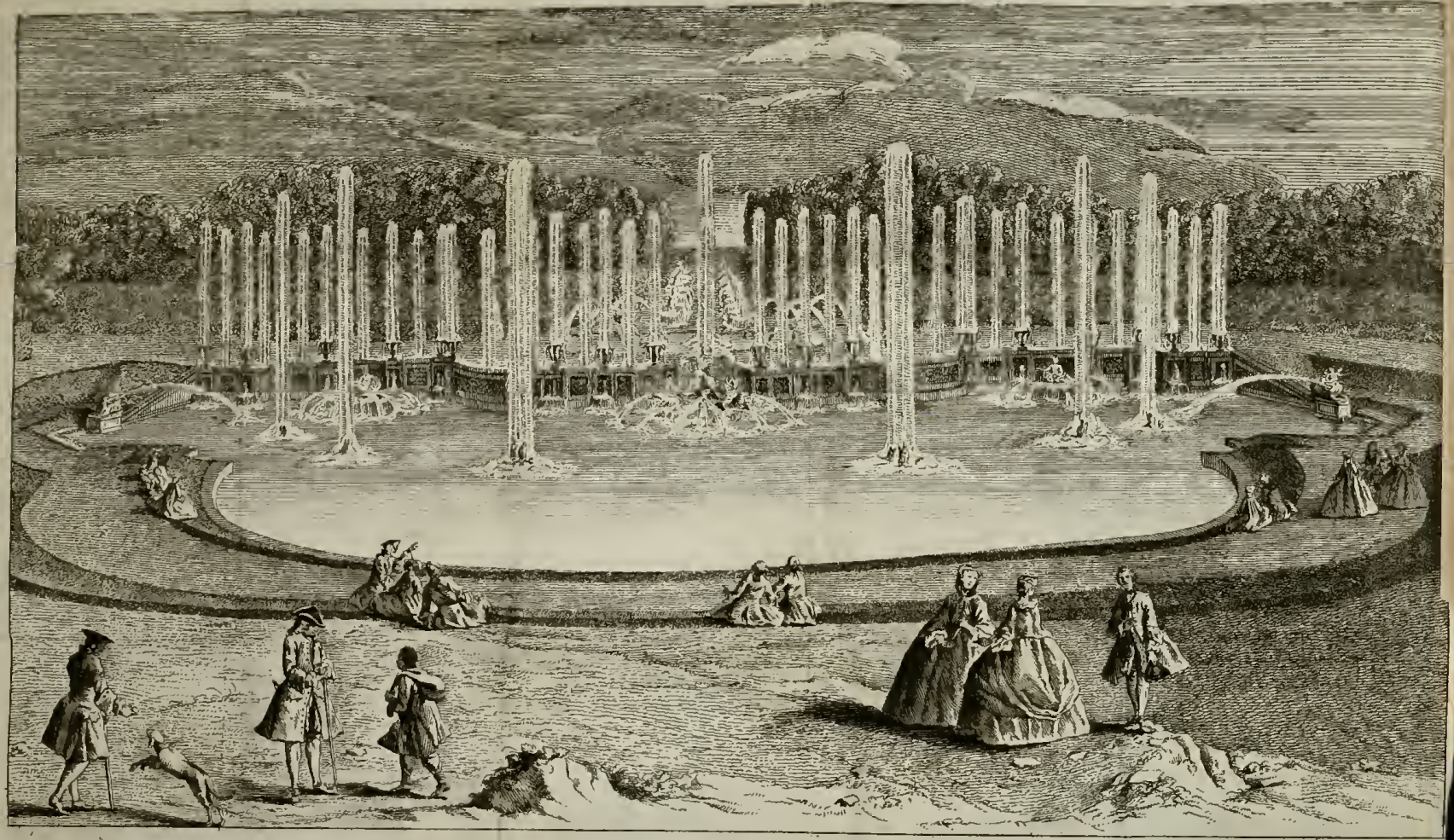
Le cinquiéme & le sixiéme semblent admirer l'eau qui tombe du Bassin qu'ils ont sur leurs têtes, par *Buiret.*

Le septiéme & le huitiéme, trois jeunes filles, dont l'une tient un Perdreau qu'une de ses compagnes agasse, par le même.

FONTAINE DU DRAGON.

Dans cette même demi-lune on trouve la Fontaine du Dragon ou Serpent Pithon, qui, selon la Fable, s'étoit formé du limon que les eaux du déluge laisserent sur la terre. Il fut tué par Apollon; ce qui donna lieu aux jeux Pithiens.

Ce Bassin a près de vingt toises de diametre. Le milieu est occupé par un Dragon qui jette de l'eau par plusieurs endroits, & dont le principal jet s'éleve à l'ordinaire jusqu'à trente-trois pieds de haut; & à la grande maniere, c'est-à-dire,



Baſſin de Neptune.

quand on le fait jouer pour le Roi, jusqu'à quatre-vingt-cinq pieds. Il est entouré de quatre Dauphins, & d'autant de Cygnes qui semblent nager autour de lui. Les Cygnes portent des petits Amours dont les uns sont armés d'arcs & de flêches, & paroissent vouloir tirer sur le Dragon; & les autres semblent avoir peur, & se cachent le visage avec leurs mains. Le tout est de métail doré & de l'Ouvrage de *Gaspard de Marsy*.

BASSIN DE NEPTUNE.

La Piéce d'eau de Neptune vient immédiatement après. Elle est bordée par une tablette ornée de vingt-deux grands Vases de métail, enrichis de différens ornemens. Du milieu de chacun de ces Vases, s'éleve un jet qui tombe dans un cheneau qui borde cette tablette, & duquel s'éleve aussi

un jet entre chaque Vase, ce qui fait en tout soixante-trois jets d'eau qui s'élévent à une hauteur surprenante. Il y avoit autrefois dans les angles de la tablette huit grandes Coquilles pour recevoir l'eau qui tomboit des Vases qui sont au-dessus. Les Vases sont des plus habiles Sculpteurs du Roi, & la piéce est du dessein de *le Nostre*.

On vient de rebâtir la tablette qui domine sur ce Bassin, & on l'a construite avec plus de solidité, & avec des ornemens d'Architecture & de Sculpture qu'elle n'avoit pas auparavant. Dès le vivant du Roi Louis XIV, on avoit formé le dessein d'orner ce Bassin de quelques morceaux de Sculpture qui fissent connoître que c'étoit ici le triomphe de Neptune, mais ce projet n'avoit point eu d'exécution.

Dans la face de cette tablette sont trois massifs de fondement,

ou plateaux, sur lesquels sont des groupes de figures de métail bronsé, qui représentent Neptune accompagné d'Amphitrite, de Nereïdes, de Tritons, de Chevaux & de Monstres marins. Voilà l'idée générale qu'on a eue; mais entrons dans le détail de l'exécution.

Sur le plateau du milieu, sont *Neptune* & *Amphitrite*, assis dans une grande Conque marine, ou Coquille déchirée en rocaille, & enrichie d'ornemens convenables. Ce Dieu des Mers est ici couronné de la peau d'un monstre marin, de la gueule duquel il sort une belle nappe d'eau qui a quatre pieds de largeur, & sert de fond aux figures, & se répand dans les deux aîles de ladite Coquille, à l'extrémité desquelles est un rouleau d'où sort un bouillon qui contribue à la beauté de cette nappe. Neptu-

ne lance ſon Trident pour calmer les flots de la mer, & a à ſa droite un Triton monté ſur un Cheval marin, ce qui ſignifie que ſelon la Fable, Neptune eſt le premier qui a appris aux hommes à dompter le Cheval. La Déeſſe Amphitrite eſt à la gauche de Neptune, & dans une attitude gracieuſe. Elle a auprès d'elle une Nayade qui lui préſente des richeſſes de la mer, on y voit auſſi une Vache marine & un Triton qui va chercher ſon élément dans la Caſcade d'eau d'une des aîles de la Coquille. Le Cheval & la Vache marine jettent auſſi des lances d'eau. Sur la partie de la Coquille qui roule ſur le plateau du rocher, au devant, & entre Neptune & Amphitrite, eſt un Dauphin qui jette des lances d'eau par les narines, & une nappe par la bouche. Le plateau du rocher ſur lequel le Groupe eſt po-

sé, est percé par trois antres, de deux desquels sortent autant de Monstres marins ; mais de l'antre du milieu il en sort un Triton qui nâge d'une grande vîtesse pour aller annoncer par toutes les mers la venue du Dieu des eaux. Ce grand morceau de sculpture est de l'ouvrage d'*Adam* l'aîné.

Sur le plateau qui est à droite, est *Protée* qui garde les troupeaux de Neptune. Il est assis sur une Coquille déchirée, & tient un Monstre marin de la gueule duquel sort une nappe d'eau. La Coquille est posée sur des rochers, & est ornée de roseaux, & de quatre poissons, qui sortans des revers de la Coquille, jettent chacun une lance d'eau. Ce morceau est du fameux *Bouchardon.*

Sur le plateau qui est à gauche, est l'Ocean, figure couchée &

appuyée sur un Monstre marin qui jette une nappe d'eau. Ce plateau est d'ailleurs orné de deux poissons, d'une forêt de roseaux & d'une urne, du milieu de laquelle sort une lance d'eau, de même que des rochers. Cette sculpture est de *le Moine* le fils, dont l'habileté est connue.

Aux extrémités de cette tablette, sont des piédestaux sur lesquels sont deux Dragons marins, qui par le mouvement de leurs queues semblent vouloir rouler à terre. Chacun de ces Dragons est conduit par un amour, & de leurs gueules sortent de petites nappes d'eau qui tombent dans le bassin. Ces deux groupes sont de l'ouvrage de *Bouchardon*.

Ces deux piéces d'eau ensemble sont une des plus beaux spectacles que l'on puisse voir. La description la plus exacte ne le peindra jamais

qu'imparfaitement, même à l'imagination la plus vive. Dans ce genre là, c'eſt le dernier effort de l'eſprit & du goût. Au-delà de cette piéce d'eau, il y a trois Statues.

La premiere eſt du côté de Trianon, & repréſente Fauſtine. Cette Imperatrice étoit fille de l'Empereur Antonin, femme de Marc-Aurele, & mere de l'Empereur Comode. Elle étoit extrémement coquette, & ne crut pas devoir borner ſes appas à faire le bonheur d'un mari philoſophe, & de l'un des plus grands Empereurs qui ait jamais été. Elle ſe plongea dans des débauches qui ne firent pas honneur à la Philoſophie de ſon mari, d'autant moins que pour excuſer l'indulgence qu'il avoit pour le libertinage de ſa femme, il répondit un jour qu'en répudiant Fauſtine, il faudroit lui rendre ſa dot, qui étoit l'Empire.

Cette Statue a été copiée à Rome d'après l'antique, par *Fremery*.

La seconde est une Statue de la Renommée, qui écrit l'histoire de LOUIS LE GRAND. Elle tient de la main gauche une Médaille où est le Portrait de ce grand Roi. L'Histoire est figurée par le Livre qui soûtient cette Médaille, & qui est soûtenu par le Tems. Sous les pieds de la Renommée est l'Envie, qui de la main gauche la tire par la robe pour l'empêcher d'écrire; & de la droite tient un cœur qu'elle déchire. Parmi les Trophées, on voit les Médailles d'Alexandre, de César, de Trajan, &c. Ce Groupe a été fait à Rome par *Dominico Guidi* d'après le dessein de *le Brun*.

La troisiéme est du côté de l'Etang. A ses traits on reconnoît *Bérénice*. Elle tient de la main gauche un rouleau qu'elle éleve, & qui, selon quelques Antiquaires,

étoit une marque de commandement & d'empire, & c'eſt pour cette raiſon qu'on en voit dans les mains des Dieux & des Déeſſes, & dans celles des hommes & des femmes qui étoient au-deſſus des autres. Ce ſentiment me paroît le plus raiſonnable, quoi qu'en puiſſent dire d'autres Sçavans qui prétendent que ces rouleaux ſont des *Agenda* du jour, ce qui ne me paroît nullement vraiſemblable; car un ſexe qui preſque toujours regne en badinant, ne s'embaraſſe gueres de tant de ſoins, & n'a d'autre *Agenda* que celui de ſes plaiſirs. Quoiqu'il en ſoit, *Bérénice* étoit fille d'Agrippa premier du nom, Roi de Judée. Elle fut d'abord fiancée à un certain Marc, fils d'Alexandre Lyſimaque Alabarcha; mais il mourut avant les Nôces. Peu de tems après elle épouſa ſon Oncle Hérode, que l'Empereur Claude fit Roi de

Chalcide à la priere d'Agrippa son frere & son beau-pere tout ensemble. Elle n'avoit que seize ans quand son pere mourut, & n'en avoit guéres davantage quand elle devint veuve. Pendant sa viduité, elle se comporta si mal, qu'on la soupçonna d'entretenir un commerce incestueux avec Agrippa son frere. Ces soupçons l'obligerent de se marier avec Polemon Roi de Cilicie, à condition qu'il embrasseroit le Judaïsme ; mais Bérénice s'étant bientôt dégoutée de ce nouveau mari, le quitta pour aller chercher fortune ailleurs. Enfin pour n'être pas enveloppée dans la ruine de sa Nation, elle alla trouver Vespasien & Titus, & mit ce dernier si bien dans ses filets, que peu s'en falut qu'elle ne devînt Imperatrice. Cependant comme le peuple en murmuroit, Titus fut obligé pour appaiser ses Sujets, de la ren-

Voyer, à condition que dès que ce premier torrent seroit passé, ils se reverroient. En effet elle revint quelque tems après; mais l'absence avoit éteint la passion de Titus, qui ne voulut pas entendre parler d'elle. Cette figure a été copiée par *Lespingola*, d'après l'Antique qui est à Rome.

L'on revient sur ses pas, & l'on remonte par l'Allée d'eau à la Fontaine de la Pyramide, où l'on continue à parcourir les Statues du Parc.

La premiere qu'on trouve en tournant, représente l'Hiver sous la figure d'un vieillard qui tient un Vase plein de feu. Elle est de *Girardon*, & a été gravée par *Jean Edelinck* en 1680.

L'Été sous la figure de Cérès qui tient des épics de bled, par *Hutinot*, & a été gravée par *Gerard Edelinck*.

L'Amérique. Cette Partie du

monde fut d'abord découverte par Christophle Colomb Génois en 1492. & elle a reçu son nom d'Americ Vespuce Florentin, qui y fut envoyé en 1497. par D. Emanuel Roi de Portugal. Elle est ici représentée sous la figure d'une femme Maure, presque nue, coëffée de plumes. Elle a un carquois sur le dos, & l'arc à la main gauche : un Lezard qui ressemble à un Crocodile, & une tête d'homme à ses pieds. Toutes ces choses contribuent à caractériser l'Amerique. Cette Statue est de *Guerin.*

L'Automne figurée par Bacchus couronné de raisins, tenant de sa main gauche une tasse, & ayant des raisins à ses pieds. Cette Statue est de *Regnaudin. Jean Edelinck* la grava en 1679.

Le premier des cinq Termes, qui viennent ensuite, représente Ulysse Roi d'Ithaque. Il tient à la main une fleur que Mercure lui

avoit donnée, & de laquelle il se servit fort utilement envers Circé. Cette célébre Enchantereſſe étoit fille du Soleil & de Perſeis. Elle épouſa un Roi des Sarmates qu'elle empoiſonna pour n'avoir point d'égal dans cette ſuprême dignité. Cette action révolta ſes Sujets à un tel point, qu'ils la chaſſerent. Elle alla demeurer ſur un Promontoire d'Italie, qu'on appella de ſon nom *Mons Circeus*, aujourd'hui *Monte Circello*. Ce fut là qu'elle changea en pourceaux les Compagnons d'Ulyſſe, & lui auroit fait le même parti, ſi conformément aux avis que Mercure lui avoit donnés, il ne ſe fût ſervi de cette fleur comme d'un préſervatif, & s'il n'eût menacé de la tuer, juſqu'à ce qu'elle lui offrît ſon amitié, & lui eût rendu ſes Compagnons en leur premiere forme. Elle eſt de *Magnier*.

Le ſecond Terme eſt Lyſias,

Orateur Grec. C'eſt le plus beau des cinq. Il a été fait par *Dedieu*. Lyſias ayant fait une Apologie pour Socrate, ce Philoſophe la lut, l'en remercia, & lui dit : *Si l'on me donnoit des ſouliers brodés, quoique commodes, je ne m'en ſervirois point ; il eſt contre la gravité d'un Philoſophe de ſe défendre par l'éloquence d'un Orateur.*

Le troiſiéme repréſente Theophraſte. Ce Philoſophe étoit d'Ereſe Ville de l'Iſle de Leſbos, & fils d'un Foulon. Ariſtote fut ſi charmé de la douceur de ſon élocution, qu'il lui changea ſon nom de Tyrtame en celui d'Euphraſte, c'eſt-à-dire, qui parle bien. Mais trouvant que ce nom ne répondoit pas à la haute eſtime qu'il avoit de ſon mérite, il l'appella Theophraſte, un homme dont le langage eſt divin. Les Pavots qu'il tient, la tête en bas, marquent qu'il étoit ennemi du ſommeil, ſelon ſa ma-

xime, que la plus forte dépense qu'on puisse faire, est celle du tems. Il mourut âgé de 107. ans selon S. Jerôme. Il est de *Hurtrelle.*

Le quatriéme est Isocrate, grand Orateur, & l'un des plus polis Écrivains que la Grece ait jamais eu. Démosthene étoit son éleve. Il mourut âgé de 106. ans. Il est de *Granier.*

Le cinquiéme représente Apollonius, Précepteur de Marc-Aurele. L'Empereur Antonin le fit venir de Chalcis où il demeuroit, pour lui confier l'éducation de ce jeune Prince. Il est de *Melo.*

Le Poëme Pastoral, sous la figure d'une jeune Bergere couronnée de fleurs champêtres. Elle tient un siflet à sept tuyaux & un bâton de Pastre, & a la Panetiere au côté. Elle est de *Granier*, & gravée par *Jean Edelinck.*

La Terre sous la figure d'une Femme couronnée de fleurs. Elle

tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, ce qui marque sa fécondité. Elle a un Lion à ses pieds qui la regarde. Cette Statue est de *Masson*. *Gerard Edelinck* la grava en 1681.

La Nuit, représentée par une Femme couronnée de Pavots, & dont la robe est semée d'étoiles. Elle tient de sa main droite un Falot & a un Hibou à ses pieds. Elle est de *Raon*.

L'Afrique. Cette Partie du Monde prend son nom d'Afer l'un des descendans d'Abraham, selon Joseph; ou selon Bochard, du mot Arabe *Ferik*, qui signifie épic de bled, parce que l'Afrique est extrémement fertile en bled, ainsi qu'en autres choses. Elle est ici sous la figure d'une femme qui a pour coëffure la peau d'une tête d'Élephant dont elle tient un bout de dent. Un Lion couché lui lê-

che le pied gauche, pour marquer qu'elle produit quantité de ces animaux. Elle eſt de *Cornu*, & gravée par *Gerard Audran* en 1681.

L'Europe. Cette Partie du Monde prend ſon nom d'Europe fille d'Agenor, Roi de Phénicie. Les Poëtes ont feint que cette belle fut enlevée par Jupiter transformé en Taureau; & qu'il la tranſporta dans l'Iſle de Crete. Elle fit d'abord la fâchée; mais Venus l'appaiſa bientôt, en lui remontrant les avantages qui lui en reviendroient, & en lui prédiſant qu'une partie du monde porteroit ſon nom:

Tua ſectus orbis
Nomina ducet. Horat.

Elle eſt ici ſous la figure d'une Femme qui tient de ſa main gauche un Écu ſur lequel il y a un cheval, & l'on voit des Trophées d'armes à ſes pieds; ce qui ſignifie

qu'il y a toujours eu des sujets qui se sont distingués par leur habileté dans les exercices & par leur valeur. Cette Statue est de l'ouvrage de *Mazeline*.

Le Midi, figuré par Venus qui a auprès d'elle un petit Amour qui s'éleve sur le bout de ses pieds pour arracher à sa mere ce qu'elle fait semblant de ne vouloir pas lui donner. Cette Statue qui est de marbre de Paros*, est toute gracieuse, & a été faite par *Marsi*. *Jean Edelinck* l'a gravée.

Le Soir, sous la figure de Diane qui porte un carquois, & a auprès d'elle une levrette élancée. Cette Statue est de *Desjardins*, & gravée par *Gerard Edelinck*.

L'Air, un des quatre Élemens, sous la figure d'une Femme posée sur des nuées, portant pour sym-

* Le marbre de Paros prend son nom d'un Isle de l'Archipel, que les Anciens appelloient Paros, & que nous appellons aujourd'hui Paris ou Parissa.

bole

bole un Cameleon, animal qui, selon Pline, ne vit que d'air. Feu Mademoiselle de Scudery qui en avoit eu deux chez elle pendant sept mois, étoit aussi de ce sentiment; cependant Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui sans doute ont examiné de plus près ce qui regarde cet animal, croyent qu'il se nourrit de mouches & autres insectes. La couleur naturelle du Cameleon est cendrée; mais il en change selon que l'air qui l'environne est chaud ou froid. Pour n'avoir pas assez réfléchi sur ce changement, des Naturalistes peu habiles ont écrit qu'il prend la couleur des choses sur lesquelles il se trouve. On voit aussi auprès de cette Statue un Aigle, celui de tous les Oiseaux, qui s'éleve le plus haut. Cette figure est de *le Hongre*, & a été gravée par *Jean Edelinck.*

Le Mélancolique, un des qua-

tre tempéramens, sous la figure d'un homme qui tient un Livre & une bourse, & qui a un bandeau sur la bouche; ce qui marque que ceux qui sont de ce tempérament aiment ordinairement l'étude, les biens & le silence. Cette Statue est de *la Perdrix*.

Antinoüs, que les Peintres appellent mal à propos *Lantin*, étoit né à Bythine, autrement Claudiopolis, Ville de Bythinie. Sa beauté inspira tant d'amour à l'Empereur Hadrien, qu'en peu de tems la passion de ce Prince devint aussi vive & effrenée, qu'elle étoit criminelle. Elle fut même à l'épreuve de la mort: car Antinoüs étant tombé dans le Nil, & s'y étant noyé, ce Prince fit bâtir une Ville, & lui donna le nom d'*Antinopolis*, du nom de son mignon qu'il mit au nombre des Dieux, & auquel il fit rendre les honneurs les plus sublimes. Sur quoi Prudence a dit

d'une maniere ingénieuſe & piquante : Que le ſort du mignon d'Hadrien étoit plus heureux que celui du mignon de Jupiter, puiſque Antinoüs étoit à table, pendant que Ganimede verſoit à boire. Cette Statue a été faite par *la Croix*, d'après l'antique d'Antinoüs qui fut trouvée dans les Termes de l'Empereur Hadrien, ſous le Pontificat de Leon X. & qui eſt aujourd'hui à Belvedere.

Tigrane Roi d'Armenie. Il avoit épouſé Cleopatre fille de Mithridate Roi de Pont. Cette alliance l'engagea à prendre le parti de ſon beau-pere contre les Romains, & fut cauſe de tous ſes malheurs ; car ſon armée fut défaite par Lucellus, & ce Roi ſe vit obligé de ſubir les conditions que les Romains voulurent lui preſcrire, dont la principale étoit de payer un tribut de ſix mille talens, &c. Tigrane eſt ici repréſenté ſous la fi-

gure d'un homme triſte, ayant les mains comme attachées. L'habit de cette figure eſt le même que celui des Daces & des Parthes. Son bonnet eſt recourbé comme le bonnet Phrygien, & comme ceux des Parthes. Elle a une tunique qui lui deſcend juſqu'aux genoux, de longues braies qui lui ſervent en même-tems de haut & de bas-de-chauſſes, & une *Chlamide* ou un manteau aſſez court. Cette Statue eſt de *l'Eſpagnandel*, & d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Farneſe.

Une jeune Faune qui joue de la flute. Cette Statue a été copiée par *Hurtrelle* d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Bacchus, ſous la figure d'un jeune homme qui tient de ſa main droite une grape de raiſin, & de la gauche une peau qui en eſt pleine; du même côté eſt une Panthere. Cette Statue a été faite par *Gra-*

nier, d'après l'antique qui est à Rome au Palais Borgheſe.

Fauſtine, repréſentée par une Cerès, qui tient des épics à ſa main. On croit que les Romains firent dreſſer une Statue à Fauſtine ſous la figure de Cerès, pour reconnoître l'obligation que lui avoient un grand nombre de jeunes filles ſans biens, que Fauſtine nourriſſoit & faiſoit élever dans une maiſon qu'elle avoit fondée pour cet uſage. Elle a été copiée par *Regnaudin*, d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Comode étoit fils de Marc-Aurele & de Fauſtine. Il étoit ſi affectionné à la gloire d'Hercule, qu'il ſe faiſoit appeller Hercule invincible, Pacificateur du genre humain; & dans une Médaille Grecque qu'on avoit frapée pour le flater, on lit que l'Univers étoit heureux ſous l'Empire de Comode. Sur la Monoye qu'il fit fraper,

il se fit toujours représenter en Hercule & tel qu'il est ici, c'est-à-dire, ayant une peau de Lion pour draperie, & tenant la massue. Cette Statue est de *Coustou*, d'après l'antique qui est au Vatican.

La Muse Uranie, figurée par une jeune femme qui regarde à droite, & tient une Lunette d'aproche d'une main, & de l'autre un papier roulé, sur lequel sont écrits les Signes du Zodiaque, pour marquer que cette Muse préside à l'Astronomie. Elle a été copiée d'après l'antique qui est au Capitole, par *Frémery*.

Ganimede, & Jupiter métamorphosé en Aigle. Ils se caressent mutuellement. Ce Groupe est l'ouvrage de *Laviron*, & d'après l'antique qui est au Palais de Medicis. Ganimede étoit fils de Tros Roi des Troyens. Comme c'étoit le plus beau de tous les hommes, les Poëtes ont feint qu'il fut enle-

vé par Jupiter, qui en étoit amoureux. Mais d'autres prétendent avec plus de vraisemblance, qu'il fut enlevé par Tantale Roi de Lydie, dont les Troupes portoient un aigle sur leurs drapeaux.

Vis-à-vis l'on voit la Nymphe à la Coquille. C'est une femme à demi couchée, & nonchalamment appuyée sur sa main gauche. Elle est vêtue d'une chemise mouillée qui est un peu collée sur le plus beau corps qu'on puisse imaginer; & de sa main droite elle tient une coquille dont elle puise de l'eau. Cette Statue a été copiée d'après l'antique qui est au Palais Borghese; par *Coyzevox*.

Ensuite on trouve cinq Termes.

Le premier représente Cerès couronnée de fleurs champêtres, dont elle tient aussi une guirlande d'une main, & de l'autre une gerbe d'épics. Ce Terme est de *Poultier*.

Le second, c'est Diogene. Ce Philosophe si fameux étoit né à Sinope Ville du Pont. Il en fut chassé pour le crime de fausse monoye, & se retira à Athénes, où il fut Disciple d'Antistenes. Platon disoit, en parlant de Diogene, que c'étoit un Socrate fou. Cependant Alexandre fut touché de ses manieres, & dit que s'il n'étoit Alexandre, il voudroit être Diogene. On ne convient pas trop ni du genre ni du tems de sa mort. Saint Jérôme dit qu'il s'étrangla; & d'autres ont écrit qu'il mourut le même jour qu'Alexandre, dans la 113e. Olympiade, âgé de quatre-vingt-dix ans. Ce Terme est de *l'Espagnandel.*

Le troisiéme est un Faune couronné d'un pampre de vigne, chargé de feuilles & de raisins. Il tient une grappe dont il fait fortir du vin qu'il reçoit dans une tasse; par *Houzeau.*

Le quatriéme eſt une Bacchante tenant un tambour de baſque. Elle eſt de *Dedieu*.

Le cinquiéme eſt Hercule qui tient des pommes dans ſa main gauche. Il a les attributs & la draperie qu'on lui donne ordinairement. Il eſt de *Lecomte*.

Un Groupe qui repréſente Cinna-Pétus & Arria ſa femme. Scribonien avoit ſoûlevé l'Illyrie contre l'Empereur Claude. Ce rebelle fut défait & tué ; Pétus qui s'étoit attaché à lui, fut pris, mené à Rome, & deſtiné à une mort certaine & infâme. Non-ſeulement Arria ne voulut point lui ſurvivre, mais lui apprit même à mourir volontairement & ſans regret. Elle prit un poignard qu'elle enfonça dans ſon ſein, & après l'avoir retiré tout ſanglant, le préſenta de la même main à ſon mari, & lui dit : Mon cher Pétus, ce coup ne me fait point de mal, je ne ſentirai que

celui qui vous fera mourir. Ce Groupe eſt copié d'après l'antique qui eſt dans la Vigne Ludoviſio; par *l'Eſpingola.*

Un grand Vaſe orné de fleurs, ainſi que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de *Herpin.*

Perſée qui délivre Andromède. Cette infortunée Princeſſe étoit fille de Cephée Roi d'Étiopie, & de Caſſiope, qui s'étant vantée d'être plus belle que Junon & les Néréïdes, fut punie en la perſonne de ſa fille, qui fut attachée à un Rocher ſur les côtes de Phénicie, & expoſée à un monſtre marin. Perſée fils de Jupiter & de Danaé, l'ayant vûe dans ce pitoyable état, fut épris de ſa beauté; & touché de ſon malheur, il pétrifia le Monſtre en lui préſentant la tête de Méduſe: & après avoir délivré Andromède du péril qui la ménaçoit, il l'épouſa.

Perſée eſt ici repréſenté, déja-

chant Andromède ; & les petits Amours font assez connoître que la passion fut le motif de cette entreprise. Les aîles qu'on voit sur la tête de Persée, & celles qui sont à ses pieds, lui furent données par Mercure. Au reste Mela * se trompe quand il dit que de son tems on voyoit encore à Joppé les os du Dragon auquel Andromède avoit été exposée. Il y avoit déja du tems que M. Scaurus les avoit fait transporter à Rome.

Au pied de ce Groupe, sur un rouleau de marbre est cette Inscription.

LUDOVICO MAGNO.

& sur le Plinte est celle-ci :

Sculpebat & Dicabat ex animo
PETRUS PUGET
Massilienſis.
ANN. DOM. M. DC. LXXXIV.

* Mela Liv. I. Ch. XI.

Les anciens Sculpteurs nous ont donné l'exemple de ces Dédicaces misses aux pieds des Statues, ainsi que je l'ai remarqué en parlant de la Venus de Phydias.

Un Vase de même dessein que celui qui est vis-à-vis. Il est de *Herpin*.

La Fourberie, sous la figure d'une femme qui regarde à droite & qui tient d'une de ses mains un masque, & appuye la hanche sur un tronc d'arbre, au bas duquel est un Renard. Cette Statue a été faite par *le Comte*, d'après le dessein de feu *Mignard*.

Un Jupiter antique trouvé à Smirne. Cette figure a été restaurée par *Granier*.

Un Vase de même dessein que celui qui est vis-à-vis. Il est de *Barrois*.

Un autre Vase de même que celui qui est à son opposite; par *Drouilly*.

L'Empereur Comode en Hercule. Afin que la reſſemblance ſoit plus parfaite, il tient un petit enfant entre ſes bras. Tout le monde ſçait qu'Hercule portoit ainſi Hylas fils de Theodamas chef des Dryopes, & que ce cher enfant lui fut ravi par les Nymphes un jour qu'il puiſoit de l'eau. Hercule ne put l'oublier, & s'arrêta même en Myſie uniquement pour le chercher. Cette figure eſt de *Jouvenet*.

La Venus de Medicis, ainſi appellée, parce que l'antique d'après laquelle on l'a copiée, a appartenu aux Princes de ce nom.

Cette Statue peut paſſer pour une parfaite imitation de la plus belle nature; la tête eſt un peu panchée & tournée vers l'épaule gauche. La pudeur & la modeſtie ſont peintes ſur ſon viſage avec un air de jeuneſſe, une fraîcheur & une beauté inexprimables. Le nom de l'Ouvrier à qui nous ſommes re-

devables de l'Original de ce chef-d'œuvre, est écrit sur la base, qui est de la même piéce de marbre que la Statue. On y lit une Inscription Grecque, qui marque qu'elle a été faite par *Cléomene* [a] Athénien, fils d'Apollodore. Sur quoi je ne sçaurois assez admirer le peu de soin qu'ont la plûpart des Auteurs, de s'instruire sur les faits qu'ils avancent. Un Écrivain [b] célebre qui a été copié par plusieurs autres, a fait une longue & ennuyeuse digression, supposant toujours que cette Venus étoit l'ouvrage de Praxitele. S'il avoit pris la peine de lire l'Inscription qui est sur la base, il auroit été désabusé. Cette copie est de l'ouvrage de *Fremery*.

Deux Vases de même dessein que ceux qui sont vis-à-vis. Ils sont de *Legeret* & *Arcis*.

a ΚΛΕΟΜΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΙΕΣΕΝ.

b Gregorio Leti.

Cyparisse qui caresse un Cerf privé qu'il aimoit. Il le tua dans la suite sans y penser, & voulut se faire mourir lui-même de regret: mais Apollon pour empêcher qu'il ne fut coupable de sa propre mort, le métamorphosa en Cyprès. Cette Statue, qui est moderne, a été faite par *Flamen*.

Artemise Reine de Carie & fille d'*Hecatomne*, sœur & femme de *Mausole*. Le Sculpteur a pris le moment qu'elle tient la coupe, & qu'elle est sur le point d'avaler les cendres de son mari, lequel mourut sans enfans après vingt-quatre années de régne, vers la fin de la 106e. Olympiade. Voici comme Aulugelle raporte cette Histoire *. *L'amour d'Artemise pour Mausole son mari, passe tout ce que la Fable a jamais débité touchant les Amans: on a peine à croire que le cœur humain puisse jamais pousser la tendresse si*

* Liv. 10. Chap. 18.

loin. Mausole étoit, dit Ciceron, *Roi de Carie, ou selon quelques historiens Grecs, seulement Gouverneur ou Satrape d'une Province de Gréce. Il mourut entre les bras de sa femme, qui fondoit en larmes, & étoit désolée de cette cruelle séparation. On lui fit de magnifiques funerailles. Cependant le deuil d'Artemise ne cessoit point, la privation & l'absence de son mari augmentoit ses douleurs. L'amour inventif lui inspira une chose où elle esperoit de trouver quelque soulagement : elle prit les cendres & les ossemens de son mari qu'elle réduisit en poudre, mêla le tout avec des aromates & des parfums, le fit infuser dans de l'eau, & l'avala peu à peu comme si elle eût voulu changer le corps de son mari en sa propre substance.*

Artemise ne s'en tint pas là, car elle fit bâtir dans Halycarnasse un Tombeau très-magnifique en l'honneur des mânes de son mari;

mais ce monument qui passa pour une des sept Merveilles du monde, & qui a donné son nom aux Ouvrages de cette espéce, ne fut achevé qu'après la mort d'Artémise qui mourut deux ans après Mausole. Cette Statue fut commencée par *le Fèvre*, & finie par *Desjardins*.

Un Vase orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roi; par *Hardy*.

Entre la grande Allée & le Bassin d'Apollon, il y a une demi-lune ornée de huit Termes & de quelques Statues posées symétriquement.

En descendant à main droite, on rencontre un grand Groupe qui représente *Aristée* qui lie *Prothée*. Ce dernier étoit fils de l'Ocean & de Thétis, & né à Pallene, Ville d'Achaïe. Comme il prenoit toute sorte de formes & de figures, les Latins l'appelloient *Vertumnus*.

Il étoit Pasteur de Neptune ; & gardoit ses Veaux marins. C'est pour cette raison qu'on en voit ici deux & un bâton de Berger. Ce Groupe qui est de *Sloëtz* est d'un seul bloc de marbre, de huit pieds de haut, de sept de long, & de cinq de large. Il a été fini & mis en place l'an 1723.

En continuant toujours on trouve quatre Termes.

Le premier représente *Sirinx* qui porte des roseaux, parce que selon la Fable, cette Nymphe fut métamorphosée en roseau, & échapa par-là aux poursuites du Dieu Pan. Cette figure a été faite par *Maziere.*

Le second est *Jupiter ;* par *Clairion.*

Le troisiéme, *Junon ;* par le même.

Le quatriéme, *Vertumne* Dieu du Printems. Il devint amoureux de Pomone Déesse des Jardins, &

prit toute sorte de formes pour lui plaire ; mais ce ne fut que sous celle d'une vieille qu'il la persuada en lui faisant des contes d'amans punis pour leur ingratitude. Ce Terme a été fait par *le Hongre*.

Un Sénateur. Il a auprès de lui un petit coffre appellé *Scrinium*, qui fermoit à la clef, & où les Romains enfermoient leurs papiers les plus précieux. Cette Statue fut trouvée à Langres; mais elle étoit sans tête : heureusement il s'en trouva une chez M. de la Vrilliere qui lui convient parfaitement. Je n'oserois pourtant assurer que ce soit celle de cette Statue.

BASSIN D'APOLLON.

On trouve ici le Bassin d'*Apollon* qui a été construit de nouveau en 1737. C'est un quarré long dont les faces sont arrondies; il peut avoir 60. toises en un sens, & 45. de l'autre. Apollon en occupe le milieu. Ce Dieu est sur son Char tiré

par quatre Courſiers, & environné de Tritons, de Baleines & de Dauphins. Le Groupe & les accompagnemens ſont de métail & de l'ouvrage de *Baptiſte Tuby*, d'après les deſſeins de *le Brun*. Un des Chevaux a été refondu, & les autres ont été reſtaurés en 1737. & 1738. par *le Moine*. La groſſe gerbe de ce Baſſin s'éleve à cinquante-ſept pieds, & les deux petites à quarante-ſept.

Le long des Paliſſades de Charmille qui ſont entre le Baſſin d'Apollon & le Canal, il y a douze Statues, ſix de chaque côté.

La premiere des ſix qui ſont à droite, repréſente *Auguſte* petit neveu de Céſar. Il commença à regner l'an du monde 3761. & mourut à Nole le 19. d'Août l'an 57. de ſon regne, & le 14. de l'Ere Chrétienne. Cette Statue eſt antique & très-belle.

La ſeconde eſt *Orphée* ſous la figure d'un homme qui joue du violon, & qui a le chien Cerbere

à ſes pieds. Elle eſt moderne, & eſt de *Franqueville*.

La troiſiéme eſt un *Apollon* antique.

La quatriéme eſt une femme qui repréſente l'*Abondance*. Elle eſt antique.

La cinquiéme eſt Antinoüs. Elle eſt antique & reſtaurée.

La ſixiéme eſt *Titus*. Elle eſt antique. Cet Empereur eſt ici dans la même attitude & avec les mêmes attributs de la Statue qui eſt de l'autre côté.

Avant que de parler des Statues qui ſont vis-à-vis de celles dont je viens de parler, il faut dire quelque choſe du grand Canal qui eſt en face de l'Allée principale.

A la tête de ce Canal on trouve une Piéce d'eau de figure octogone, laquelle a ſoixante-dix toiſes de diamétre, & dont quatre côtés ſont tirés en ligne circulaire, trois autres en ligne droite, & le

huitiéme se joint au Canal.

Dans deux des angles de cette piéce, il y a deux Chevaux marins, sur chacun desquels il y a un Triton. Ces Groupes sont de métail, & ont été faits par *Baptiste Tuby*, d'après le dessein de *le Brun*.

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toises de large, sur huit cens toises de long, en y comprenant les deux Piéces d'eau. Vers le milieu il est traversé par un autre Canal d'environ cinq cens vingt toises de long, dont les deux bras conduisent à Trianon & à la Ménagerie.

A l'extrémité du Grand Canal il y a encore une autre Piéce d'eau, laquelle est de beaucoup plus grande que celle qui est à la tête, puisqu'elle a deux cens toises de long, sur cent toises de large.

Revenons aux figures qu'on trouve de l'autre côté de la demi-lune en remontant vers le Château.

La premiere représente un Sénateur ; Elle est antique, & étoit autrefois dans la Galerie du Château.

La seconde est Agrippine fille de Germanicus & d'Agrippine. Elle fut mariée en premieres nôces avec Domitius Ahenobardus, dont elle eut Neron ; en secondes, avec Crispus Passienus Orateur, qui avoit été deux fois Consul ; & en troisiémes nôces, avec l'Empereur Claude, qui adopta Neron au préjudice de Britannicus son propre fils. Agrippine mourut le 6. de Juin de l'an de grace 59. son fils l'ayant fait poignarder. Cette Statue est antique, & de marbre de Paros.

La troisiéme est une Junon antique qui fut trouvée à Smirne. Junon selon la fable étoit fille de

Saturne & de Rhée, sœur & femme de Jupiter. Ils vivoient si mal ensemble, qu'enfin ils firent divorce. Cette circonstance étoit de mauvais augure, & devoit empêcher les Payens de donner à cette Déesse l'emploi de présider sur les mariages.

La quatriéme est une Victoire qui étoit autrefois dans la Galerie du Château; elle est antique.

La cinquiéme représente Titus Empereur Romain & fils de Vespasien. Sa cotte d'armes est remarquable par les deux Anges & le Chandelier à sept branches qu'on y voit en bas-relief: ce furent les ornemens de son triomphe quand il vint à Rome après la prise de Jerusalem. Cette Statue est antique.

La sixiéme est celle de Brutus, qui se vantoit que l'amour de la patrie & de la liberté lui avoit été transmis avec le sang de ses Ancê-

tres, & qui sous ce beau prétexte conspira contre César son bienfaicteur.

Quatre Termes aussi de marbre blanc.

Le premier est Pomone, laquelle est vis-à-vis de Vertumne. Elle a été faite par *le Hongre*.

Le second est un Bacchus, qui porte des raisins; par *Raon*.

Le troisiéme, c'est le Printems; par *Arcis* & *Maziere*. On voit ici des guirlandes de fleurs d'une beauté singuliere.

Le quatriéme, c'est le Dieu Pan qui porte une peau de Panthere, tient un filet d'une main, & un bâton de Pastre de l'autre. Pan étoit fils de Mercure, & étoit particulierement adoré des Arcadiens. C'étoit aussi à son honneur que les Romains célébroient les Lupercales. Ce Dieu excelloit à jouer de la flute, & crût par là égaler l'harmonie de la lyre d'A-

pollon. Mydas, Roi de Phrygie, voulut en être l'Arbitre, & décida en faveur de Pan. Apollon pour punir ce Roi de son mauvais goût, lui donna des oreilles d'Asne. Il est de *Maziere*.

Un grand Groupe qui représente Ino & Mélicerte. Ces deux figures sont très-gracieuses, & les draperies en sont legeres, & parfaitement bien jettées. Ce Groupe est de *Granier*.

Un Vase orné de branches de laurier & de chêne, avec le chiffre du Roi; par *Hardy*.

Achille dans le moment qu'il est reconnu par Ulysse. Il étoit fils de Pelée & de Thétis. Cette derniere ayant appris que si son fils alloit au siége de Troye, il n'en reviendroit point, & que cependant cette Ville ne seroit jamais prise sans lui, elle le déguisa en fille, & le fit élever parmi les femmes de la Cour de Lycomede, Roi de l'Isle

de Scyros. Mais Calchas découvrit aux Grecs le lieu où il étoit, & aussitôt ils députerent Ulysse qui présenta aux femmes de la Cour des bijoux & des armes. Achille se jetta brusquement sur les armes, & donna lieu par là à Ulysse de le démêler. Il alla au siége de Troye, & y fût tué par Pâris d'une flêche qui lui perça le talon; c'étoit le seul endroit que sa mere n'avoit pas trempé dans les eaux du Stix; si elle avoit eu la précaution de le prendre par un talon, après l'avoir tenu par l'autre, il auroit été absolument invulnérable *. D'autres assurent le contraire, & prétendent qu'il reçût des blessures en plusieurs endroits de son corps. Cette Statue a été faite par *Vigier*, en 1695.

Une Amazone sous la figure d'une femme qui tient une hache d'armes. Les Amazones étoient

* Dictis de Crete, liv. 2. Darès & Eustath. sur le 11. Liv. de l'Odyssée.

des femmes guerrieres, sur le compte desquelles on a débité bien des fables. Par exemple, il est constant que c'en est une de dire qu'elles se faisoient brûler la mammelle gauche. Toutes les Statues antiques d'Amazones ont la gorge comme celle qui donne lieu à cet article ; & celle-ci l'a comme les autres Statues de femmes. Elles habitoient dans la Capadoce ; & Themiscire étoit la Capitale de leur état. Cette figure est belle, & a été copiée d'après l'antique, par *Burnet*.

Un Vase de marbre blanc uni ; par *Joli*.

Un autre Vase orné de fleurs de Soleil, par *Slodtz*.

Didon épouse de Sichée, après que ce Prince eut été assassiné par Pigmalion frere de cette Reine, se retira en Afrique, où elle bâtit Carthage. Dans la suite elle se fit mourir, parce qu'Énée l'avoit quittée, ou pour ne point épouser

Hiarbas Roi des Getules. Ses avantures donnerent lieu à Ausonne de faire de jolis Vers qui ont été heureusement traduits en nôtre Langue par les quatre suivans :

Pauvre Didon, où t'a reduite
De tes Maris le triste sort ;
L'un en mourant cause ta fuite ;
L'autre en fuyant cause ta mort.

Cette Statue est de l'ouvrage de *Pouletier.*

Un Faune qui porte un chevreuil sur ses épaules. Cette Statue a été copiée par *Flamen* d'après l'antique qui étoit dans le Palais de la Reine Christine à Rome.

Un Vase orné de pampres de liere, par *de Melo.*

Un autre orné de cornes d'abondance ; par *Rayol.*

Venus sortant du bain, sous la figure d'une femme qui soûtient une draperie qui lui couvre la moitié du corps, &c. Elle a été

faite par *le Gros*, d'après *le Torſe* qui eſt à Richelieu.

La Fidélité qui tient un cœur à ſa main, & a un chien à ſes pieds; par le *Févre*.

Un Vaſe de marbre blanc orné de fleurs de lys; par *Pouletier*.

Un Groupe de marbre blanc qui repréſente Milon Crotoniate, Athlete d'une force extraordinaire, qui vivoit vers l'an de Rome 242. Il porta un Taureau ſur ſes épaules aux Jeux Olympiques, & le tua d'un coup de poing. Il ceignoit ſa tête d'une groſſe corde; & retenant ſon haleine, ſes veines ſe gonfloient ſi fort, qu'elles rompoient la corde. Enfin il voulut un jour ſéparer en deux un tronc de chêne qu'on avoit déja fendu; mais les coins étant tombés par l'effort que fit Milon, le chêne ſe remit & lui ſerra tellement la main, que ne pouvant la retirer, il fut obligé de reſter là, & fut dévoré par un Lion.

Ce Groupe eſt de feu *Puget* de Marſeille, Sculpteur célébre, qui en ſe jouant du ciſeau & du marbre ſembloit animer ſes figures, & leur donner cette vie & ces paſſions qui raprochent ſi fort l'art de la nature.

Au bas de ce Groupe, on lit cette Inſcription.

P. PUGET Sculpt.
MASSILIENSIS.
Faciebat. ANNO D. 1682.

Un Vaſe orné de fleurs champêtres; par *Harpin.*

Un Groupe de marbre blanc. C'eſt Caſtor & Pollux. Ils étoient fils de Léda femme de Tyndare, Roi de Laconie. Elle fut paſſionnément aimée de Jupiter, qui ſe métamorphoſa en Cygne pour avoir de ſes faveurs. Léda accoucha de deux œufs; de celui qu'elle eut de Jupiter, ſortirent Pollux & Helene; & de celui de Tynda-

re, Caſtor & Clytemneſtre. La différence de la condition des peres, en mit auſſi dans celle des enfans. Pollux, fils de Jupiter, fut immortel, mais Caſtor, fils de Tyndare, fut tué par Lyncée. Ils furent l'un & l'autre mis au nombre des Dieux indigêtes. Ces deux freres furent d'un courage ſurprenant, & liés d'une ſi parfaite amitié, que Pollux demanda à ſon Pere Jupiter, que Caſtor fût auſſi immortel; mais ce Dieu l'ayant refuſé, il obtint néanmoins la permiſſion de partager avec lui ſon immortalité. Au reſte, ils étoient ſi reſſemblans l'un à l'autre, qu'Apollon dit à Mercure, dans les Dialogues de Lucien, qu'il s'y trompoit toujours, & le prie de lui apprendre à les diſtinguer. Ils furent à l'expédition des Argonautes; & pendant une affreuſe tempête, Orphée ayant fait un vœu aux Dieux de la Samothrace,

elle ceſſa, & deux feux céleſtes parurent ſur la tête de Caſtor & de Pollux. Ces deux freres ſont ici repréſentés faiſant un Sacrifice à la Terre, cette mere commune des Dieux, & des hommes. Pollux tient l'encens de la main droite, & de la gauche s'appuye tendrement ſur Caſtor. Ce dernier allume du feu ſur un Autel antique, avec une torche qu'il a à ſa main droite, & de la gauche en tient une autre qu'il a poſée ſur l'épaule. La Terre eſt dans un coin ſous la figure d'une femme qui a une couronne murale ſur la tête, *comme étant le ſolide appuy des Villes.* Elle tient un œuf dans ſa main, pour ſignifier qu'elle eſt le principe de toutes choſes, ou peut-être pour déſigner Caſtor & Pollux, qui étoient ſortis d'un œuf, encore plus ſenſiblement que les autres hommes. C'eſt *Coyzevox* qui a copié ce Groupe d'après un

marbre Romain antique, mais en homme qui en sort heureusement, & qui sçait rendre ses copies plus parfaites que les originaux.

Cinq Termes qui représentent :

Le premier, le fleuve Acheloüs qui prit la figure d'un Taureau pour disputer à Hercule la possession de Déjanire. Il a été fait par *Maziere.*

Le second, Pandore. Ce fut selon la fable, la premiere de toutes les femmes. Vulcain la forma d'un peu de terre détrempée ; les Dieux l'animerent ensuite, & lui donnerent à l'envi tout ce qu'ils avoient de plus précieux : Venus, sa beauté ; Minerve, sa sagesse ; Apollon, l'harmonie de sa voix ; Junon, ses richesses ; & cet assemblage de perfections lui fit donner le nom de Pandore, qui en Grec signifie * *Tout don.* Jupiter irrité contre Promethée, qui avoit fait

* Παν δῶρον.

l'homme, & dérobé le feu du Ciel, fit préſent à Pandore d'une boëte qu'Épimethée fils de Japhet frere de Promethée & amant de Pandore ouvrit, & de laquelle ſortit ce nombre preſque infini de peines & de miſeres, qui depuis ce tems-là ont ſi fort affligé les hommes. Ce Terme eſt de *le Gros*, d'après le deſſein de *Mignard*.

Le troiſiéme repréſente Mercure fils de Jupiter, & de Maia fille d'Atlas. Il a pris ſon nom du commerce auquel on a feint qu'il préſidoit, *à mercibus* : c'eſt pourquoi il tient ici de ſa main gauche une bourſe, & de l'autre un Caducée. Il a été fait par *Vancleve*.

Le quatriéme, Platon qui tient la Médaille de Socrate ſon Maître, & qui a une flamme ſur la tête, pour marquer la ſupériorité & l'élévation de ſon génie ; par *Rayol*.

La cinquiéme, c'eſt Circé, dont

j'ai déja fait l'Hiſtoire. Il eſt de *Magnier*.

Le Mirmillon * ou Gladiateur mourant. Par un mélange ingénieux de la vie & de la mort, le Sculpteur a admirablement bien exprimé l'état d'un Athlete, qui ſemble n'avoir de vie qu'autant qu'il en faut pour faire ſentir que c'eſt un homme qui ſe meurt ; les forces lui manquent, ſes yeux ſont éteints, & il ſemble que ſon ame ſoit ſur ſes lévres prête à s'envoler. On a cru ſans fondement que c'étoit le Gladiateur pour lequel Fauſtine fut paſſionnée, & que Marc-Antonin ſon mari fit mourir ; mais ſon attitude dit poſitivement le contraire. C'eſt un homme qui vient de combattre, & qui meurt d'épuiſement & de ſes bleſſures. Cette Statue eſt de l'ou-

* On appelloit *Mirmillons* les Gladiateurs armés à la Gauloiſe, qui combattoient ordinairement contre les Gladiateurs qu'on nommoit *Rétiaires*.

vrage de *Mosnier*, d'après l'antique qui étoit autrefois à la Vigne Ludovisio, & qui est aujourd'hui dans le Palais du Prince Dom Livio Odescalchi, qui l'a achetée.

En suivant la rampe la plus proche, on trouve :

Apollon Pithien sous la figure d'un homme qui a un carquois & des flêches, & le bras étendu comme s'il vouloit tirer de l'arc. Selon les mystiques, l'arc signifie le disque du corps du Soleil, les flêches marquent les rayons qui en sortent. Cette Statue est de *Mazeline*, d'après l'antique qui est au Vatican.

Uranie, la Muse de l'Astronomie. Elle tient d'une main une lunette d'aproche, & de l'autre un papier roulé sur lequel les Signes du Zodiaque sont marqués. Elle est de *Carlier* d'après l'antique qui est sur l'escalier du Capitole.

Mercure, par *de Melo*; d'après

l'antique qui est à la Vigne Ludovisio. Ce Dieu est ici appuyé sur un tronc d'arbre, & tient une bourse d'une main, & de l'autre un rouleau qu'on met ordinairement pour désigner des Législateurs, des Magistrats, ou des Philosophes; des gens de Lettres, ou ceux qui ont inventé quelque Art ou quelque Science. On dit que Mercure est l'inventeur des Lettres, de l'Éloquence, de la Musique, & de la Géométrie; en voilà beaucoup plus qu'il n'en faut pour mériter le rouleau qu'il tient d'une de ses mains. Cette Statue a encore cela de particulier, que Mercure n'a point d'aîles aux pieds, & qu'il n'en a qu'à son pétase.

Antinoüs, d'après l'antique qui est à Belvedere; par *le Gros*.

Le vieux Silene qui tient Bacchus entre ses bras, & qui est appuyé sur un tronc d'arbre. Elle est

de *Maziere*, & d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe.

Venus Callypiga, c'eſt-à-dire aux belles feſſes, parce qu'on lui avoit dédié un Temple ſous ce titre-là. En voici l'occaſion. Un Payſan avoit deux filles dont la beauté faiſoit beaucoup de bruit: elles diſputoient un jour dans la rue à qui auroit les plus belles feſſes, & prirent pour Juge de leur différend un jeune homme de Syracuſe qui paſſoit par là. Après avoir ſuffiſamment déliberé, il décida en faveur de l'aînée, & en même-tems lui donna ſon cœur.

Étant de retour à la Ville avec cette paſſion dans l'ame *, il raconta à ſon jeune frere ce qui lui étoit arrivé; celui-ci part inceſſamment, & à peine eut-il vû ces deux beautés, qu'il devint amoureux de la cadette. Le pere de ces deux jeu-

* Athenée Liv. 12. ſur la fin: cet endroit n'a pas été bien traduit par Coſtar.

nes hommes eut beau leur remontrer qu'ils pouvoient prétendre à des engagemens qui leur feroient plus d'honneur, ils furent infléxibles, & il fut obligé de consentir que ses enfans les épousassent. *Cercidas* dans quelques-uns de ses Vers ïambes, rapporte que depuis les Habitans de Syracuse appellerent ces deux femmes, *aux belles fesses*, & que par reconnoissance elles firent bâtir un Temple à Venus sous ce nom-là. Cette figure est très-belle, & a été copiée d'après l'antique, par *Clairion.*

Tiridate, Prince de la maison des Arsacides, fut fait Roi d'Arménie par son frere Vologese Roi des Parthes, & fut vaincu plusieurs fois par Corbullon : ce qui l'obligea de se rendre à Neron qui lui remit ses États avec beaucoup de faste & d'éclat. Cette Statue a été copiée d'après l'antique qui est au Palais Farnese, par *An-*

dré. Parmi le grand nombre de Statues antiques & modernes qui décorent les Maisons Royales de France, celle-ci a cela de particulier, que le Sculpteur y a mis deux pierres fines de couleur pour former les prunelles : un homme d'esprit*, & qui a beaucoup de goût pour les Arts, a fort bien remarqué que les Sculpteurs anciens n'ont marqué que très-rarement les prunelles de leurs Statues, parce que le globe de l'œil uni, & sans aucun trait ou cavité, a quelque chose de plus tendre & de plus coulant. Ils donnoient quelquefois des yeux d'argent à leurs figures ; & enchassoient aussi quelquefois des pierres de couleur dans le milieu du globe de l'œil, mais ce n'étoit qu'aux petites figures, telles que celles des Dieux Pénates, les Bustes, & autres figures placées

* M. Titon du Tillet, dans l'explication du Parnasse François.

dans l'intérieur de leurs maisons. Ils avoient même pour cela des Sculpteurs particuliers, qu'on appelloit *Statuarii ocellarii*. Les Sculpteurs modernes mettent quelquefois des yeux d'émail à des têtes faites de composition, ou à celles de marbre noir qui représentent des Maures, & Mauresques, & cela ne convient qu'à de pareils ouvrages. Il est donc mal aisé de deviner la raison pour laquelle *André* a mis deux pierres de couleur aux yeux de cette figure.

Le Feu, l'un des quatre Élemens sous la figure d'une femme qui porte pour symbole un Vase plein de feu, & qui a à ses pieds une Salamandre, autre symbole de cet Élément. C'est une espece de Lezard de couleur noire, taché de jaune; sa tête & son ventre sont plus gros que ceux du Lezard ordinaire, & sa queue est plus courte,

Comme cet animal eſt rempli d'une ſubſtance viſqueuſe, le feu eſt plus long-tems, & a plus de peine à agir ſur lui que ſur les autres; ce qui avoit fait croire aux Anciens que la Salamandre vivoit dans le feu. On en trouve en Allemagne & en Normandie. Cette Statue eſt de l'ouvrage de *Dozier*, d'après le deſſein de *le Brun*.

Le Poëme Lyrique, tenant une Lyre; & ayant le pied droit ſur un Roc, par *Baptiſte Tuby*, d'après le deſſein de *le Brun*.

Le Point du jour, qui a pour ſymbole une étoile ſur ſa tête, & un Coq à ſes pieds; par *Balthazar de Marſy*, d'après le deſſein de *le Brun*. Gerard Audran la grava en 1681.

Le Printems qui porte un panier rempli de fleurs. Elle eſt de *Magnier*, d'après *le Brun*; gravé par *Gerard Edelinck*.

L'Eau ſous la figure d'une fem-

me qui tient une Urne, & qui a un Dauphin à ses pieds. Ce sont là ses symboles. Elle est de *le Gros*, d'après *le Brun*.

Sur l'angle de la Balustrade qui regne le long du Parterre des fleurs du côté du Bosquet appellé la Salle du Bal, on trouve une figure couchée, qui représente Cléopatre fille de Ptolomée surnommé Auletes, Roi d'Égypte, sœur & épouse de Ptolomée fils du précédent. Elle épousa Marc-Antoine en secondes nôces, & après que la Flotte de ce Général eut été défaite à Actium l'an du monde 3974, & qu'il se fut donné la mort, elle ne voulut point lui survivre, & se fit piquer au bras par un aspic. Cleopatre n'avoit que 38. ans, dont elle en avoit regné 22 ; sçavoir huit avec ses freres, & quatorze toute seule. Cette Statue est de *Vancleve*, d'après l'antique qui est à Rome, dans la Cour du Palais de Belvedere.

PARTERRE DES FLEURS.

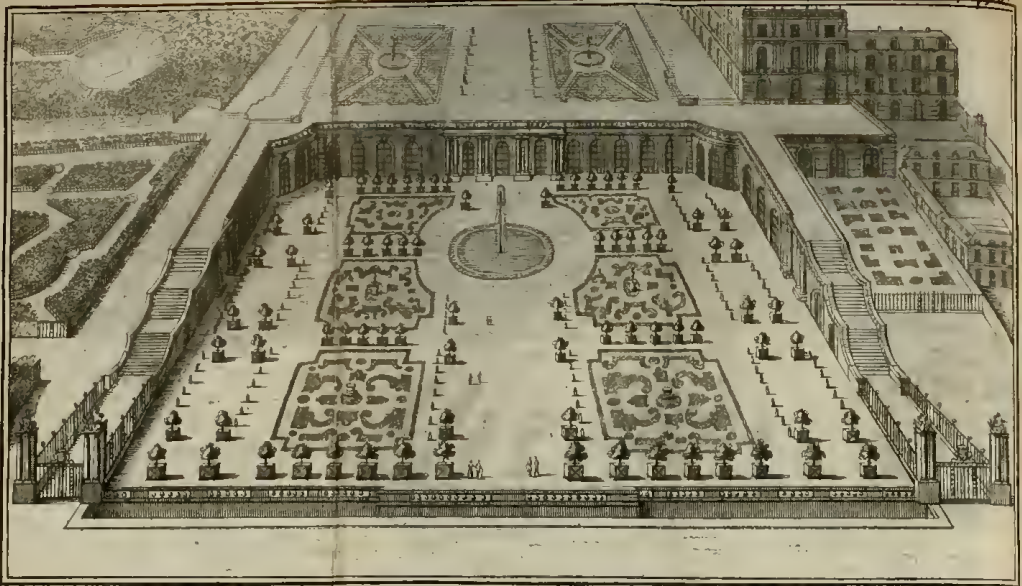
Assez près de là est un Parterre à l'Angloise, c'est-à-dire, de broderie mêlée de plates bandes & enroulemens de gazons. On l'appelle le parterre des Fleurs.

Le principal Perron par lequel on y descend, est orné dans les angles des deux Sphinx de marbre blanc, qui portent chacun un enfant de bronze. Le Sphinx est un monstre chimérique ainsi nommé d'un mot Grec qui signifie *embarasser*; parce que les Poëtes ont feint qu'il proposoit des Énigmes, & qu'il dévoroit ceux qui ne pouvoient pas les expliquer. Enfin Oedipe en vint à bout, & ce prétendu animal en eut tant de regret, qu'il se précipita du haut d'un Rocher. *Victa cadit Sphinx.*

Une femme appellée Sphinge, qui étoit bâtarde de la Famille

Royale de Thebes, a donné lieu à cette Fable. S'étant miſe à la tête d'une troupe de voleurs, elle tenoit les chemins aſſiégés, attiroit les paſſans dans les embuſcades qu'elle leur dreſſoit, & les amenoit par des détours infinis dans des Rochers affreux, où elle avoit établi ſa demeure : Oedipe la ſurprit & délivra le pays de ce monſtre; car ne pouvant échaper de ſes mains, elle ſe tua.

Sur quatre autres Perrons qui ſont aux angles de ce Parterre, on voit huit Vaſes de marbre blanc poſés ſur des piédeſtaux de marbre blanc veiné. Les deux qui ſont ſur le Perron qui eſt vis-à-vis l'Appartement de Madame la Ducheſſe, ſont ornés de bas-reliefs qui repréſentent, l'un Numa Pompilius; qui après avoir inſtitué les Veſtales, leur confie la garde du feu ſacré, & l'autre un ſacrifice à Bacchus. Les deux qui ſont vis-à-



N. Bailly delin. — *Veuë de l'Orangerie du côté de la pièce des Suisses.* — Chez Delaulne. — G. Scotin mis. Sculp.

vis de l'Appartement de Mademoiselle de Charolois, ont plusieurs ornemens & de petits Termes portant des guirlandes pour anses. Des quatre qui sont au Couchant, les deux qui sont près de l'Orangerie ont dans le corps des Trophées d'armes, & sont fort proprement travaillés, de même que les précédens. Ils sont tous six de *Bertin.* Enfin les deux qui sont du côté du Parterre d'eau, ont été Sculptés d'une maniere simple & belle, par *Tuby* & *Hulot.*

La Tablette de ce Parterre est encore ornée de deux Vases de bronze d'un fort beau travail. Ils ont été fondus par *Duval*, d'après les desseins de *Ballin.*

PARTERRE DE L'ORANGERIE.

On descend dans le Parterre de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence qu'on ne peut que difficilement exprimer. Elles ont

chacune dix toises de large, & sont interrompues par deux paliers.

Ce Parterre consiste en six grands compartimens de gazon avec enroulemens, & un grand Bassin au milieu, d'où s'éleve une Gerbe de quarante pieds de haut. Il est fermé par une balustrade sur un mur en talus qui fait l'un des côtés d'un petit canal. Les deux entrées principales n'ont que la largeur des marges, & sont ornées de deux massifs ou trumeaux, dont chacun est décoré de deux colonnes d'ordre Toscan, & porte un Groupe de figures de pierre. Les deux qui sont du côté de la Ménagerie, sont Venus & Adonis, Zephire & Flore. Cette derniere selon Varron, étoit la Déesse des fleurs, & une des Divinités des Sabins. Son culte fut reçu à Rome, lorsqu'ils ne firent plus qu'un peuple avec les Romains.

Ovide

Ovide dit que Flore étoit une Nymphe auparavant appellée Chloris, qu'elle fut mariée au vent Zephire, & reçut de son mari une puissance absolue sur les fleurs. Lactance au contraire assure que Flore étoit une Courtisane qui ayant amassé des richesses immenses, les laissa en mourant au peuple Romain, à condition qu'on célébreroit son jour natal; mais que le Sénat honteux de rendre des honneurs si extraordinaires à une courtisane, publia que c'étoit la Déesse des fleurs, & qu'il falloit se la rendre favorable par des jeux, afin que la récolte fût bonne. Le témoignage de Lactance sur un fait aussi ancien, n'est nullement comparable à celui de Varron, le plus sçavant des Romains du tems de César.

Les jeux Floraux ne commencerent à être célébrés à Rome que l'an 513. de la fondation de cette

Ville, & ils ne le furent tous les ans que depuis l'an 580. Ces deux Groupes sont tout gracieux, & ont été faits par *Lecomte*. Les deux qui sont du côté de Versailles représentent l'Aurore & Céphale, Vertumne & Pomone; ils sont de *le Gros*.

L'espace qui est entre ces principales Portes & les rampes, est fermé par des Grilles de fer entretenues par des piliers de pierre, qui portent des paniers remplis de fleurs, qui ont été faits par *Pinot*.

La Serrurie est ici avec les mêmes ornemens & la même dorure que dans les Cours du Château.

Pendant la belle saison ce Parterre paroît une forêt d'Orangers, de Mirthes, de Lauriers, &c. Les Orangers y sont si beaux qu'ils ne cedent nullement à ceux des pays les plus chauds, & qu'on ne comprend qu'à peine comment on peut les conserver

dans des caisses. Le plus beau de ces Orangers, est aussi le plus vieux de tous, & doit avoir si l'on en croit la tradition, trois cens ans ou environ, car elle veut qu'il eût plus de cent ans, du tems de François I. Et pour les Myrthes & les Lauriers, avec les avantages de la vieillesse, ils sont aussi verds & aussi frais que s'ils ne faisoient que de naître.

Ce n'étoient pas là tous les ornemens de ce charmant Parterre; on y trouvoit autrefois plusieurs Vases & plusieurs Figures; le tout de marbre blanc.

Des deux Vases ornés d'un pampre de vigne, & qui font face à la piéce d'eau des Suisses: celui qui est à main droite, est de *Buirette*, & celui qui est à gauche, de *Raon*.

Un Groupe de figures. C'est l'enlévement de Cybelle par Saturne sous la figure du tems. Cerès est

à ſes pieds appuyée ſur un Lion ; ſymbole de la Terre ; par *Regnaudin.*

Un autre Groupe. C'étoit l'enlévement de la Nymphe Orythie, fille d'Érictée Roi d'Athenes, par le vent Borrée. Ce Groupe eſt fort beau. *Gaſpard de Marſy* étant mort avant qu'il fut entierement fini, *Anſelme Flamen*, l'un de ſes Éleves l'acheva.

Deux Vaſes ornés d'un feſton de fleurs. L'un eſt de *Robert*, & l'autre de *le Gros*. De tous ces Ouvrages de Sculpture, il ne reſte plus ici que les deux Vaſes qui ſont face à la Piéce d'eau des Suiſſes.

L'ORANGERIE.

C'eſt peu de dire que l'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait au monde dans ce genre là. Elle eſt du deſſein de feu M. *Hardouin*

Mansart; fut commencée en 1685, & finie sur la fin de l'an 1686.

Elle est exposée au midi, & consiste en une Galerie dans le fond qui a quatre-vingt toises de long, sur trente-huit pieds de large. Elle est éclairée par douze fenêtres cintrées, qui sont dans l'enfoncement des Arcades. Dans une niche qui est au milieu de cette Galerie, & vis-à-vis la grande Porte, il y a une Statue de marbre blanc, haute de dix pieds neuf pouces, le plinte compris. Cette figure est en pied & représente le Roi vêtu d'un habit à la Romaine, & d'un manteau Royal, ayant un Casque à ses pieds, & tenant de sa main droite un bâton de commandement. Elle fut donnée au Roi par le Maréchal Duc de la Feuillade, qui l'avoit fait faire par *Desjardins*, pour la mettre à la Place des Victoires au lieu de celle qu'on y voit présentement.

Outre cette Galerie principale, il y en a encore deux autres en retour de soixante toises de long chacune, lesquelles communiquent à celle du fond par deux tours rondes, qui ont leurs saillies en dehors, & qui en dedans ne sont ni plus ni moins larges que les Galeries.

Le massif angulaire de celle qui est du côté de la Ville, est orné de deux grandes niches; & celle qui est du côté du petit Parc à la place de ces niches, a des Arcades & des Perrons, par lesquels on monte dans un Vestibule rond, où l'on voit une figure de pierre de touche qui a huit pieds de haut. On croit que c'est une Divinité d'Egypte; mais je n'oserois rien assurer de positif. Je remarquerai seulement qu'on a quelquefois représenté Cerès en noir à cause du deuil qu'on a feint qu'elle portoit de Proserpine. On en

voyoit en Arcadie une de cette espece. Celle-ci a été restaurée par *Bertin*, qui lui a fait un pied de marbre noir. C'est dans ce Vestibule qu'est la principale entrée du petit Parc dans l'Orangerie.

Ces Galeries sont décorées au dehors de trois Avant-corps. Celui de la Galerie du fond est de huit colonnes accouplées, d'Ordre Toscan; & les deux autres ont chacun quatre colonnes de quatre pieds de diamétre.

A la porte du Vestibule, il y en a encore deux qui sont à la vérité du même Ordre, mais dont le diamétre est beaucoup moindre.

LA PIÉCE DES SUISSES.

Avant que de quitter l'Orangerie, je prie le Lecteur de me pardonner une petite digression, & de me permettre de sortir un moment du petit Parc, pour lui parler d'une grande Piéce d'Eau qui

est entre le Potager & le vieux Mail. On la nomme la Piéce des Suisses, parce qu'ils y ont travaillé; & son étendue la feroit plûtôt prendre pour un Étang que pour un Bassin.

On dit ordinairement que cette Piéce d'Eau est plus grande que le Jardin des Tuileries, & cela mérite explication. Elle a trois cens cinquante toises de long, en y comprenant les deux portions de cercle qui la terminent, & cent vingt de large. Le Jardin des Tuileries en a trois cens soixante de long sur cent quatre-vingt-dix. Mais si l'on comprend dans l'étendue de la Piéce des Suisses, le glacis qui l'environne, pour lors il est certain qu'elle est beaucoup plus longue que le Jardin des Tuileries, & presque aussi large.

A son extrêmité du côté du Bois, on voit une Statue équestre qui avoit été faite pour représen-

ter le Roi Louis XIV. déja parvenu au faîte de la gloire; mais comme on ne la trouva pas assez belle, on en a fait un *Marcus-Curtius*, en changeant les traits du visage, & en mettant des flammes à la place de la Montagne. On dit que vers l'an de Rome 393. un abîme s'étant entrouvert au milieu de la Place publique, on consulta l'Oracle qui répondit, que le Peuple Romain devoit jetter dans ce Gouffre ce qu'il avoit de plus précieux. Marcus-Curtius monta aussi-tôt sur un parfaitement beau cheval, & se jetta dans cet abîme qui fut d'abord fermé.

Ce Groupe est de *Bernin*; & quoique ce soit un ouvrage manqué, on voit bien, dit un bel esprit, qu'il a été manqué par un habile homme, & que c'est une faute de *Praxitele*. Les crins, continue-t'il, sont tournés d'une main hardie, ils voltigent & sem-

blent être le jouet du vent ; l'œil eſt ardent, les nazeaux ſouflent le feu & la vie ; un cizeau de maître s'y trouve en mille endroits. Il n'eſt pas donné à ſes copiſtes ni à ſes envieux, d'arriver à de telles fautes par leurs chefs-d'œuvres.

En rentrant dans le petit Parc par une des portes de l'Orangerie, le Mail eſt le premier objet qui ſe préſente. L'ancien qui étoit à côté de la piéce des Suiſſes, ayant été entierement négligé pendant le ſéjour que le Roi a fait au Château des Tuilleries, on a jugé à propos d'en faire un nouveau à côté de l'Orangerie, lequel s'étend du Levant au Couchant pendant l'eſpace de neuf cens cinquante pas. Il fut commencé au mois de Mars de l'an 1725. & achevé peu de tems après.

LES BOSQUETS.

Après l'explication des Vaſes & des Statues, on ne peut, ce me ſemble, mieux finir la Deſcription du petit Parc, que par celle des Boſquets. Ce ſont de petits Bois de différentes figures, plantés avec ſymétrie, & avec de petites allées en compartimens.

En les décrivant je ſuivrai l'ordre qu'on garde l'orſqu'on les fait voir, & qu'on fait jouer les eaux.

LE LABYRINTHE.

Le premier eſt le Labyrinthe Ce Boſquet a pris ſon nom d'un entrelaſſement de pluſieurs allées bordées de paliſſades, dans leſquelles on s'égare aiſément.

A chaque détour on rencontre une Fontaine ornée d'un Baſſin de rocaille fine, où l'on a repréſenté au naturel une Fable d'Eſope, dont le ſujet eſt marqué

par une Inſcription de quatre Vers gravés en lettres d'or ſur une lame de bronze peinte en noir. Ces Vers ſont de feu Benſerade, & ſervent à expliquer la Fable.

Avant que de parler de chaque Fontaine en particulier, il faut remarquer qu'en entrant dans ce Boſquet qui eſt du deſſein de le *Noſtre*, on trouve deux Statues; l'une eſt celle du fameux Eſope connu par ſes Fables, & dont un grand nombre ſert à orner ce Boſquet. Elle eſt de *le Gros*.

L'autre eſt celle de l'Amour, tenant entre ſes mains un peloton de fil, pour ſignifier que ſi ce Dieu nous jette quelquefois dans un labyrinthe d'inconvéniens, ce même Dieu nous donne auſſi le moyen de les démêler & de les ſurmonter. Cependant Eſope ſemble lui remontrer que ſon peloton eſt inutile, & que ſans la ſageſſe

on ne peut jamais sortir des abîmes que l'Amour nous a creusés. Cette Statue est de *Baptiste Tuby*.

Parmi ce grand nombre de Fables, voici les sujets qu'on a choisis avec les vers qui leur servent d'explication, & une petite description de chaque Fontaine, qui ont toutes été gravées par *Sebastien le Clerc*; de même que les deux Statues qui sont à l'entrée.

FABLE I.

LE DUC ET LES OISEAUX.

LE Duc est ici au milieu d'un Bassin de rocaille ; & un grand nombre d'Oiseaux qui rempliſſent un demi dôme de Treillage orné d'Architecture, jettent de l'eau en abondance sur le Duc, qui s'étoit attiré leur indignation par son chant lugubre & par son vilain plumage.

Les Oiseaux en plein jour voyant le
Duc paroître,
Sur lui fondirent tous à son hideux
aspect.
Quelque parfait que l'on puisse être,
Qui n'a pas son coup de bec?

FABLE II.

LES COQS ET LA PERDRIX.

La Perdrix sur un petit Rocher de rocaille jette de l'eau en l'air, & a à ses côtés sur deux autres rochers un peu plus élevés, deux Coqs qui jettent aussi de l'eau dans le Bassin qui est au bas.

La Perdrix bien battue eut un dépit extrême,

Que les Coqs peu galans la traitassent ainsi;

Depuis voyant qu'entr'eux ils en usoient de même:

Patience, dit-elle, ils se battront aussi.

FABLE III.

LE COQ ET LE RENARD.

Le Coq sur un pilier de rocaille orné de verdure, insulte au Renard en lui jettant de l'eau. Ce dernier veut se venger; mais ses efforts sont inutiles, l'eau ne va pas jusques au Coq.

Le Renard dit au Coq : Une paix
éternelle

Est conclue entre nous, descends. Oui;
deux Levriers

Viennent, répond le Coq; m'en dire
la nouvelle.

Le Renard n'osa pas attendre les
couriers.

FABLE IV.

LE COQ ET LE DIAMANT.

Un Coq au milieu d'un Baſſin, ſe plaint au Ciel, par un trait d'eau qu'il jette, de ce qu'il a trouvé un Diamant qui ne lui eſt d'aucun uſage, au lieu d'un grain d'orge, qui certainement lui conviendroit un peu mieux.

Le Coq ſur un fumier grattoit, lorſqu'à ſes yeux
Parut un Diamant : Helas ! dit-il, qu'en faire ?
Moi qui ne ſuis point Lapidaire ;
Un grain d'orge me convient mieux.

FABLE V.

LE CHAT-PENDU ET LES RATS.

Un Chat-pendu sur une espece d'amortissement de rocaille, jette de l'eau contre les Rats qui l'environnent, & de leur côté ils en jettent aussi contre lui.

Un Chat faisoit le mort & prit beaucoup de Rats,

Puis il s'enfarina pour déguiser sa mine.

Quand même tu serois le sac à la farine.

Dit un des plus rusés, je n'approcherois pas.

FABLE VI.

L'AIGLE ET LE RENARD.

On voit autour d'un Baſſin de bronze doré, porté ſur un tronc d'arbre, pluſieurs Aiglons. Le Renard eſt au pied du tronc, & tient un flambeau allumé pour mettre le feu à l'arbre, & brûler les Aiglons par répréſailles de ce que l'Aigle avoit mangé ſes petits.

Comperes & voiſins aſſez mal aſſortis,

A la tentation tous deux ils ſuccomberent;

Car l'Aigle du Renard enleva les petits,

Et le Renard mangea les Aiglons qui tomberent.

FABLE VII.

LES PAONS ET LE GEAY.

Le Geay s'étant emparé des plumes de quelques Paons, voulut un jour s'égaler à eux. Alors chacun reprit ses plumes, & le Geay fut insulté d'une étrange maniere. Cela est ici représenté par huit Paons placés des deux côtés d'un Bassin, lesquels vomissent de l'eau sur le Geay ; & au fond sur un Rocher plus élevé, il y a un autre Paon, qui jette de l'eau en abondance, laquelle tombe à plomb sur le pauvre Geay.

Oses-tu bien cacher tes plumes sous les nôtres ?
Dirent les Paons au Geay rempli d'ambition.
Qui s'éleve au-dessus de sa condition,
Se trouve bien souvent plus bas que tous les autres.

FABLE VIII.

LE COQ ET LE COQ-D'INDE.

Un Coq-d'Inde faisant la roue ; le Coq en fut vivement piqué, & se jetta sur lui. L'un & l'autre sont ici représentés au milieu d'un Bassin, & y forment deux gros jets d'eau.

Du Coq-d'Inde le Coq fut jaloux, & crut bien

Qu'il étoit son rival ; mais il n'en étoit rien,

Car il faisoit la roue, & libre & sans affaire,

Pour avoir seulement le plaisir de la faire.

FABLE IX.

LE PAON ET LA PIE.

La Pie au milieu d'un Baſſin, ſemble ſe plaindre aux Oiſeaux qui l'environnent, de ce qu'ils ont élû le Paon pour leur Roi, uniquement à cauſe de ſa beauté.

Le Paon eſt élû Roi comme un fort bel Oiſeau,

La Pie en murmure & s'irrite,

Qu'on ait peu d'égard au mérite.

Eſt-il ſûr qu'on ſoit bon, parce que l'on eſt beau?

FABLE X.

LE SERPENT ET LA LIME.

Dans une espece d'antre on voit un Dragon qui mord une Enclume, & vomit dessus un torrent d'eau.

Le Serpent rongeoit la Lime ;
Elle disoit cependant :
Quelle fureur vous anime,
Vous qui passez pour prudent !

FABLE XI.

LE SINGE ET SES PETITS.

Au milieu d'une Coquille de bronze doré soûtenue par trois Singes, on en voit un quatriéme qui étreint un de ses petits, qui jette un trait d'eau en l'air.

Le Singe fit mourir ses Petits en effet,

Les serrant dans ses bras d'une étreinte maudite;

A force d'applaudir soi-même à ce qu'on fait,

L'on en étouffe le mérite.

FABLE XII.

LE COMBAT DES ANIMAUX.

Dans la voûte d'un grand Cabinet de Treillage orné d'Architecture, on voit des Oiseaux de toute espece qui jettent de l'eau sur un Rocher de rocaille qui s'éleve du milieu d'un Bassin ; & le long de ce Rocher en voit quantité d'animaux à quatre pieds qui jettent de l'eau à leur tour contre les Oiseaux. Il n'y a pas jusqu'à deux Singes qui sont à l'entrée de ce Cabinet, montés sur des Chévres, qui ne jettent de l'eau par un cornet de bronze doré, tant la guerre est allumée.

Guerre des deux côtés sanglante & meurtriere,
Dont pas un ne voulut avoir le démenti;
Mais la Chauve-souris trahissant son parti,
N'osa jamais depuis regarder la lumiere.

FABLE XIII.

LE RENARD ET LA GRUE.

Le Renard a le muſeau ſur une ſoûcoupe de vermeil doré, poſée ſur un Rocher de Rocaille, & ſe régale lui ſeul, pendant que la pauvre Grue fait un jet en l'air.

Le Renard voulut faire à la Grue un feſtin,

Le diné fut ſervi ſur une platte aſſiette.

Il mangea tout chez lui, comme ailleurs le plus fin;

Elle de ſon long bec attrapa quelque miette.

FABLE XIV.

LA GRUE ET LE RENARD.

Ici c'eſt tout le contraire. La Grue a ſon bec dans un Vaſe de criſtal, & mange la bouillie, pendant que le Renard qui eſt auprès jette de l'eau.

Le Renard chez la Grue alla pareillement ;

Un Vaſe étroit & long fut mis ſur nappe blanche.

De la langue le bec ſe vengea pleinement ;

N'eſt-il pas naturel de prendre ſa revanche ?

FABLE XV.

LA POULE ET LES POUSSINS.

Deux Poules dans un demi dôme de treillage font leurs efforts en jettant de l'eau contre un Milan qui eſt au haut, pour garantir leurs Pouſſins qui ſont dans une cage.

La Poule du Milan connoiſſant les deſſeins,

Sans ſonger qu'elle-même en étoit pourſuivie,

Dans une Cage enferma ſes Pouſſins,

Et les mit en priſon pour leur ſauver la vie.

FABLE XVI.

LE PAON ET LE ROSSIGNOL.

Le Paon sur un petit Rocher élevé, vomit de l'eau dans un Bassin, tandis que des Rossignols en jettent en l'air.

Le Paon dit à Junon : Par ton divin pouvoir,

Comme le Rossignol, que n'ai-je la voix belle !

N'es-tu pas des Oiseaux le plus beau ; lui dit-elle ?

Crois-tu que dans le monde on puisse tout avoir ?

FABLE XVII.

LE PERROQUET ET LE SINGE.

Deux Perroquets jettent de l'eau dans un Baſſin, & un Singe aſſis ſur un tronc d'arbre, & embaraſſé dans une chemiſe, leve ſa tête & fait un jet d'eau.

Le Perroquet eut beau par ſon caquet
Imiter l'homme, il fut un Perroquet.
Et s'habillant en homme, ſous le linge,
Le Singe auſſi ne paſſa que pour Singe.

FABLE XVIII.

LE SINGE JUGE.

Le Singe Juge eſt aſſis dans un fauteuil de Rocaille. Il a à ſes côtés deux autres Singes qui lui ſervent d'Huiſſier & de Greffier, & les Renards & les Loups ſont les Plaideurs. Tous ces animaux jettent de l'eau.

Le Renard en procès vint le Loup attaquer.

Le Singe comme Juge, écouta leurs requêtes.

Après il dit : Je ne ſçaurois manquer,

En condamnant deux ſi méchantes bêtes.

FABLE XIX.

LE RAT ET LA GRENOUILLE.

Au milieu du Baſſin on voit un Rat & une Grenouille liés enſemble, qui jettent de l'eau, & font chacun un jet, pendant que le Milan eſt prêt à fondre ſur eux & qu'il leur jette de l'eau.

Le Rat & la Grenouille auprès d'un
marécage,
S'entretenoient en leur langage.
Le Milan fond ſur eux;
Et les mange tous deux.

FABLE XX.

LE LIEVRE ET LA TORTUE.

Le Liévre & la Tortue étant parvenus au terme de leur courſe qui eſt ici figuré par un Rocher de rocaille, d'où il ſort un torrent, jettent l'un & l'autre de l'eau en l'air.

Le Liévre & la Tortue alloient pour leur profit :

Qui croiroit que le Liévre eût demeuré derriere ?

Cependant je ne ſçai comment cela ſe fit ;

Mais enfin la Tortue arriva la premiere.

FABLE XXI.

LE LOUP ET LA GRUE.

Le Loup & la Grue ſont dans un rondeau ; la Grue a ſon bec dans la gueule du Loup, lequel jette de l'eau en abondance.

La Grue ayant tiré de la gorge du Loup

Un os de ſon long bec, qui le preſſoit beaucoup :

Il n'a tenu qu'à moi de vous manger, Commere,

Lui dit le Loup ingrat, & c'eſt votre ſalaire.

FABLE XXII.

LE MILAN ET LES OISEAUX.

Le Milan eſt dans un Baſſin ovale, au milieu de pluſieurs petits Oiſeaux qui forment une eſpece de Gerbe.

Le Milan une fois voulut payer ſa fête,

Tous les petits Oiſeaux par lui furent priés ;

Et comme à bien dîner l'aſſiſtance étoit prête,

Il ne fit qu'un repas de tous les Conviés.

FABLE XXIII.

LE SINGE ROI.

Le Singe assis au milieu d'un Cabinet de verdure, semble se jouer d'une Couronne qu'il tient sur sa tête. Il est environné de plusieurs animaux, parmi lesquels le Renard paroît se mocquer de lui.

Le Singe fut fait Roi des autres Animaux,

Parce que devant eux il faisoit mille sauts.

Il donna dans le piége ainsi qu'une autre bête;

Et le Renard lui dit : Sire, il faut de la tête.

FABLE XXIV.

LE RENARD ET LE BOUC.

D'un Puits de rocaille il sort une nappe d'eau ; & un Bouc montrant sa tête, semble se plaindre d'un Renard qui est hors du Puits, & qui pour l'insulter vomit de l'eau sur lui.

Tous deux au fond d'un Puits taciturnes & mornes,

De s'assister l'un l'autre avoient pris le parti.

Le Renard pour sortir se haussant sur ses cornes,

Fit les cornes au Bouc après qu'il fut sorti.

FABLE XXV.

LE CONSEIL DES RATS.

Les Rats tiennent conseil autour d'un Bassin exagone, au milieu duquel il y a un Rat de beaucoup plus gros que les autres, qui tient un grelot en sa patte, & forme un jet d'eau ainsi que ses camarades.

Le Chat étant des Rats l'adversaire implacable,

Pour s'en donner de garde un d'entre eux proposa

De lui mettre un grelot au col ; nul ne l'osa.

De quoi sert un conseil qui n'est point praticable ?

FABLE XXVI.

LES GRENOUILLES ET JUPITER.

Sur une petite poutre de bronze, il y a plusieurs Grenouilles qui jettent de l'eau, & semblent demander à Jupiter un autre Roi ; & sur le derriere il y a une Cicogne qui tient une Grenouille dans son bec.

Une Poutre pour Roi faisoit peu de besogne,

Les Grenouilles tout haut en murmuroient déja.

Jupiter à la place y mit une Cicogne ;

Ce fut encore pis, car elle les mangea.

FABLE XXVII.

LE SINGE ET LE CHAT.

Sur une Coquille de bronze doré, il y a un brasier duquel sort un jet d'eau. Un Singe en riant prend la patte du Chat avec laquelle il veut tirer les marrons du brasier.

Du Singe ici l'adresse éclate,
Mais celle du Chat paroît peu,
Quand il donne à l'autre sa patte,
Pour tirer les marrons du feu.

FABLE XXVIII.

LE RENARD ET LES RAISINS.

Des Renards par leurs postures témoignent l'envie qu'ils ont de manger des raisins d'une treille qui entoure une grotte rustique. Ils jettent tous de l'eau.

Les plaisirs coûtent cher ; eh qui les a tout purs ?

De gros raisins pendoient, ils étoient beaux à peindre ;

Et le Renard n'y pouvant pas atteindre,

Ils ne sont pas, dit-il, encore meurs.

FABLE XXIX.

L'AIGLE, LE LAPIN, ET L'ESCARBOT.

Un Aigle sur un petit Rocher vomit de l'eau, le Lapin & l'Escarbot sont en bas & en font de même.

L'Aigle prit le Lapin ; l'Escarbot son Compere

Interceda pour lui, touché de sa misere.

L'Aigle ne laissa pas pourtant de le manger ;
L'autre cassa ses œufs, afin de s'en venger.

FABLE XXX.

LE LOUP ET LE PORC-ÉPIC.

Dans des niches qui ſont dans une Grotte, il y a pluſieurs Porc-Épics; & aux deux côtés il y a des Loups qui vomiſſent de l'eau dans le Baſſin.

Un jour au Porc-Epic diſoit le Loup ſubtil:

Croyez-moi, quittez là ces piquans ils vous rendent

Deſagréable & laid. Dieu m'en garde, dit-il;

S'ils ne me parent pas, au moins ils me défendent.

FABLE XXXI.

LE SERPENT A PLUSIEURS TESTES.

Au milieu d'un Baſſin il y a un Serpent à pluſieurs têtes, dont chacune fait un jet d'eau. Le Serpent à pluſieurs queues eſt plus élevé, & ne fait qu'un gros jet.

Pluralité de têtes importune.

Un Serpent en eut ſept, un autre n'en eut qu'une;

Il paſſa le premier, eut de grands embarras.

Un chef eſt abſolu, pluſieurs ne le ſont pas.

FABLE XXXII.

LA SOURIS, LE CHAT, ET LE PETIT COQ.

Le Chat, le petit Coq & la Souris ſont dans un Baſſin & forment trois jets d'eau.

A la vieille Souris diſoit ſa jeune fille :

Je hais le petit Coq, j'aime le petit Chat.

Le Chat ! répond ſa mere. Ah ! c'eſt un ſcelerat.

Mais le Coq n'a point fait de mal à ta famille.

FABLE XXXIII.

LE MILAN ET LES COLOMBES.

Le Milan & les Colombes qu'il tient ſous ſes ſerres, ſont dans un Baſſin, & forment une eſpece de Gerbe; & pluſieurs autres Colombes qui ſont tout autour de la corniche d'un Cabinet de treillage, jettent de l'eau dans le Baſſin. Un Épervier paroît en l'air.

Les Colombes en guerre avecque le Milan,

Veulent que l'Epervier à leur tête demeure;

Mais leur condition n'en devient pas meilleure,

Ayant un adverſaire, & de plus un Tyran.

FABLE XXXIV.

LE DAUPHIN ET LE SINGE.

Le Dauphin eſt au milieu d'un Baſſin quarré, il porte un Singe, & forme un jet d'eau.

Le Dauphin ſur ſon dos portoit le
Singe à nage,

Et reconnut au premier mot,

Qu'il n'étoit pas un homme, ou que
c'étoit un ſot;

Ainſi ne voulut pas s'en charger da-
vantage.

FABLE XXXV.

LE RENARD ET LE CORBEAU.

Le Corbeau perché sur des branches, & piqué contre le Renard, qui par des louanges peu sinceres lui avoit escroqué son fromage, vomit de l'eau contre lui, tandis que le Renard lui en jette aussi, & semble se mocquer de sa crédulité.

Le Renard du Corbeau loua tant le ramage,

Et trouva que sa voix avoit un son si beau,

Qu'enfin il fit chanter le malheureux Corbeau,

Qui de son bec ouvert laissa cheoir un fromage.

FABLE XXXVI.

LE CIGNE ET LA GRUE.

Le Cigne & la Grue font ici deux parfaitement beaux jets d'eau.

La Grue interrogeoit le Cigne, dont le chant

Bien plus qu'à l'ordinaire étoit doux & touchant.

Quelle bonne nouvelle avez-vous donc reçûe?

C'eſt que je vais mourir, dit le Cigne à la Grue.

FABLE XXXVII.

LE LOUP ET LA TESTE.

Dans un Baſſin rond, un Loup tient une tête ſous ſa patte, & forme un jet d'eau.

Un Loup non ſans merveille entra chez un Sculpteur ;

Il n'y va pas ſouvent une pareille bête.

Voyant une Statue, il dit : La belle tête !

Mais pour de la cervelle au-dedans ; ſerviteur.

FABLE XXXVIII.

LE SERPENT ET LE HERISSON.

Un Hériſſon placé ſur l'entrée d'une Caverne jette de l'eau par tout ſon corps, ce qui imite ſes piquans ; & un Serpent qui eſt au milieu du Baſſin forme le jet d'eau.

Le Serpent trop civil par une grace extrême,

Reçoit le Hériſſon, après il s'en repent.

Sortez d'ici, dit le Serpent.

L'autre comme un ingrat : Sortez d'ici vous-même.

FABLE XXXIX.

LES CANNES ET LE BARBET.

Au milieu d'un Baſſin de treillage, on voit pluſieurs Cannes qui en fuyant jettent de l'eau en l'air, & ſont pourſuivies par un Barbet qui aboye après elles.

Ce Barbet en veut à ces Cannes ;

Mais par elles il eſt inſtruit,

Qu'il eſt par fois des vœux auſſi vains que profanes,

Et qu'on ne force pas toujours ce qu'on pourſuit.

LA SALE DU BAL.

Le Boſquet appellé la Sale du Bal, a pris ſon nom de l'uſage auquel on l'a quelquefois fait ſervir pendant la belle ſaiſon.

Le Noſtre à ſon retour d'Italie fit ce magnifique Boſquet, & il ſe ſervit avec tant d'art de ce qu'il avoit vû dans ſon voyage, qu'il en fit le morceau le plus ſingulier, & le plus beau qu'il y ait en Europe, dans ce genre là.

Au milieu il y a une eſpece d'Arene, ſur laquelle on danſe quand il plaît à ſa Majeſté d'y donner quelque fête.

Le reſte de la Sale eſt occupé par une Caſcade & par l'Amphithéatre. La Caſcade compoſée de pluſieurs Baſſins de coquillages, eſt une des plus belles qu'on puiſſe voir : elle eſt interrompue d'eſpace en eſpace par quatre goulettes

de marbre de Languedoc *, au haut desquelles il y a autant de Vases de métail, ornés de têtes de Bacchantes, de Mufles de Lions, de festons, &c. Ils sont de l'ouvrage de *Houzeau* & *Massou*. Au bas de ces mêmes goulettes, il y a quatre Torcheres de métail posées sur des socles de marbre de Languedoc. Elles sont des mêmes Sculpteurs que les Vases, & servent à porter des Girandoles.

L'Amphithéatre occupe le reste du terrein. Il consiste en plusieurs rangs de sieges de gazon, & est soûtenu par quatre rampes de marbre de Languedoc, au haut desquelles on a mis quatre Vases de métail, qui représentent des Bacchanales, le Triomphe de Neptune & de Thétis, &c. Ils sont de *le Hongre*. Au haut de cet Amphithéatre il y a plusieurs ni-

* Ce marbre a le fond d'un rouge vif avec de grandes taches blanches.

ches pratiquées dans la charmille, & dans l'une desquelles on voit un beau Groupe de marbre blanc, qui représente Papire Prétextat & sa mere, & qui a été sculpté par *Carlier*, d'après l'antique qui est à la Vigne Ludovisio. La mere de Papire est dans l'attitude d'une femme qui interroge un jeune homme; & voici comme Aulugelle rapporte cette Histoire. Le Sénat n'ayant pû conclure une grande affaire, la renvoya au lendemain, & recommanda le secret jusqu'à ce qu'elle eût été décidée. Le jeune Papire qui avoit suivi son Pere au Sénat, ne fût pas plûtôt de retour qu'il fût questionné par sa mere sur ce qui s'y étoit passé: en vain il répondit qu'il ne lui étoit pas permis de le révéler. Cette réponse ne fit que rendre encore plus vive la curiosité de sa mere; & le jeune homme se trouvant extrémement pressé, eut recours au

menſonge, & dit à ſa mere qu'on avoit délibéré ſur la queſtion, s'il ſeroit plus important à la République de donner deux femmes à un mari, que de donner deux maris à une femme. La mere de Papire fut conſternée par ce diſcours, donna l'allarme aux autres femmes; & l'on fut fort ſurpris quand on les vit le lendemain attroupées à la porte du Sénat, demander la larme à l'œil que l'on ordonnât plûtôt le mariage d'une femme avec deux hommes, que le mariage d'un homme avec deux femmes. Les Sénateurs ne comprirent rien à ce tumulte, juſqu'à ce que Papire leur eût expliqué le myſtére. Pour lors on admira ſa diſcrétion, & l'on ordonna qu'à l'avenir il ſeroit le ſeul enfant qui aſſiſteroit au Sénat. Au bas de ces rampes on voit quatre Torcheres de même matiere que les Vaſes, & faites par le même Sculpteur. Elles ſervent

à mettre des Girandoles quand on y veut danser la nuit.

Bosquet de la Girandole.

Le Bosquet de la Girandole fait symétrie avec celui du Dauphin. Ils ont l'un & l'autre chacun un Bassin & une Gerbe d'eau de vingt-sept pieds.

On y voit un Faune antique, il semble rire de ce qu'il se mire dans l'eau. Il a été gravé par *Mellan*. Les Faunes, selon la Fable, étoient les enfans de Faunus, fils de Picus, Roi des Latins.

Dans différens endroits de ce Bosquet on trouve les Termes suivans. Morphée, une Femme qui tient des raisins, Pomone, un jeune homme qui tient une massue, Flore, Hercule, & un Hiver. Ce dernier a été fait à Rome par *Theodon*; quant aux autres, ils sont de différens Sculpteurs, d'après les desseins que *le Poussin*

avoit donnés pour M. Fouquet. De ce Boſquet on va à l'Iſle Royale; mais en traverſant l'allée qui les ſépare, on voit deux Baſſins avec deux Fontaines de métail au milieu; ce ſont celui de Saturne & celui de Bacchus, qui font ſymétrie avec ceux de Cerès & de Flore.

BASSIN DE SATURNE.

Saturne fils de l'Océan & de Thétis eſt au milieu d'un Baſſin rond, environné de petits enfans qui portent les attributs qu'on a accoutumé de lui donner. D'une eſpéce de ſac qu'il tient, il en tire une pierre qu'il ſemble devoir dévorer, ſur ce que ſa femme Rhée lui fit accroire qu'elle en étoit accouchée, ne trouvant point d'expédient plus propre pour ſauver Jupiter qu'elle venoit de mettre au monde, parce que Saturne ayant appris qu'il ſeroit un jour chaſſé de

son Royaume par son fils, il résolut de faire mourir tous les garçons qui lui naîtroient. Cette Fontaine représente l'Hiver, & a été faite par *Girardon* d'après les desseins de *le Brun*. La Gerbe de ce Bassin a quinze pieds de haut.

BASSIN DE BACCHUS.

Le Bassin de Bacchus représente l'Automne. Il est de figure octogone, & Bacchus est au milieu parmi plusieurs Satyres, & les attributs qui lui conviennent. Cette Fontaine est de *Marsy*, d'après les desseins de *le Brun*. Bacchus étoit fils de Jupiter & de Sémelé fille de Cadmus & de Hermione. Junon déguisée en vieille, persuada à Sémelé, dont elle étoit jalouse, de demander à Jupiter qu'il la vînt voir avec la même pompe & le même éclat qu'il alloit voir sa femme. Il s'en défendit quelque tems; néanmoins comme il avoit juré

d'accorder à cette favorite tout ce qu'elle demanderoit, il vint avec les éclairs & la foudre. Sémelé n'étant pas Déesse, ne put soûtenir ce feu, elle y périt. Un peu avant qu'elle fût brûlée, Jupiter avoit eu soin de tirer de son ventre le petit Bacchus & de le coudre dans sa cuisse pour y achever le terme de neuf mois; lequel étant expiré, il le mit entre les mains des Nymphes qui le nourrirent. La Gerbe de ce Bassin s'éleve à dix-neuf pieds de haut.

L'ISLE ROYALE.

L'Isle Royale prend son nom d'une petite Isle qui étoit autrefois au milieu de la grande Piéce d'eau qui a plus de cent trente toises de long & plus de soixante de large. La grande Gerbe de cette piéce d'eau a quarante-sept pieds, & les deux qui sont à la tête n'en ont que quarante-quatre. Cet en-

droit n'eſt pas ſeulement conſidérable par ces eaux, il l'eſt encore par une piéce en vertugadin qui eſt au-deſſus de l'allée de traverſe qui la ſépare de la grande Piéce d'eau, & par pluſieurs Statues, parmi leſquelles il y en a quatre d'antiques, & par deux Vaſes.

Le premier eſt orné d'une branche de Houx, & de fleurs de Soleil dans ſes Canelures. Il eſt de *le Fevre.*

La premiere des Statues antiques, eſt celle de Julia Meſa de la Ville d'Émeſe en Phénicie, ſœur de Julie femme de l'Empereur Severe. Meſa étoit d'un eſprit vif & pénétrant, & avoit paſſé preſque toute ſa vie ou à la Cour de Severe ſon beau-frere, ou à celle d'Antonin ſon neveu. Macrin étant parvenu à l'Empire, la renvoya dans ſon Pays, ſans toucher aux monceaux d'or & d'argent qu'elle poſſédoit. Pendant ſon éloigne-

ment de la Cour elle prit soin de l'éducation des enfans de Soëme & de Mammée ses filles ; & lassée de vivre dans l'obscurité d'une vie privée, elle entreprit de faire couronner Bassien fils de Soëme, & y réussit. Mais s'appercevant bien-tôt que ce jeune Empereur qu'on appelloit Heliogabale, gatoit tout par sa mauvaise conduite, elle lui persuada d'adopter Alexien son cousin germain, & de le déclarer Césat. Enfin après avoir vû massacrer Heliogabale & Soëme, & avoir vû Alexien sur un Trône qu'elle-même lui avoit affermi par la douceur de son Gouvernement & par la sagesse de ses conseils, elle mourut dans une extrême vieillesse.

La seconde est Venus qui sort du Bain.

La troisiéme est Jupiter *Stator*. Ce surnom lui fut donné par Romulus, qui pria instamment ce Dieu d'arrêter les Romains que les

Sabins avoient obligé de prendre la fuite. Il fut exaucé, & fit bâtir à Jupiter un Temple sous ce nom.

La quatriéme est Julia Domna fille de Bassien Prêtre du Soleil. Elle étoit née à Émese, & étoit assez jeune quand on lui prédit que celui qu'elle épouseroit, seroit Empereur. Cette prédiction fit que Severe l'épousa. De ce mariage naquirent Caracalla & Geta. Ce dernier fut assassiné par son aîné entre les bras de Julie leur mere ; & Caracalla qui par ce meurtre étoit devenu seul maître de l'Empire, fut assassiné en Mésopotamie par Macrin. A la premiere nouvelle de cette mort, sa mere résolut de ne lui pas survivre. Mais Macrin lui ayant écrit une Lettre fort polie, elle crut qu'il ne falloit rien précipiter. Il y a apparence que cet Empereur lui auroit tenu parole ; mais ayant appris qu'elle s'emportoit incef-

ſamment contre lui, & qu'elle cabaloit pour ſe rendre Souveraine, il lui ordonna de ſortir d'Antioche avec la liberté de ſe retirer où elle voudroit. Alors rappellant toute ſon ambition, elle ſe laiſſa mourir de faim. On voit une Inſcription où elle eſt nommée la Mere des Camps, la Mere de la Patrie, & la Mere du Sénat.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt de l'autre côté; celui-ci a été fait par *Legeret*.

Au bas de cette Piéce d'eau il y a deux Statues de marbre blanc, qui ſont de beaucoup plus grandes que les autres.

A main droite, c'eſt Hercule qui ſe repoſe. Le Sculpteur ſans en faire ni un Coloſſe ni un Géant, a ſi bien muſclé Hercule, qu'il nous le repréſente comme l'homme le plus vigoureux qu'on ait jamais vû. Il n'a guéres moins bien réuſſi à nous marquer ſa laſſitude & ſon

épuiſement, tant par ces mêmes muſcles qui paroiſſent dégonflés & vuides d'eſprits animaux, que par l'attitude d'un homme qui s'appuye nonchalamment ſur ſa maſſue. Cette Statue a été copiée par *Cornu* d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, laquelle eſt de l'ouvrage de *Glycon* Athénien, & un chef-d'œuvre de l'art.

La Flore qui eſt à main gauche vis-à-vis Hercule, eſt preſque auſſi pafaite dans ſon genre. On vante ſur-tout la legereté de la Statue, & la beauté de ſa draperie. Elle a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par *Raon*.

La Sale des Marroniers.

La Sale des Marroniers a été ainſi nommée, parce que les aîles qui étoient auparavant formées par des jets d'eau & des Statues, le ſont aujourd'hui par des Marroniers. Les Paliſſades ſont ornées

de huit Buſtes antiques de marbre blanc, qui repréſentent Hercule, Déjanire, Alexandre, Cléopatre, Céſar, Numa, Marc-Aurele & Verus. Les quatre premiers de ces Buſtes ſont une preuve de ce que j'ai remarqué ci-deſſus, car comme ordinairement on les plaçoit dans l'intérieur des maiſons où l'on les faiſoit ſervir à orner des Veſtibules, des Galeries & des Bibliothéques, on ne doit pas être ſurpris ſi on a enchaſſé des pierres de couleur dans le milieu du globe de l'œil de ces quatre Buſtes. On y voit auſſi deux Statues antiques de marbre blanc, qui repréſentent Antinoüs & Méleagre. Ce dernier étoit fils d'Oenée, Roi d'Étolie, qui pour avoir négligé Diane dans les Sacrifices qu'il faiſoit aux autres Dieux, en fut puni par un Sanglier qui ravageoit ſon Royaume. Méleagre ſon fils fit aſſembler tous les Chaſſeurs de la Grece

pour le chaſſer. Atalante fille d'Iaſius Roi d'Arcadie s'y trouva & lui porta le premier coup. Quand il fut mort, Méleagre lui en donna la dépouille; mais les Oncles de ce Prince la lui arracherent. Méleagre les fit mourir. Sa mere Althée en fut ſi outrée, que pour venger ſes freres, elle jetta dans le feu un tiſon, à la durée duquel la vie de Méleagre étoit attachée, & fit ainſi mourir ſon propre fils.

Dans les deux enfoncemens qui ſont aux extrémités de cette Sale, on trouve deux Baſſins de forme ronde & de marbre blanc, au milieu de chacun deſquels il y a un autre Baſſin qui ſert de Piédeſtal à une Statue antique auſſi de marbre blanc. D'un côté c'eſt une Muſe, & de l'autre une Dame Romaine.

LA COLONADE.

On appelle ainſi un Peryſtile de

figure circulaire, qui a vingt-une toises & demie de diamêtre, & qui est formé par trente-deux Colonnes d'ordre Ionique, dont il y en a huit de Bréche [a] violette, douze de marbre de Languedoc, & douze de marbre bleu turquin [b]. Elles ont vingt pouces de diamêtre sur quatorze pieds de haut, en y comprenant les bases qui sont antiques, & les chapitaux qui sont de marbre blanc à quatre faces égales. Chaque Colonne répond à un pilastre de marbre de Languedoc qui est derriere, & n'en est éloigné que de deux diamêtres & demi. L'un & l'autre sont couronnés d'une corniche architravée qui leur sert d'entablement. Les Colonnes sont communiquées les unes aux autres par des Arcades en plein cintre, qui sont ornées de leurs

a Ce marbre est d'un brun sale avec des bandes violettes.

b Le marbre bleu turquin est mêlé de blanc sale & se tire des côtes de Genes.

archivoltes, avec des masques dans leurs clefs qui représentent ou des Nymphes, ou des Nayades, ou des Silvains.

Cet ouvrage est couronnée par une Corniche Corinthienne, au dessus de laquelle il y a un socle ou finiment avec des postes en bas-relief, sur lequel sont des Vases de marbre blanc terminés par des pommes de pin.

Les Jeux & les Amours en petits enfans, sont représentés en bas-reliefs sur les timpans triangulaires des arcades. Ces Groupes d'enfans sont de *Maziere*, *Granier*, *Coyzevox*, *le Hongre* & *le Comte*.

Toute cette Architecture, qui est de l'ouvrage de *la Pierre*, est posée dans une rigole qui reçoit l'eau qui retombe en nappe de trente-un Bassins de marbre blanc posés sur des pieds dont chacun est orné de trois consoles, & du milieu desquels s'élevent des jets

ou lances d'eau à la hauteur de seize pieds.

D'une Allée sablée qui regne au pourtour de la Colonade, l'on descend par cinq degrés de marbre dans l'Aire, au milieu de laquelle il y a un Groupe de marbre blanc sculpté par *Girardon*. Le sujet est pris de la Fable. C'est l'enlevement de Proserpine par Pluton fils de Saturne & d'Ops sa sœur.

Ce Dieu voulant voir par lui-même les désordres que les tremblemens de terre pouvoient avoir causé dans la Sicile, alla visiter cette Isle. Dans un endroit fort reculé il rencontra Proserpine fille de Jupiter & de Cerès, qui cueilloit des fleurs; il l'aima tout aussitôt & l'enleva. Cyane voulut empêcher que sa chere compagne ne fût enlevée; mais comment auroit-elle pû résister à un Dieu amoureux; cette résistance ne servit qu'à lui attirer son indignation; il

la métamorphosa en Fontaine.

Le piédestal de ce Groupe est de forme ronde, & orné d'un bas-relief au pourtour qui représente une partie de cette Fable. Ce grand morceau a été gravé par *Gerard Audran.*

LES DÔMES.

Ce Bosquet a porté trois noms différens. On le nomma d'abord *la Fontaine de la Renommée*, parce qu'au milieu du Bassin il y avoit une *Renommée*, qui poussoit de sa Trompette un jet d'eau qui s'élevoit fort haut. Elle avoit sous ses pieds un Globe qui se couvroit d'une nape d'eau. Cette Renommée ayant été détruite, & le Bassin ayant changé de décoration, on donna à ce Bosquet le nom *des bains d'Apollon*, parce qu'on y voyoit ces beaux Groupes de marbre blanc qui représentent Apollon chez Thétis. Ces Groupes

ayant été transportés dans un autre Bosquet, on nomma celui-ci *le Bosquet des Dômes*, à cause de deux petits Cabinets de marbre blanc qui sont dans les enfoncemens du milieu. Chacun de ces Cabinets a quatorze ou quinze pieds de large, sur vingt de haut, & est orné de huit colonnes d'ordre Ionique, dont quatre sont de marbre de Givet*, & quatre de marbre de Rance.

La principale face de chaque Cabinet est couronnée d'un fronton, enrichi de l'Écu des Armes de France, posé sur des trophées d'armes, le tout de bronze doré, & fort magnifique. On a rempli les encoignures des petits pans, de Trophées de bronze doré d'or moulu, qui représentent les armes dont se servent plusieurs Nations. On en a mis de semblables entre

* Ce marbre est le même que celui de Charlemont, dont il est parlé à la page 9. du tome 1.

les

les Pilastres de dehors. Les Dômes sont enrichis de plusieurs ornemens de métail, & terminés par deux Groupes d'enfans posés sur des Trophées.

Le milieu de ce Bosquet est occupé par un Bassin octogone entouré d'une balustrade dont les balustres sont de marbre blanc, & les appuis de marbre de Languedoc, & d'une Terrasse. Du milieu de ce Bosquet on voit sortir un bouillon de soixante & dix pieds de haut.

Sur la balustrade il y a une goulette ou petit canal interrompu d'espace en espace par des petits Bassins en coquille, d'où sortent des bouillons d'eau qui forment de petites napes fort agréables.

Quant à la Terrasse, elle est aussi ornée d'une balustrade, laquelle est différente de celle dont je viens de parler. Les appuis en sont de marbre blanc, & sont sup-

portés par des baluſtrades de marbre de Languedoc.

Sur le ſocle de cette baluſtrade & ſur les Pilaſtres à hauteur d'appui qui en retiennent les travées, il y a quarante-quatre bas-reliefs, ſur leſquels on voit les armes dont les différentes Nations de l'Europe ſe ſervent dans leurs combats. Ils ſont de *Girardon*, *Mazeline* & *Guerin*.

Les principales faces du Boſquet ſont ornées de Statues de marbre blanc, poſées ſur des piédeſtaux de même.

La premiere qu'on trouve à main droite en entrant, eſt une des Nymphes de Diane qui porte les filets de cette Déeſſe, & careſſe ſa Levrette. Elle eſt d'*Anſelme Flamen* de Saint-Omer.

La ſeconde repréſente *Flore* Déeſſe des fleurs. Perſonne n'ignore qu'elle fut mariée au Vent Zéphire. Cette Statue, qui eſt fort gra-

cieuſe, a été ſculptée par *Magnier*, en 1704.

La troiſiéme eſt *Amphitrite*, fille de l'Océan, & de Doris femme de Neptune & Déeſſe de la Mer. L'Écreviſſe qui eſt ſur ſa main marque l'autorité qu'elle avoit ſur cet Élément ; & le Dauphin qui eſt à ſes pieds eſt devenu un des attributs de cette Déeſſe, depuis que Neptune ſe ſervit d'un Dauphin pour ſe la rendre favorable, & pour lui perſuader qu'elle devoit aimer un Dieu qui l'aimoit ſi tendrement, & pour lequel elle n'avoit eu juſqu'alors que de l'indifférence : le Dauphin réuſſit dans ſa négociation ; & Neptune pour le récompenſer d'un ſervice qui lui avoit été ſi agréable, en fit un Aſtre. Cette figure eſt d'après les modeles des *Anguier*.

La quatriéme eſt *Arion* qui joue de la Lyre, & qui ſemble invoquer les Dieux. Il étoit de Me-

thimne, & ſes parens étoient apparemment peu de choſe, puiſqu'il a tiré toute ſon illuſtration de ſon habileté à jouer de la Lyre. Cependant il s'eſt trouvé des Auteurs qui le font fils de Neptune, & de la Nymphe Oncée. D'autres diſent que c'eſt d'Auſoloé, & d'autres de la Terre. Herodote dit qu'il floriſſoit du tems que Périandre regnoit à Corinthe. Le même Auteur raconte qu'après qu'il eut demeuré aſſez long-tems à la Cour de ce Prince, il alla voyager en Italie & en Sicile, où il amaſſa des biens conſidérables, & qu'ayant ſouhaité de retourner à Corinthe, il confia ſa perſonne & ſes richeſſes à des Matelots qui étoient de cette Ville. Dès qu'ils furent en pleine mer, ils réſolurent de s'en défaire pour s'emparer de ſes richeſſes. Il les pria inſtamment de vouloir lui permettre de chanter avant qu'ils

le fissent mourir, espérant de les attendrir par ses tristes accens ; mais ils furent sourds à toutes ses offres, & lui proposerent ou de se tuer lui-même, ou de se jetter incessamment dans la mer. Il prit ce dernier parti, & trouva les Dauphins plus sensibles à l'harmonie de sa Lyre, que n'avoient été les hommes. Ils le porterent au Cap Tenare qui est aujourd'hui le Cap de Matapan, d'où il alla à Corinthe raconter à Périandre l'histoire de son naufrage, & ce Prince fit mourir les Matelots. Cette Statue est de *Raon*, & fut finie en 1695.

La cinquiéme représente *Ino*. Tous les Auteurs conviennent qu'elle étoit fille de Cadmus & de l'Harmonie ; mais ils ne conviennent en aucune maniere sur le reste de son Histoire. Quelques-uns ont écrit qu'elle devint l'épouse d'Athamas Roi de Thebes

après qu'il eut répudié Nepheles ; & qu'elle traita si indignement les Enfans de cette derniere, qu'ils quitterent la maison de leur pere. Junon irritée de cette dureté rendit Athamas si furieux, qu'il arracha le petit Learque son fils d'entre les bras d'Ino sa mere, & l'écrasa contre des pierres. Il en auroit fait autant à Mélicerte son second fils, si Ino ne l'eût dérobé à sa fureur en se précipitant dans la mer avec lui. Venus fut si touchée de leur destinée, qu'elle pria Neptune de vouloir bien les métamorphoser en Dieux marins, ce que ce Dieu lui accorda. Ino eut le nom de Leucothoé, & Mélicerte celui de Palemon. Deflors les Marins commencerent à les invoquer comme des Divinités, dont la protection n'étoit pas indifférente. Le pouvoir d'Ino sur les flots, est ici marqué par l'aviron qu'elle tient, & par le Vaisseau qui est auprès d'elle. Cette figure est de *Rayol.*

La sixiéme est *le Point du Jour* sous la figure d'un jeune homme qui tient un flambeau, & qui a des nuages & un hibou à ses pieds. Cette Statue est de *le Gros*, qui la mit en place en 1698.

La septiéme est *Galathée* Nymphe marine, ainsi appellée d'un mot Grec, parce que sa blancheur ne cédoit nullement à celle du lait. Elle aimoit le Berger Acis & en étoit aimée; mais Polipheme en devint jaloux, & éboula un rocher qui assomma l'infortuné Acis, dont le sang fut changé en un fleuve de son nom. Cette figure est très-gracieuse, & est de *Baptiste Tuby*.

La derniere est le Berger *Acis* qui joue de la flute; par le même. Ces deux Statues ont été gravées par *Jean Edelinck*.

LE BOSQUET D'ENCELADE.

Le Bosquet d'Encelade est en-

clavé dans celui des Dômes. L'on y voit au milieu d'un Baſſin ce Géant accablé ſous le Mont Oſſa & le Mont Olympe, que lui & ſes compagnons avoient entaſſés ſur le Mont Pelion pour eſcalader le Ciel. Il ſort de ſa bouche un jet d'eau qui a ſoixante-dix pieds de haut, & qui eſt d'une groſſeur extraordinaire. Ce qu'on voit de cette Statue eſt quatre fois plus grand que le naturel, & d'un parfaitement beau travail. La tête ſur-tout en eſt très-belle, & ſi fort dans le goût de Jules Romain, que ce grand Peintre n'en deſavoueroit pas le deſſein s'il vivoit. Cette Statue a été faite par *Marſy*.

Quant au Baſſin, il eſt environné d'une bordure de gazon de figure octogone.

BOSQUET DE L'OBELISQUE.

Quoique ce Boſquet qu'on appelloit autrefois la Sale du Con-

seil, ou des Festins, ait toujours cinquante-cinq toises de long, sur quarante de large, on peut dire que d'ailleurs, il a entierement changé de forme. Au lieu des Bassins, de la Sculpture, & des autres ornemens qu'on y voyoit dans le tems qu'on fit la premiere édition de cet Ouvrage, on n'y voit au milieu qu'un grand Bassin, duquel sort un Obelisque d'eau qui s'éleve à soixante-quinze pieds de hauteur : & aux rampes qui sont aux quatre faces de ce quarré long, il y a quatre Cascades dont l'eau tombe dans le fossé qui regne au pourtour.

BOSQUET DE L'ÉTOILE.

Le Bosquet de l'Étoile a pris son nom de cinq allées qui aboutissent à la principale Fontaine, & qui semblent former une Étoile. En entrant dans ce Bosquet, on voit Ganimede qui tient la foudre de

Jupiter, pendant que ce Dieu métamorphosé en Aigle le caresse. Il a été copié d'après l'antique par *Joly*.

Une Venus. C'est une copie de celle de Médicis. Elle est antique.

Livie, femme d'Auguste, figure antique. Il y a auprès d'elle un bas-relief qui représente une poule tenant une branche de laurier dans son bec. C'est en mémoire de celle qu'un Aigle laissa tomber sur les genoux de cette Impératrice, pendant qu'Auguste faisoit la guerre au jeune Pompée. Livie fit nourrir cette poule avec soin, & planta le laurier qui jetta de si profondes racines, qu'on n'en portoit point d'autres dans les Triomphes; d'où il fut appellé le Laurier Triomphal. Après la mort de Néron ce Laurier sécha, & la poule mourut. Une femme a cru mal à propos que cette Statue représentoit la Comédie; mais rien ne prouve

ce sentiment, & il y a au contraire beaucoup de raisons qui prouvent que c'est Livie.

Au milieu de ce Bosquet il y a eu autrefois un Bassin de figure ronde ; & aux quatre enfoncemens où il y avoit autant de Fontaines, on voit aujourd'hui quatre Statues antiques de marbre blanc.

L'une représente la Comédie & tient un masque d'une main, & un clairon de l'autre. La seconde est une Bacchante couronnée de raisins dont elle tient une grappe d'une main. Le sujet de la troisiéme n'est pas connu. Et la quatriéme est la Muse Uranie.

Pour aller de ce Bosquet à celui du Dauphin, il faut traverser une Allée dans laquelle il y a deux Bassins : c'est celui de Cerès, & celui de Flore, en y comprenant ceux de Bacchus & de Saturne qu'on voit dans l'Allée qui fait symétrie avec celle-ci ; on les ap-

pelle les Fontaines des quatre Saisons.

FONTAINE DE CERES.

La Fontaine de Cerès ou de l'Été, est un Bassin octogone, au milieu duquel est Cerès sur des Gerbes & tenant sa faucille. Cette Déesse est entourée d'enfans qui se jouent avec des fleurs qui croissent dans les bleds. Du milieu de ce Bassin sort une gerbe d'eau qui a vingt pieds de haut. Le tout par *Regnaudin* d'après les desseins de *le Brun.*

FONTAINE DE FLORE.

Celle de Flore ou du Printems, est tout près de là. Le Bassin est rond : Flore est à demi couchée & a autour d'elle huit gros jets d'eau & plusieurs autres moindres qui forment tous ensemble une gerbe de vingt pieds de haut. Cette Fontaine a été faite par *Tuby* d'après les desseins de *le Brun.*

BOSQUET DU DAUPHIN.

Le Bosquet du Dauphin a pris ce nom d'un Dauphin qui étoit autrefois au milieu du Bassin qu'il renferme.

On voit ici un Faune antique de marbre blanc qui semble rire de ce qu'il se mire dans l'eau.

Les Termes qui ornent ce Bosquet représentent l'Abondance, Cerès, Bacchus, un Satyre, Flore & l'Été. Ce dernier a été fait à Rome par *Theodon*; les autres ont aussi été faits au même endroit par différens Sculpteurs, d'après les desseins *du Poussin*.

LE THÉATRE D'EAU.

Le Théatre d'Eau est vis-à-vis des Bains d'Apollon. On voit dans ses Allées plusieurs Groupes de marbre blanc qui ont été sculptés par différens Sculpteurs, & dont les sujets sont pris de la Fable.

Le premier eſt un Groupe de deux figures qui repréſente le Satyre Marſyas qui montre à Olympe à jouer du ſiflet à ſept tuyaux. Juſqu'à préſent on avoit mal expliqué la premiere de ces figures. On avoit crû que c'étoit le Dieu Pan, mais pas un Auteur ne parle des liaiſons de ce Dieu avec Olympe, au lieu que Suidas dit expreſſément qu'Olympe célebre joueur de flute & fils d'Hyagnis, étoit mignon & éleve du Satyre Marſyas, qui fut écorché pour avoir oſé diſputer à Apollon la gloire d'être le plus habile Joueur de flute qu'il y eût. Le P. de Montfaucon croit que c'eſt le Dieu Pan qui enſeigne au jeune Apollon à jouer de la flute à pluſieurs tuyaux, qu'on appelloit *La Syringe*. Pan fut un des Maîtres d'Apollon, ſelon Apollodore, il lui enſeigna la devination; & quoiqu'il ne diſe pas qu'il lui ait auſſi enſeigné à jouer de la

flute, on conjecture cependant que c'étoit l'opinion des Anciens, parce que Pan eſt l'inventeur de la flute, & qu'Apollon y devint ſi habile, qu'il en diſputa le prix à Marſyas. Je laiſſe au Lecteur à ſe déterminer pour celui de ces deux ſentimens qui lui paroîtra le mieux fondé. Ce Groupe a été copié à Rome d'après l'antique qui eſt au Palais Ludoviſio, par *Goy*.

Bacchus qui tient une grappe de raiſins. Cette figure eſt belle & gracieuſe : elle a été ſculptée par *Couſtou* le jeune.

On trouve enſuite un Baſſin, au milieu duquel il y a une petite Iſle où l'on voit ſix enfans qui jouent, & deux qui ſemblent nâger. Le gros bouillon d'eau qui ſort de ce Baſſin a quarante ſix pieds.

Un Buſte de Junon qui eſt antique. Il fut trouvé à Beſançon.

Un beau Terme antique qui repréſente Jupiter. Dom *Bernard de*

Montfaucon croit que c'eſt une des trois Statues coloſſales qui, ſelon *Strabon*, furent enlevées du Temple de Junon de Samos par Marc-Antoine, & qui étoient de l'ouvrage de *Myron*. Auguſte rendit celle de Minerve & d'Hercule; mais garda celle de Jupiter qu'il mit dans un petit Temple qu'il fit bâtir ſur le Capitole. Cette Statue a été ſi maltraitée, que les bras & la moitié du corps, de la ceinture en bas, y manquent, mais la tête & l'autre moitié ſont parfaitement bien conſervées. Elle a fait le principal ornement des Jardins de Médicis à Rome juſqu'en 1541. que Marguerite d'Autriche Ducheſſe de Camarino la donna à *Antoine Perrenot de Granvelle*, qui fut enſuite Cardinal. Ce Prélat en 1546. la fit tranſporter & placer dans le Jardin du Palais qu'il avoit à Beſançon. *Louis le Grand* ayant conquis la Franche-Comté,

la Ville de Besançon lui fit présent de cette figure, qui fut apportée à Versailles, & pour la placer plus commodément on la restaura en Terme; ce fut *Drouilly*, Sculpteur, qui en fit la guêne, la draperie, & l'Aigle qui est au-dessus de la Base. Au reste malgré les assurances que feue S. A. R. Madame donna au P. de Montfaucon qu'on alloit mettre ce Jupiter dans le Château de Versailles en un lieu convenable, il est cependant encore dans ce Bosquet, & selon toutes les apparences, il y sera long-tems.

On a donné à ce Bosquet le nom de Théatre, parce qu'il en a la figure. C'est une grande Place ronde de vingt-six toises de diamétre & qui est séparée en deux parties, dont l'une environnée de marches de gazon qui sert d'Amphithéatre, compose le parterre, & l'autre partie est le Théatre.

Dans la Paliſſade qui eſt près du Théatre, il y a quatre Fontaines ruſtiquement travaillées, ſur leſquelles on voit des Groupes d'enfans de métail, dont deux ſe jouent avec une Écreviſſe, & les autres avec un Griffon. Ils ſont de *Houzeau*. Deux avec un Cigne, & deux autres avec une Lyre. Ils ſont de *le Hongre*.

Dans les enfoncemens de ces trois Allées il y a de petits Groupes. Celui du milieu repréſente un Jupiter aſſis ſur un Aigle poſé ſur un Globe céleſte. Il a été fait par *le Gros*.

Celui qui eſt à droite repréſente un jeune Mars qui tient une épée d'une main, & un bouclier de l'autre. Il eſt poſé ſur un Lion qui terraſſe un Loup. Il eſt de *Desjardins*.

Enfin celui qui eſt à gauche repréſente Plutus Dieu des richeſſes aſſis ſur Cerbere qui eſt poſé ſur

des caſſettes renverſées, & deſquelles on voit ſortir des tréſors. Il eſt de *Maſſou.*

LE BOSQUET ET JARDIN DU DAUPHIN.

CE Boſquet étoit contigu à celui des Bains d'Apollon, & juſqu'en 1736 avoit été le plus ſimple & le plus ruſtique des Boſquets des Jardins de Verſailles. Du vivant de Louis XIV. on avoit pluſieurs fois formé le deſſein de l'orner comme les autres, mais on s'en étoit tenu aux projets, & il n'y en avoit eu aucun d'exécuté ni même d'arrêté.

En 1736. on réſolut d'y faire un Jardin particulier pour ſervir à l'amuſement du Dauphin; & le Sieur *Gabriel* Controlleur du Château & Jardins de Verſailles, fit un deſſein très-élegant qu'on mit auſſi-tôt en exécution.

La figure de ce Bosquet étoit celle d'un fer à cheval, ou terrasse circulaire à deux rampes en pente douce.

Dans le vuide de ce fer à cheval on avoit tracé un Parterre; & dans le rond-point on avoit bâti un Pavillon octogone, dans lequel étoit un grand Salon, accompagné d'une garde-robe & d'un petit logement pour le Concierge. La cheminée de ce Salon étoit ornée de marbre précieux, & l'on avoit placé au-dessus du chambranle une très-belle glace & le portrait du Roi. Du milieu du platfond de ce Salon, pendoit un grand Lustre de cristal de roche, & dans les angles étoient des cartouches de sculpture dans lesquels on avoit représenté des jeux d'enfans. Les murs de cette piéce étoient couverts d'un lambris de revêtement, verni & relevé par la délicatesse & par la beauté de la sculpture.

La Garde-robe étoit pavée de carreaux de fayence, & les murs étoient revêtus d'un lambris orné de sculptures, & dans lequel étoient encadrés des carreaux de fayence, dont quelques-uns représentoient de la Cavalerie.

Le comble étoit plat ou en terrasse, & orné de Vases & de l'Écu des Armes du Dauphin.

Ce Pavillon étoit ainsi que tout ce Bosquet, du dessein du Sieur *Gabriel* & de l'exécution des freres *Thevenin*. Les Peintures dont il étoit orné en dehors, étoient de *Dezosier*. A droite & à gauche de ce Pavillon, on avoit placé deux Volieres d'un goût nouveau & de la derniere magnificence. On avoit saigné le gros tuyau de plomb qui fournit de l'eau au Parterre de ce Jardin, & on avoit formé deux conduits de plomb qui donnoient nuit & jour de l'eau à ces deux Volieres. Les deux payſages qu'on

voyoit dans ces Voilieres, avoient été peints par *Franciſque*.

Sur la même ligne de ces deux Voilieres, étoient deux Statues en pied, de marbre blanc, poſées ſur des piedeſtaux de marbre de Languedoc. C'étoient les portraits du Roi & de la Reine ſous les figures allégoriques de *Jupiter* & de *Junon*. Celle de Jupiter eſt de feu *Couſtou* l'aîné, & celle de Junon, de *Couſtou* le cadet. L'excellence de ces deux Artiſtes fait l'éloge de ces deux Statues. Elles ont été tranſportées ici, des Jardins du Château de Petit-Bourg, où elles avoient été placées.

Le Parterre étoit en face du Pavillon, & étoit aſſez grand. On y remarquoit un Baſſin entouré d'une baluſtrade de fer artiſtement travaillée, & au milieu duquel étoit un enfant nud qui étoit à cheval ſur un Dauphin qui jettoit de l'eau. Ce morceau étoit de l'ouvrage de *Rouſ-*

seau, Sculpteur. On avoit mis dans ce Baſſin des Canards étrangers & d'un beau plumage, & des Tortues d'eau. On avoit mis auſſi dans le Parterre des Tortues de terre qui vivent des légumes que le Dauphin avoit ſemées dans les platebandes.

Le Boſquet eſt percé par un grand nombre d'allées qui ſemblent en augmenter l'étendue, & où l'on eſt à couvert des rayons du ſoleil. Dans ce petit bois on a conſtruit une fontaine ou caſcade de rocailles qui a été artiſtement faite par *Rouſſeau*, Sculpteur. On devoit en conſtruire une autre pareille, & en ſymétrie avec celle-ci.

LES BAINS D'APOLLON.

Ce Boſquet qui peut avoir douze toiſes de long ſur huit de large, prend ſon nom d'un grand Groupe de marbre blanc qui eſt au milieu de deux autres, & repréſente Apollon chez Thétis. Il eſt com-

posé de sept figures, & c'est un des plus grands qui ait encore paru. Ce Dieu est assis au milieu de six Nymphes de Thétis, qui s'empressent toutes à le servir. Des trois qui sont sur le devant, il y en a deux à ses pieds qui s'apprêtent à les lui laver & à les essuyer. La troisiéme est debout dans une attitude noble & gracieuse, & tient un Bassin d'une de ses mains, & de l'autre un petit vase avec lequel elle verse des eaux de senteur sur les mains d'Apollon. Les Draperies de ces Nymphes sont d'une légereté sans égale, & d'une finesse qui laisse voir au travers tous les charmes & toutes les graces de la nudité. Les figures d'Apollon & de ces trois Nymphes, sont autant de chefs-d'œuvres de *Girardon*. Les trois Nymphes qui sont derriere, sont debout. Celle du milieu prend soin des cheveux d'Apollon, & les deux autres tiennent des

de vaſes remplis d'eſſences. Ces trois figures qui ſont de *Regnaudin*, ſont entierement vêtues, mais d'une Draperie légere qui laiſſe voir le corps. Ces ſept figures ſont ſi bien concertées qu'il ne s'y peut rien deſirer, & qu'elles font un tout enſemble parfait. Ce grand Groupe a été gravé par *Gerard Edelinck*.

Le Groupe qui eſt à droite de celui dont je viens de parler, repréſente deux des Courſiers d'Apollon qui ſont abreuvés par des Tritons. Ils ſont de *Guerin*, & ont été gravés par *Eſtienne Baudet*.

Le Groupe qui eſt à gauche eſt compoſé de deux Tritons, qui abreuvent deux des chevaux d'Apollon. Rien n'eſt au-deſſus de ce Groupe que la nature elle-même. Le Sculpteur a repréſenté deux chevaux, dont l'un ſerre les oreilles & mord la croupe de l'autre qui ſe cabre ; un Triton pour les retenir, leve un bras plein de force

& de mouvement. Ce Groupe eſt de *Marſy*, & a été gravé en 1675. par *Etienne Picard* le Romain.

Ces trois Groupes ſont couverts par autant de Baldaquins, d'où pend une campane, portés par des colonnes. Ces Baldaquins ſont de métail doré; & quoique magnifiques, ils ne répondent pas à l'excellence d'un ouvrage qui mériteroit d'en avoir de diamants. La Sculpture eſt de *Magnier*, *le Moine*, *Fremin* & pluſieurs autres.

LES TROIS FONTAINES.

Le Boſquet des trois fontaines vient enſuite. C'eſt celui de tous qui eſt le moins orné, & cependant celui de tous qui doit le plus à l'Art. Il en a fallu beaucoup pour tirer parti de l'irrégularité du terrein. Ses beautés, quoique toutes champêtres & naturelles, ne laiſſent pas de plaire beaucoup, & ſes Fontaines par leur murmure & par

leurs nappes d'eau, charment également les yeux & les oreilles. La groſſe Gerbe de ce Boſquet s'éleve juſqu'à vingt-deux pieds, & les lances du Baſſin octogone juſqu'à ſoixante & dix-huit.

L'ARC DE TRIOMPHE.

L'Arc de Triomphe a été ainſi nommé, parce qu'il en repréſente un. A peine eſt-on entré dans ce Boſquet, qu'on trouve une Fontaine d'une beauté ſurprenante. La France y eſt figurée par une Statue de bronze doré, vêtue d'une Mante Royale, ayant un Coq pour ſymbole ſur ſon Caſque, & un Soleil qui eſt la Deviſe du Roi Louis XIV. ſur ſon bouclier. Elle eſt aſſiſe ſur ſon char poſé ſur des degrés de marbre blanc, environné d'attributs & de trophées d'armes, & au milieu de deux Figures, dont l'une eſt appuyée ſur un Lion & repréſente l'Eſpagne; &

l'autre eſt aſſiſe ſur un Aigle, & repréſente l'Empire. Sur le dernier degré il y a un Dragon à trois têtes qui ſemble expirer. Il marque la déſunion de la triple alliance. Ces figures ſont de *Tuby*, *Coyzevox* & *Prou*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, l'on trouve à main droite la Fontaine de la Victoire entre deux piédeſtaux, & deux ſcabellons qui portent des baſſins. Les piédeſtaux ſont de marbre de Languedoc, & ont ſur les faces, ainſi que tous les autres qui ſont dans ce Boſquet, des tables de marbre noir avec le chiffre du Roi au milieu d'une guirlande de laurier. Quant aux ſcabellons, ils ſont de marbre blanc, avec des bas-reliefs d'une grande beauté.

FONTAINE DE LA VICTOIRE.

On appelle cette Fontaine, de la Victoire, parce que la Victoire

y eſt repréſentée ſur un Globe orné de trois fleurs de lys entre des trophées d'armes, & les attributs des quatre Parties du monde. Elle tient une couronne de laurier d'une main, & de l'autre une Palme. Preſque à ſes pieds il y a une coquille, du milieu de laquelle s'éleve un jet d'eau, qui après avoir paſſé dans la couronne, & être retombé dans la même coquille, forme enfin une nappe d'eau qui ſe répand dans une parfaitement belle cuve quarré-longue, de marbre d'Egypte, & enrichie d'ornemens de métail doré. Du milieu de cette cuve s'éleve un gros bouillon qui forme une ſeconde nappe, & qui la couvre entiérement en tombant dans le baſſin. Cette Fontaine a été ſculptée par *Mazeline*.

FONTAINE DE LA GLOIRE.

La Fontaine qui eſt à gauche, & vis-à-vis celle que je viens de dé-

crire, s'appelle la Fontaine de la Gloire. Son ordonnance eſt la même que celle de la précédente, & ſes figures ſont de métail doré d'après le deſſein de *le Brun*, par *Coyzevox*. On monte enſuite ſur un petit glacis par deux ou trois marches de marbre, & l'on trouve de chaque côté un banc de marbre blanc au milieu de deux ſcabellons de même, qui ſoûtiennent des baſſins.

Auprès de ces bancs il y a deux goulettes, ou petits canaux taillés ſur des tablettes de marbre blanc, qui ſont interrompus par des chûtes qui forment de petites caſcades. Immédiatement & aſſez près de l'Arc de Triomphe, on trouve de chaque côté deux Obéliſques d'eau de fer doré entre deux piédeſtaux de marbre de Languedoc, qui ſoûtiennent des baſſins, & qui ſont ſemblables à ceux dont j'ai parlé d'abord.

Ces Obéliſques ſont des eſpéces de Pyramides à jour, & à trois faces, poſées ſur des piédeſtaux de marbre de Languedoc. Les encognеures ſont de métail doré, & le nud des faces paroît d'un beau criſtal de roche par le moyen d'un tuyau montant qui eſt dans le milieu de l'Obéliſque, & dont l'eau qui tombe des bandes de fer, poſées à égale diſtance, forme des nappes, & produit ce bel effet. Au milieu des Obéliſques on voit entre deux ſcabellons de marbre blanc qui portent des baſſins, un buffet ou table ſur laquelle on a élevé huit gradins en pyramide, qui paroiſſent de criſtal garni de vermeil quand les eaux jouent, parce que le corps de chacun eſt formé par l'eau.

L'Arc de Triomphe eſt enſuite poſé ſur l'endroit le plus élevé du Boſquet. Il eſt compoſé de trois Portiques de fer doré, au-deſſus

desquels sont sept bassins d'où s'élevent autant de jets d'eau qui retombent dedans, & delà dans des coquilles qui sont des deux côtés, & forment plusieurs nappes. Dans le milieu des Portiques sont trois jets d'eau, qui étant dans des bassins élevés forment autant de nappes. On monte à ces Portiques par plusieurs degrés de marbre qui sont remplis de jets, dont l'eau retombe dans un grand bassin qui est au bas. Ce Bosquet est du dessein de *le Nostre*.

LE POTAGER.

Quoique le Potager ne soit pas enclavé dans le petit Parc, néanmoins afin qu'il ne manque rien à cette Description, je ne laisserai pas d'en parler.

Le Potager est presque en face de l'Orangerie, à côté d'une grande Piéce d'eau, appellée la Piéce des Suisses, qui le

sépare du Mail auquel il est parallelle.

Son étendue est d'environ cent cinquante-sept toises de long, sur cent trente-quatre de large. Ce grand espace est distribué ou partagé en trente-quatre Jardins séparés par des murs, dans lesquels il y a des portes de communication ; & parmi ce grand nombre de compartimens il y en a un plus grand que les autres, qui a environ cent toises de long sur quatre-vingt-quatre toises de large, au milieu duquel il y a un rondeau de vingt toises, bordé d'un cordon de gazon.

Chaque Jardin est exposé au Soleil de la maniere qui convient le mieux à l'espece d'arbres fruitiers à laquelle il est destiné ; & par une méthode dont on ne s'étoit pas encore aviſé, la Quintinie a rendu, pour ainsi dire, le Soleil docile, & a donné à chaque Jardin le de-

gré de chaleur qui lui étoit néceſſaire. Ils ont chacun un petit baſſin pour l'arroſer, & une terraſſe ſous laquelle il y a des berceaux qui ſervent de ſerre pendant l'hiver.

La principale porte, c'eſt-à-dire celle par où le Roi entre quand il y va, eſt au milieu d'une allée fort longue qui borde preſque la Piéce des Suiſſes, & qui eſt auſſi paralelle au Mail. En parlant du grand Canal, je crois avoir fait obſerver qu'il eſt traverſé par un Canal qui eſt moins long que le premier, & au bout duquel eſt d'un côté la Ménagerie; & de l'autre, Trianon.

LA MENAGERIE.

QUOIQUE la Ménagerie ſoit une Maiſon de campagne, qui ſemble uniquement deſtinée à

nourrir des Animaux, elle ne laisse pas d'avoir des Appartemens bien étendus & d'une grande magnificence, dans lesquels une grande Princesse alloit souvent goûter les plaisirs de la campagne & de la solitude.

L'on y arrive par une grande avenue d'arbres, & on entre dans une cour qui conduit dans une autre, où l'on trouve un Dôme de figure octogone, au milieu duquel il y a une rampe de quelques degrés qui est ornée de deux grandes Urnes de marbre sculptées par *Jouvenet.*

L'on monte par cet escalier sur un palier qui conduit à deux magnifiques Appartemens, & à un beau Salon qui est au milieu.

Ces deux Appartemens étoient pour Madame la Dauphine-Bourgogne; l'un pour l'Été, & l'autre pour l'Hiver.

Celui d'Été est à main droite, & est composé de cinq piéces,

toutes peintes avec le dernier soin d'après d'excellens desseins, sous la conduite d'*Audran* Peintre habile.

On voit dans ces Chambres quantité de petits Tableaux. Dans la premiere il y a six payſages, sçavoir un de *Spheyman*, deux d'*Allegrain*, deux de *Cossio*, & un autre de *Spheyman*.

Dans la seconde il y en a dix qui repréſentent tous des jeux d'enfans. Le premier est de *Christophle*, le second de *Saint-Paul*, le troisiéme de *Bertin*, le quatriéme de *Christophle*, le cinquiéme de *Dedieu*, le sixiéme de *Bertin*, le septiéme de *Halay*, le huitiéme de *Perſon*, le neuviéme de *Haley*, & le dixiéme de *Saint-Paul*.

Dans la troisiéme piéce il n'y a point de Tableaux, ce sont les ornemens du monde les plus riches, les plus magnifiques, & où il regne le plus de goût. La cinquiéme est aussi peinte de même.

Dans la quatriéme il y a deux Tableaux, dont l'un repréſente Arion jouant de la Lyre, & porté par un Dauphin. Ce Tableau eſt tout gracieux. On eſt ſur tout charmé de l'élégance du deſſein, & de l'harmonie des couleurs. Il eſt de *Sylveſtre* le jeune; il a un pied ſix pouces de haut, ſur un pied dix pouces & demi de large.

Celui qui eſt vis-à-vis repréſente Orphée. Il eſt de *Colombel*, & a les mêmes dimenſions que le précédent.

L'Appartement qui eſt à main gauche eſt compoſé de la même quantité de piéces, & peint dans le même goût que le précédent.

Sur la cheminée de la premiere piéce, il y a un Tableau, dans lequel on voit Diane entourée de ſes Nymphes, & Acteon changé en Cerf, pour avoir oſé regarder Diane toute nue dans le bain. Il eſt de *Vernanſal*. Il a quatre pieds

de haut, sur trois pieds deux pouces & demi de large.

On voit encore dans cette Chambre quatre Tableaux de *Desportes*, qui ont chacun deux pieds sept pouces de haut, & trois pieds sept pouces de large.

Sur la porte de la seconde piéce, c'est Venus & Vulcain, par *Boullongne* le jeune. Ce Tableau a trois pieds de haut, sur deux de large.

Venus qui donne des armes à Énée, par le même.

Venus à la Toilette par *Boullongne* l'aîné. Il est de la même grandeur que le précédent.

Venus dans une Conque portée par trois Tritons; par *Antoine Coypel.* Haut de deux pieds huit pouces & demi, sur deux pieds quatre pouces de large.

La naissance de Venus, par *Boullongne* l'aîné. Haut de deux pieds sept pouces, sur deux pieds un pouce de large.

Dans la troiſiéme piéce, il y a deux petits Tableaux ; par *Blanchard.*

Minerve & Arachné ; par *Alexandre.*

La diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit le nom à la Ville d'Athenes. Les Dieux voulurent que ce fut Minerve, parce qu'elle avoit donné l'Olivier aux hommes, au lieu que Neptune ne leur avoit donné que le Cheval. Ce Tableau eſt de *Perſon.* Haut de deux pieds deux pouces & demi, ſur deux pieds de large.

Minerve qui voit & conſidere l'Ouvrage d'Arachné, fille d'Idmon. Cette derniere s'étoit rendue ſi fameuſe par ſes ouvrages de Tapiſſerie, qu'elle oſa défier Minerve. Cette Déeſſe lui rompit ſon métier. Arachné outrée de dépit ſe pendit, & fut changée en araignée. Ce Tableau eſt d'*Ale-*

xandre. Il eſt haut d'un pied dix pouces & demi, ſur un pied ſix lignes de large.

Sur la cheminée de la derniere piéce de cet Appartement, il y a un Tableau dans lequel on voit un Cerf pourſuivi par des chiens. Il eſt de *Deſportes*, un des plus habiles hommes qui ſoit au monde pour peindre les animaux. Haut de deux pieds ſept pouces & demi, & large de deux pieds dix pouces.

Ce Tableau eſt entre deux autres qui ſont dans le lambris. Dans celui qui eſt ſur la porte, on voit la Juſtice qui avale l'huitre, & met par-là les Plaideurs d'accord. Il eſt de *Saint-Paul*, & le troiſiéme repréſente la Fortune qui éveille un jeune homme endormi ſur le bord d'un puits. Il eſt de *Chriſtophle*. Ces deux Tableaux ont un pied huit pouces & demi de large.

Après avoir vû ces deux magnifiques Appartemens, l'on peut entrer dans le Salon qui les sépare. C'est un Octogone éclairé par sept croisées qui sont dans les sept pans, & l'entrée occupe le huitiéme. Un balcon de fer en saillie regne tout à l'entour, & fait voir sept Cours différentes remplies d'Oiseaux & d'Animaux curieux. Le dedans de ce Salon & du Vestibule sont dorés, remplis de glaces, & peints comme les autres Appartemens. Le dessous de ce Salon est occupé par une Grote, au milieu de laquelle il y a un jet d'eau tournant, qui se répand dans toute l'étendue du plancher, qui est tout rempli de petits trous d'où s'éleve une pluye d'eau.

Le Dôme dans lequel est le Salon que je viens de décrire, est environné par une Cour octogone où les sept autres Cours aboutissent. Elle est toute semée de pe-

tits tuyaux cachés sous terre ; & quand on le veut, elle devient, pour ainsi dire, un parterre de jets d'eau.

Les sept Cours ne sont fermées que par des Grilles de fer jointes par des Termes de pierres, qui représentent quelque sujet de la Métamorphose. Dans chacune on trouve tout ce qui est nécessaire ou commode aux Animaux qu'elles renferment, comme des loges, des rondeaux, un réservoir rempli de poissons pour les Pelicans, & les autres animaux qui s'en nourrissent. Il y en a une sur-tout où l'on voit une voliere d'une beauté & d'une magnificence extraordinaire.

Après avoir dit plusieurs fois que la Ménagerie & Trianon étoient vis-à-vis à la tête d'un Canal de traverse, qui alloit de l'une de ces Maisons à l'autre, il ne reste plus qu'à faire la Description de Trianon.

P. Menant delin.

Veuë et Perspective du Château de Trianon, du côté des Jardins.

Chez Delaulne

G. Scotin me. Sculp.

TRIANON.

TRIANON eſt un Palais également galant & magnifique, dont la face extérieure a ſoixante-quatre toiſes ou environ.

Par une porte de fer on entre dans une Cour quarrée dont l'extrémité ſe ferme en demi-lune, avec un foſſé au-devant.

Cette Cour eſt ornée en face d'un beau Peryſtile, & de deux aîles de bâtimens terminés par deux Pavillons.

Le Periſtyle eſt ſoûtenu par des colonnes & des Pilaſtres d'ordre Ionique. Les huit colonnes qui ſont du côté de la Cour, ſont de marbre verd de Campan*; & les quatorze qui ſont du côté du Jar-

* Ce Marbre eſt rouge, blanc & verd, ou ſimplement verd & blanc. On le tire près de Tarbe en Gaſcogne.

din, de marbre de Languedoc; ainsi que les pilastres. Toute la marbrerie de ce Peristyle est de l'ouvrage de *la Pierre*, ainsi que celle de la Galerie de ce Château.

Quant aux aîles, dans celle qui est à droite on voit la Sale de la Comédie, & quelques Logemens pour de grands Officiers; & l'Aîle gauche est occupée par la Sale des Gardes, & par des Logemens de quelques Officiers.

Le long de la Balustrade qui regne sur tout ce Bâtiment, on a placé des Statues qui sont de l'ouvrage de *Barrois*, *Coustou*, *Dedieu*, & *le Gros*: des Corbeilles, des Urnes & des Cassolettes; par *Mazeline* & *Jouvenet*.

L'Appartement de feu Monseigneur est à un des bouts de ce Peristyle à main gauche en entrant.

Sur la cheminée de la premiere Piéce, il y a un Tableau qui a six

pieds de haut, sur cinq pieds trois pouces de large, & qui représente *S. Luc*. Le fameux *Pierre Mignard* le finissoit lorsqu'il tomba malade de la maladie dont il mourut le 30 May 1695. âgé de 85. ans. L'on prétend qu'il s'est ici peint lui-même tenant une palette & des pinceaux. Il y a même un petit bout de tapis qu'il laissa imparfait.

La Chapelle est dans l'Antichambre. Sur la cheminée il y a un S. Mathieu, & ce Tableau qui a sept pieds de haut sur quatre de large, est aussi de *Mignard* qui l'acheva quatre mois avant sa mort. On voit dans ces deux derniers Tableaux que l'age n'avoit rien diminué de la correction de son dessein, ni de la force & de l'agrément de son pinceau.

Vis-à-vis il y a un S. Marc, par *la Fosse*. En voyant ce Tableau on est aussi-tôt frappé par la force

des expreſſions & du coloris; auſſi eſt-ce un des meilleurs de ce grand Peintre. Il eſt haut de ſix pieds, ſur cinq pieds trois pouces de large.

La Chambre de feu Monſeigneur eſt ornée de glaces & de tout ce qu'il y a d'ornemens précieux. On y admire une très-belle table de Porphyre, qui eſt un des plus beaux morceaux qu'il y ait au monde, après la Cuve du Roi Dagobert, laquelle eſt à Saint-Denis.

Les Tableaux que l'on y voit, méritent auſſi une attention particuliere. Il y a un ſaint Jean l'Evangeliſte, par *le Brun*, qui eſt admirable. On ne comprend pas comment un homme a pû ſi viſiblement marquer les effets de l'extaſe & de l'inſpiration divine, & peindre le raviſſement myſterieux que ce Saint eut dans l'Iſle de Pathmos, pendant lequel il

entendit une voix qui lui ordonnoit d'écrire ſon Apocalypſe. Ce Tableau a ſix pieds de haut, ſur quatre pieds neuf pouces de large.

Enſuite on voit dans la même Piéce quatre Payſages de *Claude Lorrain*, qui ont trois pieds & quelques pouces de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le premier, l'on voit un Port de mer & des Vaiſſeaux, des Matelots, des Marchands, & un grand Palais.

Dans le ſecond, c'eſt un Palais ſur le bord de la mer, & le débarquement de Cléopatre qui vient joindre Marc-Antoine.

Dans le troiſiéme, c'eſt Samuel qui oint David ſous un Portique d'Architecture.

Dans le quatriéme, c'eſt une Marine & de l'Architecture.

Il y a encore des petits Tableaux de *Fontenay*, où il a peint des fleurs & des fruits d'une maniere

si naturelle, qu'on y seroit trompé s'ils n'étoient dans des bordures.

Au-delà de la Chambre de feu Monseigneur, il y a un grand Cabinet orné de Glaces & autres meubles précieux.

L'on revient sur ses pas pour aller voir les Appartemens qui sont à l'autre bout du Peristyle, & l'on entre d'abord dans un grand Salon, où l'on voit deux grands Tableaux qui sont de *Verdier*.

Celui qui est sur la cheminée, représente l'enlevement d'Orythie fille d'Érictée Roi d'Athenes, par le Vent Borée qui en étoit éperdument amoureux. Ce Tableau a neuf pieds trois pouces de haut, sur six pieds sept pouces de large.

Dans le Tableau qui est vis-à-vis, c'est Junon qui va se consoler avec Thétis & l'Océan, des infidélités de Jupiter. Ce Tableau a

les

les mêmes dimenſions que le précédent.

De ce Salon on entre dans l'Appartement du Roi, où l'on voit dans la piéce qui vient après l'Antichambre, quatre Tableaux de *Fontenay*. Dans celui qui eſt ſur la cheminée, ce Peintre a repréſenté une couronne de fleurs & de fruits, & un Vaſe de Lapis garni d'or. Dans celui qui eſt au-deſſus d'une glace, c'eſt le même ſujet. Dans l'un de ceux qui ſont au-deſſus des portes, c'eſt un Vaſe de Porphyre, poſé ſur un pied de même, orné d'une Guirlande de toutes ſortes de fleurs. Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt un Vaſe d'argent & un d'or, remplis l'un & l'autre de fleurs différentes.

Dans la Chambre qui vient après, il y a huit Tableaux. Celui qui eſt ſur la cheminée repréſente un Vaſe d'or poſé ſur un

pied de Porphyre, orné d'un feſton de fleurs & de fruits, & un Oranger derriere, avec un Vaſe d'or au pied. Dans celui qui eſt vis-à-vis, il y a un Vaſe de Porphyre rempli de fleurs, & une Pomme de Pin poſée ſur une conſole ornée de feſtons de toutes ſortes de fleurs.

Dans un autre le Peintre a peint un Vaſe d'or poſé ſur une table de Porphyre ornée d'un feſton de Raiſin.

Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt le même ſujet, avec cette différence que c'eſt un feſton de fleurs. Dans le cinquiéme on voit un Vaſe d'or poſé ſur une table de marbre, ornée d'un feſton de fleurs & de fruits. Ces cinq Tableaux ſont de *Fontenay*. Les trois autres repréſentent des Vaſes d'or avec des fleurs, hormis un qui eſt rempli de fruits. Ces trois ſont de *Baptiſte*.

Dans la derniere piéce, il y a ſix Tableaux. Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt une eſpece de caſſolette où il y a des fruits, & une couronne de fleurs au-deſſus. Dans l'un des deſſus de porte, c'eſt un Vaſe d'or & une Guirlande de fruits; & dans l'autre qui eſt vis-à-vis, on a peint un Vaſe d'or orné d'un feſton de fleurs. Dans le quatriéme c'eſt un Vaſe d'or, un d'agathe, & un de porphyre orné d'un feſton de fleurs. Ces quatre Tableaux ſont de *Fontenay*. Les deux autres repréſentent des Vaſes d'or remplis de fleurs, & ſont de *Baptiſte*. On retourne ſur ſes pas, & l'on revient dans le Salon, d'où l'on va parcourir les autres Appartemens de ce Château.

Sur la cheminée de la ſeconde piéce, il y a un Tableau ovale repréſentant Zéphire & Flore, par *Corneille* l'aîné; & deux Tableaux

de petits Zéphirs sur les portes, par le même Peintre. Le premier de ces trois Tableaux a cinq pieds quatre pouces de haut, sur trois pieds dix pouces de large.

Dans la troisiéme Sale il y a deux petits Tableaux ovales, vis-à-vis l'un de l'autre. Dans l'un, c'est une danse de Nymphes; & dans l'autre une danse de Nymphes, & Apulus berger impertinent, qui pour s'être mocqué d'elles, & leur avoir tenu des propos un peu libres, fut changé en Olivier sauvage. Ces deux Tableaux sont de *Blanchard*, & ont trois pieds & demi de diamêtre.

Sur la cheminée de la quatriéme Sale il y a un Tableau où l'on voit Venus à la toilette, & Mercure qui est au-dessus, & lui montre une Pomme d'or. Ce Tableau est de *Boullongne* l'aîné, & a six pieds un pouce de haut, sur cinq pieds quatre pouces de large.

Au-dessus des portes il y a deux petits Tableaux. Dans l'un, c'est Venus & Adonis; & dans l'autre, Venus, l'Hymen & les Amours, par *Boullongne* le jeune. Ils ont trois pieds un pouce de haut, sur quatre pieds & demi de large.

Sur deux autres portes il y a deux Tableaux de *Boullongne* l'aîné. Ce Peintre les avoit fait pour représenter la Nature & l'Art; mais depuis on les a agrandis, & on a changé un peu le sujet. Dans l'un on voit une femme à qui quatre autres font des présens. L'une est appuyée sur une urne, & lui présente des perles; une autre lui offre des fleurs & des fruits; la troisiéme un oiseau, & la quatriéme du feu dans un Vase. C'est celui qui devoit représenter la Nature. Celui qui est sur la porte qui est vis-à-vis, est celui de l'Art figuré par un petit Amour qui travaille à cizeler plusieurs Vases

d'or & d'argent. Minerve qui eſt la protectrice des Arts, eſt dans un nuage. Ces deux Tableaux ont les mêmes dimenſions que ceux de *Boullongne* le cadet.

Vis-à-vis la cheminée on voit l'Amour qui dort, ou le Portrait de Monſeigneur *le Comte de Toulouſe*, peint par *Mignard*. Jamais peut-être l'Amour n'a été repréſenté ſous une figure plus gracieuſe. Les charmes de la beauté y ſont étalés de maniere, qu'à moins d'avoir vû ce Prince dans ſon enfance, on prendroit ce Tableau plûtôt pour l'image de la beauté parfaite, que pour un Portrait fait d'après nature.

Le Jugement de Midas, par *Corneille* l'aîné. Ce Tableau eſt ovale, & j'ai fait ailleurs l'hiſtoire de Midas.

Entre les croiſées il y a un autre Tableau ovale, qui repréſente Mars ayant un pied ſur une cui-

raſſe, & un Lion à côté. Ce Dieu étoit fils de Junon, qui le conçut ſelon la Fable ſans avoir commercé avec Jupiter ſon mari, ni avec aucun autre homme, & cela par l'attouchement d'une certaine fleur que la Déeſſe Flora lui indiqua.

Dans la cinquiéme piéce il y a ſur la cheminée un Tableau dont le ſujet eſt Morphée qui s'éveille à l'approche d'Iris. Il eſt haut de ſix pieds deux pouces, ſur quatre pieds & demi de large, par *Houaſſe*, ainſi que deux qui ſont au-deſſus des portes, dont l'un repréſente Diane & Endimion, & l'autre Mercure qui endort Argus. Ils ont trois pieds onze pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Les deux autres deſſus de porte ſont, Junon qui menace Io en préſence de Jupiter, & Mercure qui coupe la tête à Argus. Pour l'in-

telligence de ces deux Tableaux qui ſont de *Verdier*, il faut ſçavoir que l'Hiſtoire & la Fable ont parlé d'Io d'une maniere différente. Les Hiſtoriens en admettent deux : l'une fille d'Inachus Roi des Argiens, qui vivoit vers l'an du monde 2140. laquelle regna en Egypte avec Apis ſon frere ou ſon neveu, & après ſa mort fut adorée ſous le nom d'Iſis. L'autre étoit fille d'Iaſus, & fut gardée par Argus ſon neveu, qui à cauſe de ſa vigilance fut ſurnommé Argus à cent yeux. Cependant un Marchand Phénicien trompa les ſoins d'Argus, emmena Io en Egypte ſur un Vaiſſeau qui avoit le nom & la figure d'une Geniſſe, & la mit entre les mains de Telegnus Roi du pays, qui la prit pour ſon épouſe. Les Poëtes ont confondus toutes ces circonſtances, & ont dit que Io étoit fille du fleuve Inaque ; que Jupiter en

étant devenu amoureux, l'avoit changée en vache pour la soustraire à la jalousie de Junon; mais que cette Déesse ayant découvert l'intrigue, demanda cette vache à Jupiter, & la donna à garder à Argus qui avoit cent yeux. Cependant Mercure par ordre de Jupiter endormit Argus, & lui coupa la tête. Junon pour récompenser sa fidélité le changea en Paon, & rendit furieuse cette vache, qui après avoir erré long-tems s'arrêta enfin en Egypte, où Jupiter lui redonna sa premiere forme, & la fit adorer sous le nom de la Déesse Isis.

On voit encore dans cette piéce un Tableau qui représente Hercule faisant un sacrifice à Jupiter après ses victoires, & un autre où sont Hercule & Junon. Ils sont de *Noël Coypel.* Vis-à-vis le dernier il y a une Pallas ayant une de ses mains appuyée sur un bouclier.

La sixiéme piéce a servi autrefois de chambre à la Ducheſſe de Bourgogne, morte Dauphine en 1712.

On voit ſur la cheminée Apollon & Thetis ; Tableau qui a cinq pieds deux pouces de haut, ſur quatre pieds ſept pouces de large. Il eſt de *la Foſſe*, auſſi-bien que les deux qui ſont au-deſſus des portes, dont l'un repréſente Diane qui ſe repoſe avec ſes Nymphes au retour d'une chaſſe, & l'autre l'infortunée Clytie fille d'Eurynome & d'Orchame Roi de Babylone. Elle devint jalouſe, parce que le Soleil aimoit Leucothoé ſa ſœur, & avertit ſon pere de ce commerce. Ce bon Roi en fut ſi irrité qu'il fit enterrer Leucothoé toute vive ; & le Soleil ne put faire autre choſe dans cette occaſion, que de la métamorphoſer en arbre qui porte l'encens. La jalouſe Clytie n'en fut pas

plus heureuſe, elle fut changée en Tourneſol. Ces deux Tableaux ont de grandes beautés, & ſont des meilleurs de *la Foſſe*. Le premier a trois pieds & demi de haut ſur cinq pieds de large; & l'autre a auſſi trois pieds & demi de haut, ſur quatre pieds & demi de large. On a mis depuis peu entre les croiſées un Tableau ovale où l'on voit Latone & les payſans de Lycie. Il eſt dans le goût de *la Foſſe*; auſſi eſt-il de *Marot*, l'un de ſes éleves.

Dans le Salon qui vient après, on voit Zephire & Flore dans un grand Tableau de ſept pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Il eſt de *Jouvenet*, de même que deux petits Tableaux ovales de deux pieds de diamêtre, leſquels repréſentent des enfans, & ſont ſur les portes.

Quatre Tableaux de *Martin*, de ſept pieds un pouce de haut

chacun, sur cinq pieds neuf pouces de large. Ils représentent la vue de la piéce d'eau de Neptune, celle du Château & de la Ville de Versailles, de dessus la Butte de Montboron ; la vue de l'Orangerie, & celle des Écuries de Versailles.

Un petit Tableau ovale, dont Vertumne & Pomone font le sujet. Il est de *Bertin.*

Au rez de chaussée de ce Salon il y a un petit Bois délicieux, où pendant les plus grandes chaleurs de l'Été le Soleil n'entre qu'à peine, & qu'autant qu'il faut pour adoucir la trop grande fraîcheur de l'eau des rigoles qui le découpent.

Ce Salon conduit d'un côté à un Appartement qui est à main droite. Dans la premiere piéce il y a trois Tableaux peints par *Houasse.* Celui qui est sur la porte qui communique au Salon, repré-

ſente Narciſſe. C'étoit un jeune homme fort aimable, fils de Lyriope & du Fleuve Cephiſe. La Nymphe Écho & pluſieurs autres l'aimerent éperdument, ſans qu'il eût jamais le moindre retour pour elles. Un jour étant à la chaſſe, il ſe vit dans une Fontaine, & fut ſi charmé de ſa beauté, qu'il mourut de l'amour qu'il avoit conçu pour lui-même, & fut changé en une fleur qui porte ſon nom. Ce Tableau a deux pieds & demi de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Le ſecond eſt Cyane changée en Fontaine. C'étoit une des Compagnes de Proſerpine. Pluton indigné de ce qu'elle avoit fait ſon poſſible pour empêcher que ce Dieu n'enlevât cette Nymphe, métamorphoſa Cyane en Fontaine. Ce Tableau a ſept pieds deux pouces de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le troiſiéme Tableau c'eſt Alphée & Aretuſe. Cette derniere étoit une Nymphe fort aimable ; le Fleuve Alphée l'ayant vue pendant qu'elle ſe baignoit, en devint amoureux, & la pourſuivit ſi long-tems, qu'il n'y avoit plus moyen d'échaper à ſes pourſuites, ſi Diane ne fût venue au ſecours. Mais cette Déeſſe la couvrit d'une nuée, & la changea en Fontaine. Alphée ne pouvoit gueres avoir un ſort plus doux, puiſque deſlors ils coulerent enſemble, & cela ſans témoins & ſous terre. Ce Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large. Il y a encore dans cette même piéce un Tableau ovale dans lequel *Fontenay* a repréſenté un Vaſe d'or orné de toutes ſortes de fleurs.

Dans la piéce qui vient enſuite, il y a un Tableau auſſi ovale qui repréſente Zephire & Flore.

Il eſt d'*Antoine Coypel*, & a quatre pieds quatre pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Vis-à-vis il y en a un autre de *Boullongne* l'aîné, où l'on voit Junon & Flore. Il a les mêmes dimenſions que le précédent.

Dans quatre Tableaux qui ſont au-deſſus d'autant de portes, *Corneille* l'aîné a peint le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit.

Je finis ce que j'ai à dire de cette Sale par un Tableau de *Fontenay*, où l'on admire un Vaſe d'or orné de raiſins.

La piéce qui ſuit eſt ornée de ſix Tableaux, dont le ſujet eſt pris de la Fable d'Apollon.

Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt Apollon couronné par la Victoire, après qu'il eut tué le Serpent Pithon. Il eſt de *Noël Coypel*, & a cinq pieds dix pouces de haut, ſur trois pieds neuf pou-

ces de large. Vis-à-vis, c'eſt un Tableau de *Jouvenet* de pareille grandeur, où l'on voit Apollon ſur ſon Char, lequel va ſe retirer dans le ſein de l'Onde. Thetis paroît dans un coin du Tableau, & ſemble pénétrée de l'honneur qu'elle va recevoir.

Sur chacune des portes il y a auſſi un Tableau, dans l'un deſquels c'eſt Apollon qui garde les troupeaux d'Admete Roi de Theſſalie, ayant été banni du Ciel pour avoir tué les Cyclopes qui forgeoient les foudres de Jupiter.

Dans l'autre c'eſt Apollon qui reçoit ſon carquois & ſes flêches des mains de Mercure qui les lui avoit volées. Ces deux Tableaux ſont de *Noël Coypel*, & ont trois pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large.

Le cinquiéme repréſente Apollon qui montre à jouer de la Lyre à Iacinthe ſon mignon. Ce Ta-

bleau est de *Boullongne* le jeune, & a trois pieds onze pouces de haut, sur deux pieds dix pouces de large.

Celui qui est vis-à-vis, est du même Peintre. Le sujet est la Sybile fille de Glauque. C'est le moment où Apollon lui accorde de pouvoir vivre autant d'années qu'elle tenoit de grains de sable dans ses mains. Ce Tableau est de la même grandeur que le précédent.

Au rez de chaussée de cet Appartement, est le petit Parterre du Roi. C'est proprement le dernier retranchement de Flore ; & en quelque saison qu'on y aille, l'air qu'on y respire, ou les fleurs qu'on y voit, persuadent aisément que le Printems y regne toujours. Au milieu de ce Parterre il y a un Bassin avec un enfant de métail, sculpté par *Tuby*.

De cet Appartement l'on revient dans le Salon, & l'on parcourt une Galerie extrémement

ornée, où l'on voit quantité des plus belles vûes du Château & du petit Parc de Verſailles, & quelques-unes de celui de Trianon. Ces Tableaux ſont preſque tous de *Cottel*, & ont chacun ſix pieds de haut ſur quatre pieds deux pouces de large. Il y en a un ou deux de *Martin*, qui méritent une attention particuliere, ſur tout celui qui repréſente la Galerie des Antiques.

Au bout de cette Galerie il y a un autre Salon pour faire ſymétrie avec celui dont j'ai parlé. Au milieu de celui-ci il y a un jeu de Portique, & dans les faces il y a auſſi quelques vues de Verſailles, peintes par *Allegrain*. Ainſi on y voit celle du Parterre du Nord, dans un Tableau qui a ſept pieds deux pouces de haut, ſur huit pieds dix pouces de large; celle du Parterre de Latone, Tableau qui a huit pieds ſept pouces de

haut, sur huit pieds dix pouces de large ; celle de l'Orangerie de Versailles, de mesures pareilles.

Le Salon du Billard vient ensuite. Tous les Tableaux qu'on y voit sont de *Houasse*, & les sujets sont pris de ce que la Fable a raporté de Minerve.

Dans le premier, est la Naissance de Minerve du cerveau de Jupiter. Il est haut de quatre pieds sept pouces, sur six pieds onze pouces & demi de large.

Dans le second, c'est Minerve qui enseigne aux Rhodiens l'art de faire des Statues.

Dans le troisiéme, c'est Minerve qui déguisée en vieille va voir l'ouvrage d'Arachné, fille d'Idmon. Ces deux derniers ont trois pieds neuf pouces de haut, sur six pieds quatre pouces & demi de large.

Dans le quatriéme, c'est Minerve qui change les cheveux de

Meduſe en ſerpens, parce qu'elle s'étoit laiſſée abuſer par Neptune dans le Temple de cette chaſte Déeſſe.

Dans le cinquiéme, c'eſt Minerve qui donne ſon Bouclier à Perſée. Ces deux Tableaux ont trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds deux pouces de large.

Dans le ſixiéme, c'eſt la diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit ſon nom à la Ville d'Athenes. Ce dernier Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le ſeptiéme nous fait voir Minerve ſur le Parnaſſe avec les Muſes. Il a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le huitiéme repréſente Minerve qui aveugle Tireſias. Jupiter & Junon étoient en diſpute, ſçavoir qui de l'homme ou de la

femme avoit plus de plaisir en amour. Ils prirent Tiresias pour Juge, parce qu'il avoit été l'un & l'autre. Il dit que c'étoit la femme ; & par cette décision il déplut tellement à Junon, qu'elle l'aveugla : mais Jupiter lui donna le don de Prophetie pour le consoler. Ce Tableau a trois pieds un pouce de haut, sur quatre pieds deux pouces de large.

Minerve qui fait rafraichir ses chevaux dans l'Ocean, au retour d'un combat.

Minerve qui bat Arachné.

Outre ces Tableaux de *Houasse* on y en a placé deux de *Toutin*, & un de *Boullongne* le jeune, qui représentent chacun une Muse, & ont deux pieds huit pouces de haut, sur trois pieds trois pouces de large. Ces trois Tableaux ne sont là qu'en attendant qu'on y en place trois autres de *Houasse*, dans le premier desquels sera Mi-

nerve au milieu de trois enfans qui repréſenteront l'Architecture, la Sculpture & la Peinture. Dans le ſecond, on verra la Statue de Minerve dans un Temple, laquelle les Rhodiens adorent en reconnoiſſance de ce que cette Déeſſe leur avoit appris l'art de faire des Statues. Le troiſiéme repréſentera Minerve qui trace ſur ſon bouclier la tête de Meduſe.

TRIANON SUR BOIS.

Au ſortir de ce Salon, on entre dans une ſuite de Piéces qu'on appelle Trianon ſur Bois, parce qu'il domine ſur ce Bois délicieux dont j'ai déja parlé. C'eſt ici qu'étoient les Appartemens de feue Madame la Dauphine, de Monſeigneur le Dauphin, & celui de feue S. A. R. Madame, dans leſquels on voit pluſieurs Tableaux.

Sur la premiere Porte de Trianon ſur Bois, on voit un Tableau

dans lequel *Houaſſe* a peint un Roſſignol qui eſt dans un Payſage.

Les deux deſſus de portes de la premiere Piéce ſont de *Paul Brill.* Le premier repréſente Orphée au milieu d'un grand nombre d'animaux charmés de la douceur de ſa Lyre. Il eſt haut de deux pieds un pouce, ſur trois pieds huit pouces de large. Dans le ſecond c'eſt Rebecca, & un des domeſtiques d'Abraham, auprès d'un puits.

Dans la Piéce qui ſuit, il y a quatre deſſus de portes. Dans l'un c'eſt un payſage où l'on voit S. Jerôme à l'entrée d'une Cabane, & tenant un Crucifix dans ſes mains. Ce Tableau eſt de *Paul Brill*, & a deux pieds trois pouces de haut, ſur quatre pieds de large. Le ſecond eſt un payſage où l'on voit des femmes, & une Driade qui joue du tambour de Baſque. Les deux autres ſont auſſi des payſages, dont l'un eſt du *Gaſ-*

pre, & l'autre dans sa maniere.

Dans la Piéce qui vient ensuite, on trouve trois Tableaux. Le premier représente Hippolythe, qui meurt à la vûe d'un Monstre marin; il est de *Patel*, & a trois pieds de haut, sur quatre pieds quatre pouces de large. Dans le second, c'est Tobie conduit par l'Ange. Il est du même, & a les mêmes dimensions que le précédent. Le troisiéme est de *Martin*; c'est un payſage avec de l'Architecture.

Dans la quatriéme Piéce il y a quatre Tableaux de *Paul Brill*. Le premier est un payſage où l'on voit des payſans volés à l'entrée d'un bois. Dans celui qui est vis-à-vis, c'est une chasse de Cerf; haut de trois pieds trois pouces, sur quatre pieds & demi de large. Dans le troisiéme on voit la mer & des bateaux qu'on décharge. Le quatriéme est une autre chasse de Cerf.

Dans

Dans la cinquiéme piéce il y a quatre payſages de *Martin*. Dans la ſixiéme il y en a deux d'*Allegrain ;* & un dans la ſeptiéme qui eſt du même.

Il ne reſte plus qu'à dire que les dehors de ce Palais enchanté, répondent à la propreté & à la magnificence du dedans, & qu'après les Jardins de Verſailles & de Marly, rien au monde n'approche de l'arrangement & de la beauté de ceux de Trianon. Dans la ſaiſon des fleurs tout y eſt parfumé, & on n'y reſpire que Violettes, qu'Orangers & que Jaſſemins.

En deſcendant du Periſtyle pour aller dans les Jardins, on rencontre d'abord le Parterre haut qui eſt orné de deux Baſſins, au milieu de chacun deſquels il y a deux Groupes d'enfans de métail doré, qui ſont de *Girardon*.

Dans le Parterre qu'on trouve enſuite, il y a un Baſſin octogone

orné d'une bordure de marbre de Languedoc, & au milieu c'eſt un enfant entourré de raiſins; le tout eſt de métail, & de l'ouvrage de *Gaſpard de Marſy*. Les quatre Vaſes de marbre blanc qui ornent auſſi le Parterre, ſont de *Jouvenet*, *François*, *Mazeline* & *Flamen*.

En allant au Jardin des Marroniers, c'eſt-à-dire, en tournant à droite en deſcendant, on trouve à gauche un quarré d'eau, au milieu duquel on voit un petit Satyre qui joue avec une Panthere; il eſt de *Gaſpard de Marſy*.

Entre ce quarré d'eau & le Jardin des Marroniers, eſt l'allée de la Caſcade, ainſi nommée parce qu'à un de ſes bouts on a bâti un buffet d'Architecture incruſté de marbre de Languedoc & de marbre blanc, & orné de pluſieurs figures de métail doré qui jettent de l'eau, laquelle en tombant dans

les Baſſins forme des nappes fort belles. La Sculpture de cette Caſcade eſt de *Vancleve*, *Maziere*, *Garnier*, *Poirier*, *le Lorrain*, *le Moine*, *Hardy* & *la Pierre*.

Avant que de parler du Jardin des Marroniers, il faut dire un mot des Baſſins qui ornent le Bois des Sources. Au haut il y en a un de figure irreguliere, au milieu duquel il y a un enfant qui ſemble ſe mirer dans l'eau ; il eſt de *Girardon*. Tout auprès du jeu de l'Anneau tournant, on en voit un autre auſſi de figure irréguliere, orné de marbre de Languedoc & d'Architecture de treillage. Au milieu de ce Baſſin, il y a un enfant qui admire le jet d'eau, & eſt de *Girardon*.

Le Jardin des Marroniers eſt un grand Parterre à compartimens de gazon, orné de pluſieurs Baſſins & Statues. Le principal de ces Baſſins eſt vis-à-vis Trianon ſur

Bois. C'eſt un quarré long, bordé de marbre de Languedoc, dont les extrémités ſont ovales, & forment quatre petits angles où l'on a placé autant de Vaſes de marbre blanc, qui ſont de *Mazeline*. On a mis au milieu de ce Baſſin un petit Satyre, entouré de Pampres de vigne, qui joue avec une Panthere. Ce petit Groupe eſt de *Gaſpard de Marſy*.

C'eſt dans ce Parterre qu'on voit un parfaitement beau Groupe de marbre blanc qui repréſente *Laocoon* & *ſes enfans*. Il étoit fils de Priam & d'Hecube, & Prêtre d'Apollon Thymbréen à Troyes; & ſi les Troyens avoient ſuivi ſes conſeils, ils n'auroient jamais reçu dans leur Ville le Cheval de Bois que les Grecs avoient conſacré à Minerve, & contre lequel Laocoon oſa lancer un dard; & ce fut pour le punir de ſa hardieſſe, qu'Apollon envoya deux

Serpens qui le firent mourir, ainſi que *Ethro* & *Melanthus* ſes deux fils. Servius ajoûte que Laocoon s'attira la haine d'Apollon pour avoir connu ſa femme Antiope devant le ſimulacre de ce Dieu. Le Groupe dont celui-ci n'eſt qu'une copie, a été fait d'une ſeule pierre par *Ageſander*, *Polydore* & *Athenodore* Rhodiens, excellens Sculpteurs, & a paſſé pour un chef-d'œuvre de l'Art dans les ſiécles mêmes les plus floriſſans pour la ſculpture. Voici comme Pline en parle dans le 26e. livre de ſon Hiſtoire Naturelle : *Sicut in Laocoonte, qui eſt in Titi domo, opus omnibus & picturæ & ſtatuariæ artis anteferendum, ex uno lapide eum & liberos, draconum mirabiles nexus, de conſilii ſententia fecere ſummi artifices.* Ageſander, Polydorus, & Athenodorus *Rhodii.* Le Groupe qui donne lieu à cet article a été copié par *Baptiſte Tuby* Sculpteur

des plus fameux du dernier siécle ; mais de sçavoir si c'est d'après l'original dont parle Pline, ou d'après une Copie antique, c'est sur quoi il est difficile de décider ; cependant ce ne l'est point, si l'on veut s'en rapporter à *Fulvius Ursinus*, car voici ce qu'en dit cet habile Antiquaire. *Si Pline*, dit-il, *parle selon la vérité lorsqu'il dit que ce Groupe qui ornoit la maison de Tite étoit d'une seule pierre, ce n'est donc pas celui que nous avons : car celui-ci est de deux pierres ; tout habile Sculpteur le dira d'abord, & même tout autre sans être Sculpteur le peut facilement appercevoir. Une autre raison qui semble le prouver, est que l'*Antonioli *Antiquaire, a dans sa maison quelques fragmens de ces dragons qui entortilloient Laocoon, trouvés en un autre endroit, mais sur la même Montagne, au lieu où étoit la vraie situation des Thermes de Tite. Cela laisse à conjecturer que le Laocoon*

qui eſt à préſent dans les Jardins du Vatican, n'eſt pas celui que Pline dit avoir été dans la maiſon de Tite.

On y voit encore une Statue de marbre qui repréſente Apollon, elle eſt de *Dominique le Fèvre.*

Au haut de ce Parterre, & à gauche du Groupe de Laocoon, il y a un Baſſin avec un jet d'eau, & deux enfans de métail au milieu, qui ſont de *Baptiſte Tuby.*

Au-deſſus de ce Baſſin on trouve dans la charmille une Sale qu'on appelle la grande Sale ronde, où l'on voit ſix Statues de marbre blanc, poſées ſur des piédeſtaux de marbre de Languedoc. Ce ſont Silene, Statue antique, qui étoit auparavant dans la Galerie des Antiques à Verſailles.

Ariſtée : il étoit fils d'Apollon & de Cyrene, il aima fort paſſionément Euridice, & la preſſoit ſi vivement, que pour ſe dérober à ſa paſſion elle prit la fuite, & courut

avec si peu d'attention, qu'elle fut piquée au talon par un serpent qu'elle venoit de fouler. Les Nymphes furent si fâchées contre Aristée, qu'elles firent mourir ses Abeilles qu'il chérissoit fort. Mais l'Oracle l'assura qu'en sacrifiant quelques Taureaux il les recouvreroit; & en effet peu de tems après on les fit revivre expressément, pour les lui rendre. Cette Statue est de *Bertin*. Un Faune copié à Florence d'après l'antique par *Foggini*. Une Dame Romaine. Minerve par *Bertin*. Une Minerve antique.

Dans la Sale ronde à quatre niches, on trouve quatre petites Statues : Mercure par *Franqueville* : Un jeune Bacchus par *Clerion* : Un Bacchus antique : Un petit Faune antique.

On a placé dans la Sale des deux ronds, les deux Vases de *Girardon* qui ont été long-tems à Versailles dans le Parterre du Nord. Ils sont

couverts, & repréſentent ſur leurs bas-reliefs, l'un le Triomphe de Venus, & l'autre le Triomphe de Galathée. Ces deux Vaſes ont ſept pieds quatre pouces de haut en y comprenant les ſocles, ſur deux pieds ſept pouces de diamétre. *Girardon* les fit pour M. Colbert, & dans la ſuite M. de Seignelay les donna au Roi. La Sale ovale renfoncée eſt ornée par une Statue de Porphyre qui repréſente Pallas, dont on a doré la tête, le caſque les bras & les mains.

Dans l'Antiſale de la Sale ovale, on voit un Vaſe de *Granique*.

La Sale triangulaire eſt ornée par quatre Vaſes qui ſont de *Bertin*.

Dans la grande Sale ronde on a placé quatre Statues antiques de marbre blanc ſur des piédeſtaux de marbre de Languedoc ; ce ſont Cléopatre, une Nayade, une Flore, & une Dame Romaine qui tient des pavots.

Dans la grande Sale des Portiques on ne voit qu'une Statue qui repréſente Diane, qui eſt de *Dominique le Févre.*

Enfin on voit à l'extrémité de ce Jardin une grande piéce d'eau de figure irréguliere, ornée de quatre grands Vaſes de métail doré, qui ſont de *Hardy* & de *Poirier;* & de deux Dragons auſſi de métail doré, qui ſont de *Hardy.*

Dans un petit Cabinet de Charmille qui eſt au Midi, & tout auprès de cette piéce d'eau, il y a une Fontaine poſée dans un Baſſin de marbre de Languedoc. C'eſt un petit Amour porté par un Dauphin. Il tient ſon arc d'une main, & de l'autre il veut prendre une flêche dans ſon carquois, mais il n'y trouve qu'un jet d'eau. Il eſt de *Marſy.*

Il ne faut pas ici oublier que ce Palais magnifique, de même que les Jardins, eſt du deſſein de feu M. *Manſart.*

Grand Reservoir des Trois d'Enfer
Trois d'Enfer
Porte du Trois d'Enfer
Belvedere
Rampe
Pont Tournant
Reservoir de la Ramasse
Porte et Grille Royalle
Allée Royalle
Belveder
Allée du Grand Belveder
BOURG DE MARLY
Echelle de 300 Toises
10 30 50 100 200 300
PLAN GENERAL
DE MARLY
Renvoy
A. Pavillon Royal.
B. Les douze Pavillons.
C. La Chappelle.
D. Salle des Cent Suisses.
E. Salle des Gardes de la Porte.
F. Les Offices.
G. Nouveaux Batimens ou Grand et petit Commun.
H. Corps de Gardes.
I. Surintendance.
L. Allées des Ifs.
M. Allées des Boules.
N. Terrasses.
O. Allées des Portique.
P. Escarpolettes.
Q. Le Mail.
R. Riviere.
S. Corps de Gardes.
T. Logemts des Officiers.
V. Glacieres.
X. Belveder.
1. Salle des Muses.
2. Bains d'Agripine.
3. Cascade Champêtre.
4. Le Theatre.
Paris chez la veuve Delaulne rue St. Jacques avec Privil. du Roy
J.B. Scotin Sculp.

DESCRIPTION DU CHASTEAU DE MARLY.

MARLY est si proche de Versailles, que la Description de ce Palais entre très-naturellement dans le plan que je me suis fait.

Ce Château est renfermé dans un Parc qui tient à celui de Versailles.

Une Cour ronde où sont les Corps-de-Gardes, & où aboutissent les Cours destinées pour les Écuries & les Remises, se présente d'abord. Les Grilles en sont

entretenues par deux piliers de pierre, qui sont ornés chacun d'un Vase de même, par *Jouvenet*.

De cette Cour on va au Château par une Avenue de cent quinze toises de long, environnée de terrasses bordées d'arbres. Au bout de l'Avenue on trouve l'avant-cour séparée du Jardin par une grille, dont les piliers qui sont aux extrémités, sont pareillement ornés de Vases de pierre, faits par *Coustou*. Dans cette avant-cour il y a deux Pavillons. Dans l'un est la Chapelle décorée au dedans de Pilastres d'ordre Corinthien, & ornée d'un Tableau représentant S. Louis, & une Gloire d'Anges. Ce Tableau qui a neuf pieds de hauteur sur cinq pieds un pouce de largeur, a été copié d'après *le Moine* par *Stiémart*. Et dans l'autre on trouve la Sale des Gardes au rez-de-chauss-

sée ; & les logemens qui sont au-dessus, servent à loger plusieurs Officiers de distinction.

Vis-à-vis ces deux Pavillons il y en a deux autres de pareille structure, qui sont joints par un mur sur lequel il y a une Perspective qui fait un très-bel effet. Elle est de *Rousseau*. Ces deux derniers Pavillons servent à loger de grands Seigneurs. Sans le corps du Château qui est au milieu, on verroit d'un coup d'œil ces quatre Pavillons.

Le Château consiste proprement en un grand Pavillon isolé qui en est comme le corps, & douze autres moins grands qui sont séparés & distribués, six d'un côté & six de l'autre.

Le grand Pavillon a vingt & une toises en tout sens. La décoration extérieure est de peinture à fraisque ; elle consiste en Pilastres d'ordre Corinthien, en Trophées &

en Deviſes qu'on a miſes entre les croiſées de l'étage qui eſt au rez-de-chauſſée.

Dans chaque face il y a un avant-corps auſſi de peinture à fraiſque, couronné par un véritable fronton, dont la ſculpture eſt de *Jouvenet*, & de *Mazeline*.

Outre les Perrons à pans qui ſont dans les angles, & qui ſont ornés de Groupes d'enfans, il y a encore dans les quatre faces principales quatre Perrons, ſur chacun deſquels il y a deux Sphinx. Ces Groupes d'enfans & ces Sphinx ont été ſculptés par *Couſtou* & *Leſpingola*. Sur les Perrons qui ſont du côté de la Chapelle & du côté des Offices, on a mis les quatre Caſſolettes de métail qui étoient à la Sale du Bal.

Ces Perrons conduiſent à des Veſtibules qui ſéparent les grands Appartemens.

De ces Veſtibules on entre par

quatre portes dans un parfaitement beau Salon de figure octogone, dont quatre cheminées ornées de glaces rempliſſent les petits pans.

Ce Salon eſt orné de ſeize pilaſtres d'ordre Ionique, couronné de ſon entablement.

Au-deſſus eſt un Attique décoré par des Cariatides en Termes, qui repréſentent les quatre Saiſons, & ſoûtiennent de leurs mains une corniche architravée qu'elles portent ſur leur tête, & qui leur ſert d'entablement.

Ce Salon n'eſt pas ſeulement éclairé par quatre croiſées qui ſont dans l'Attique, & au bas deſquelles ſont quatre Balcons dorés, ſoûtenus par des Aigles; il l'eſt encore par quatre autres fenêtres ovales, avec des guirlandes de fleurs portées par des petits Amours. Tous ces ornemens ſont de *Hurtrelle*, *Vancleve* & *Couſtou*.

Dans les petits pans de l'Attique, au-dessus de chaque cheminée, il y a un Tableau qui représente une des quatre Saisons. L'Automne est désignée par Bacchus & Ariane, & ce Tableau est de *la Fosse*. L'Hiver est représenté sous la figure d'un Vieillard nud. On y reconnoît la maniere de *Jouvenet*, c'est-à-dire, ces traits hardis, & cette correction de dessein qu'on remarque dans tous ses ouvrages. L'Été est figuré par Cérès, & est de *Boullongne* le jeune. *Antoine Coypel* a représenté le Printems par *Zéphire* & *Flore*. Tous ces Tableaux ont huit pieds de hauteur, sur six pieds de largeur.

Pour revenir aux Vestibules, ils sont plus longs que large, & ornés chacun de deux tables de marbre, & de deux grands Tableaux de *Vandermeulen*, ou de quelqu'un de ses disciples. Ils re-

préſentent, ou des Siéges que Louis XIV. a faits, ou des Villes qu'il a priſes. Ils ont ordinairement ſept pieds de haut, ſur dix pieds deux pouces de large.

Dans le Veſtibule qui eſt du côté de la Chapelle, c'eſt la priſe de Luxembourg. Le Maréchal de Créquy eſt ſur un cheval blanc moucheté; il tient un bâton de commandement, & montre des batteries à un Officier habillé de rouge, monté ſur un cheval blanc.

Luxembourg. Il y a un homme un genoux en terre, & derriere un cheval ſoupe-de-lait, & cinq autres chevaux auprès. Ces deux Tableaux ſont de *Vandermeulen.*

Dans le Veſtibule qui fait face à la grande Allée du Jardin, on voit Maſtrick. Le Roi eſt ſur le devant de ce Tableau, monté ſur un cheval blanc, & parlant à un Officier; dans un coin il y a un Page qui ſe botte. Par *Van-*

dermeulen ; gravé par *Robert Bonnart.*

Cambray. Le Roi eſt ſur un cheval tigré, & derriere paroît ſon camp ; par le même Peintre.

Dans celui qui eſt du côté des Cuiſines & des Offices il y a :

Tournay. Sur le devant de ce Tableau on voit un Fourgon & un Caroſſe auprès, des Soldats qui jouent aux cartes ; & dans un coin un Moine qui lit dans un livre, & aſſis près d'une tente. gravé par *Nicolas Cochin.*

Oudenarde. L'on voit dans ce Tableau le Roi & Monſieur de Turenne à cheval, &c. Ces deux ſont de *Vandermeulen.* Ce Tableau a été gravé, mais j'ignore le nom du Graveur.

Dans celui qui eſt vis-à-vis la montagne, on trouve Valenciennes. Le Roi eſt ſur un cheval iſabelle, & montre ſes Gardes-du-Corps qui ſont plus éloignés.

Douay. Sur le devant on voit un équipage aux livrées du Roi, & deux hommes qui déchargent un balot de dessus un cheval qui est tombé. L'un & l'autre ont été peints par *Vandermeulen.*

Dans l'Antichambre de l'Appartement de sa Majesté, on voit les Tableaux suivans:

Un Tableau de forme ovale où l'on voit un Vase d'or garni de Fleurs & de Guirlandes, qui a deux pieds sept pouces & demi de haut, sur deux pieds onze pouces de large. Il a été peint par *Fontenay.*

Un Tableau qui représente un Payſage où l'on voit trois Chiennes noires & blanches qui arrêtent trois Perdrix rouges. Ce Tableau a quatre pieds onze pouces de hauteur, sur cinq pieds onze pouces de largeur.

Autre Tableau où l'on voit deux Chiennes, l'une noire &

blanche, l'autre blanche & couleur de vin, qui arrêtent deux Faisants. Sa hauteur est de quatre pieds onze pouces, sur six pieds onze pouces de largeur.

Un autre Tableau où l'on voit une Chienne blanche arrêtant deux Perdrix grises. Hauteur de quatre pieds onze pouces, sur quatre pieds six pouces de largeur.

Autre Chienne blanche arrêtant deux Faisants. Hauteur cinq pieds cinq pouces, sur cinq pieds trois pouces & demi de largeur.

Une Chienne noire & blanche, qui tient un Faisant en arrêt. Hauteur cinq pieds six pouces, sur cinq pieds deux pouces & demi de largeur.

Une Chienne blanche qui arrête deux Perdrix rouges. Hauteur cinq pieds trois pouces, sur cinq pieds six pouces de largeur.

Tous ces Tableaux sont des

dessus de portes, & ont été peints par *Desportes*.

Dans la Chambre du Roi, c'est Ypres. Sur le devant il y a des équipages qui arrivent. Ce Tableau est de cinq pieds huit pouces, sur cinq pieds quatre pouces de large. Par *Vandermeulen*.

Condé. Sur le devant, un homme dans un soufflet & des Cavaliers qui suivent. Il a les mêmes dimensions que le précédent, & est du même Peintre.

Dans le Cabinet. Salins. Sur le devant du Tableau, un Hermite & deux hommes qui tiennent deux mulets chargés. Il est haut de cinq pieds sept pouces, sur cinq pieds trois pouces de large. Par *Vandermeulen*.

Joux. Sur le devant il y a des Palfreniers qui tiennent trois chevaux; & dans le lointain, de grandes montagnes. Il est haut de cinq pieds neuf pouces, sur cinq pieds

trois pouces de large. Par le même, & gravé par *Antoine* & *François Baudouin.*

Une Chasse de Cerf par *Oudri*, à qui le Roi ordonna en 1728. de le suivre à la chasse, afin qu'il représentât d'après nature, une Chasse de Cerf dans l'eau. On voit dans ce Tableau treize personnes dont les Portraits sont si ressemblans, qu'on les reconnoît au premier coup d'œil. Ces Figures ont chacune treize ou quatorze pouces de hauteur.

Le Roi est au milieu de la scene du Tableau, monté sur un cheval nommé *le Brasseur*. Sur le devant est le Comte de Toulouse, Grand Veneur de France, à qui le Roi parle. A la droite du Roi, est le Prince Charles de Lorraine, Grand Écuyer de France; & à la gauche, M. de Beringhen, premier Écuyer de Sa Majesté. Derriere le Roi, est le Duc de Retz

Capitaine des Gardes en quartier. A la droite de ce principal Groupe ſont M. *de Sorcy* & M. *de Laſmartre*, dont le premier eſt Commandant, & l'autre Gentilhomme de la Venerie.

A gauche & devant le Roi, eſt M. *de Neſtier*, Ecuyer Cavalcadour, commandant l'Equipage de la grande Ecurie du Roi. A côté eſt M. *de Dampierre*, Gentilhomme des plaiſirs du Roi. A l'extrémité du Tableau à gauche eſt le nommé *Bonnet*, Coureur de Vin; & auprès de lui, eſt un Valet de Limiers, nommé *la Bretèche*, tenant ſon chien tirant ſur le trait.

Sur le devant, & du même côté, on voit un Bateau de Pêcheurs dans lequel il y a un homme de l'Equipage, & le Marinier, qui vont au-devant du Cerf. A l'autre bout, & à la droite du Tableau, eſt un Valet de Chiens nommé *Jean*, tenant une garde de huit

jeunes chiens, sur le bord de l'Etang. A côté est le Peintre, avec un porte-feuille, & le crayon à la main, dessinant l'action.

Le Cerf est dans l'eau, assailli par une grande quantité de chiens, & qui va l'être par d'autres qui arrivent sur la voye. D'autres sont dans des roseaux, & paroissent aboyer. Tout cela fait un grand fracas, & une action très-vive.

L'on voit dans le lointain la Ville de Saint Germain, & une partie de la Foreſt, peintes d'après nature.

Un Tableau de forme ovale représentant un Vase d'or orné de fleurs. Hauteur deux pieds onze pouces, sur deux pieds huit pouces de largeur.

Autre, de forme ovale représentant un Vase d'or en bas-relief chargé de raisins. Mesures pareilles. Ces deux Tableaux ont été peints par *Fontenay*.

On

On voit dans l'antichambre de la Reine :

Un Tableau de forme ovale représentant une Urne remplie de Tulipes, de Pavots, & d'autres fleurs. Il a deux pieds onze pouces de hauteur, sur deux pieds huit pouces de largeur, & est de *Fontenay*.

Un Tableau représentant *Dœsbourg*, Ville du Duché de Gueldres au Quartier de Zutphen, & une de celles que Louis le Grand prit en 1672. Ce Tableau est de *Martin* l'aîné, & a cinq pieds sept pouces de hauteur, sur cinq pieds trois pouces de largeur.

Un Tableau qui représente la Ville d'Aire, ville d'Artois, que le même Prince prit sur les Espagnols en 1676. & laquelle nous est restée. Ce Tableau est du même Peintre, & a les mêmes dimensions que le précédent.

Dans la Chambre de la Reine ;

Un Tableau ovale représentant une Urne remplie de Roses, de Pavots, &c. Il est de *Fontenay*, & a deux pieds onze pouces de hauteur, sur deux pieds huit pouces de largeur.

Autre Tableau ovale qui représente une Urne dorée, couverte, ornée de Guirlandes de fleurs. Il est du même Peintre que le précédent, & a les mêmes dimensions.

Auprès du Lit de la Reine est attaché un petit Tableau en miniature, qui représente l'Enfant-Jesus, avec S. Jean Baptiste & son agneau. Cette peinture est dans une bordure de cuivre ciselé, & a sept pouces & demi de hauteur, sur six pouces de largeur, & a été peint par Mlle *Château*, ou par le sieur *Davigeon*.

Dans l'Appartement de S. A. S. Madame la Duchesse Douairiere, on voit les Tableaux suivans:

Dans l'Antichambre.

Le Fort de Schenk. Sur la droite de ce Tableau, eſt un Commendant, accompagné de pluſieurs Officiers, & ſuivi d'un équipage qui enfile la chauſſée du Fort. Ce Tableau qui eſt de *Martin* le jeune, a cinq pieds cinq pouces de hauteur, ſur cinq pieds deux pouces de largeur.

Weſel ſur le Rhin. On voit des Soldats au pied d'un arbre qui jouent aux cartes ſur une caiſſe de tambour. Ce Tableau eſt du même Peintre que le précédent, & a les mêmes dimenſions.

Autre Tableau dans lequel eſt repréſenté un Globe Terreſtre orné de Guirlandes de fleurs. Hauteur deux pieds onze pouces, ſur deux pieds huit pouces de largeur.

Autre Tableau repréſentant un Maſque, un Tambour de Baſque, un Papier de Muſique, &

un Baſſon orné de Guirlandes de fleurs. Ce Tableau de même que le précédent, eſt de *Fontenay*, & a les mêmes dimenſions.

Dans l'Appartement du Duc d'Orléans, dans l'antichambre :

Un Tableau de *Fontenay* qui repréſente un Caſque, un Bouclier, une Hache, & eſt orné de Guirlandes de fleurs. Hauteur deux pieds onze pouces, ſur deux pieds huit pouces de largeur.

Un Tableau qui repréſente Culembourg. On y voit auſſi des chevaux qui boivent, & des hommes qui tiennent un cheval de bât. Hauteur cinq pieds cinq pouces, ſur cinq pieds ſix pouces de largeur. Il eſt de *Martin* le jeune.

Un autre qui repréſente la ville de Santen. On voit auprès un Officier vêtu de bleu, & des Cavaliers qui le ſuivent. Il eſt du même Peintre que le précédent, & a cinq pieds ſept pouces de

hauteur, sur cinq pieds deux pouces de largeur.

Un Tableau ovale où *Fontenay* a représenté une Urne remplie d'œillets, de pavots & autres fleurs. Il a deux pieds onze pouces de hauteur, sur deux pieds sept pouces & demi de largeur.

Autre où le même Peintre a représenté une Lyre & un Arc orné de Guirlandes de fleurs. Il a les mêmes dimensions que le précédent.

Dans la Chambre, il y a un Tableau de *Fontenay* qui représente un Éguiere d'or renversée, & une Pique ornée d'une Guirlande de fleurs & de raisins. Mesures pareilles à celles du précédent.

Un Tableau où est une vue de la ville de , & dans lequel on voit un Soldat qui tient un chien en lesse & a son fusil sur l'épaule. On y voit aussi un Pal-

frenier tenant deux chevaux de main, l'un blanc, & l'autre bai, & étant monté sur un cheval roux. Hauteur cinq pieds six pouces, sur cinq pieds trois pouces de largeur.

Vue de la Ville de Burick sur le Rhin. On voit aussi deux Capucins à cheval, & un cheval chargé sur lequel est une couverture rouge. Sur le devant du Tableau est un homme qui tient un cheval roux & blanc. Hauteur cinq pieds quatre pouces, sur cinq pieds trois pouces de largeur.

Vue de la ville de Zutphen. On voit auprès un Commandant vêtu de bleu, monté sur un cheval soupe-de-lait, & plusieurs Cavaliers qui sont autour de lui. Hauteur cinq pieds six pouces, sur cinq pieds trois pouces de largeur.

Vue de la ville de Rhenberg. On voit ici de même que dans le Tableau précédent, un Comman-

dant monté sur un cheval soupe-de-lait, parlant à un Officier. Hauteur cinq pieds deux pouces, sur cinq pieds six pouces de largeur.

Ces quatre derniers Tableaux ont été peints par *Martin* le jeune.

Dans le Cabinet, ce sont Wesel & le Fort Schenk; par *Martin* l'aîné.

Au-dessus de ces quatre grands Appartemens, il y en a plusieurs autres qui sont au premier étage, & qu'on ne donne qu'à des personnes du premier rang, ou de la premiere faveur. Tous ces Appartemens sont ornés de Tableaux qui ont environ quatre pieds deux pouces de haut, sur deux pieds deux pouces de large, & représentent des enfans, des fleurs & des fruits. Ils ont été peints par *Damoiselet*, *Huliot*, *Huart* & *Fontenay*.

Les autres Pavillons ne sont ni

aussi grands, ni aussi magnifiquement ornés que celui que je viens de décrire.

Au reste tous ces Pavillons sont joints les uns aux autres par des berceaux qui vont se terminer à deux petits pavillons de treillage qui sont derriere le Château.

C'est ici qu'on voyoit cette grande Cascade la plus belle qu'il y eût. C'étoit proprement une Riviere, qui en tombant de fort haut sur soixante-trois marches ou degrés de marbre, formoit des nappes d'eau d'une beauté que rien n'égaloit en ce genre là. Le tems & le séjour que le Roi Louis XV. a fait à Paris pendant sa Minorité, ayant causé le délabrement de ce superbe morceau, on résolut de le détruire à cause des sommes considérables qu'il auroit fallu pour le rétablir & pour l'entretenir. En la place de cette Cascade, on y a mis en 1728. un grand Tapis de verdure.

Au bas de ce même Tapis vert, on a posé au mois de Juillet 1738. un Groupe de marbre blanc qui représente la Jonction des deux Mers. L'*Océan* est figuré par un Vieillard qui tient un aviron, & la *Méditerranée* par une Femme forte & robuste, ayant auprès d'elle un Enfant qui désigne une Riviere. Chacune des deux figures principales est accompagnée d'un monstre marin, qui jette de l'eau qui se perd dans celle qui coule en abondance d'une Urne qui est entre l'Océan & la Méditerranée. L'Océan s'appuye sur cette Urne, & la Méditerranée croise son bras sur le sien, pour désigner le *Canal de Languedoc*. Au-dessous de l'Urne, il y a un Mascaron coëffé d'une Volute qui accompagne l'Urne, & est posé sur un piédestal semé de glaçons. Ce Groupe a dix-huit pieds de large, sur seize ou dix-

ſept pieds de hauteur ; & les figures ont neuf pieds & demi de proportion. Il a été ſculpté par *Couſtou*, & l'on ſçait que cet habile Artiſte étoit dans ſa profeſſion au-deſſus des éloges qu'on pourroit lui donner.

Au bas de ce même Tapis il y a pluſieurs Baſſins coloriés en bronze, ſoûtenus par des Tritons de même, & pluſieurs Groupes qui ont été ſculptés par différens Sculpteurs. Les deux premiers, où l'on voit le Triomphe de Neptune & celui d'Amphitrite, ſont de *Coyzevox*. Un peu plus bas il y a deux Dragons aîlés auſſi coloriés en bronze, de même que deux Groupes d'enfans qui en ſont proches.

Preſqu'au milieu du Parterre qui eſt entre la riviere & le grand Pavillon, il y avoit un grand Baſſin en demi-lune de trente-ſept toiſes de large, ſur vingt-deux de

long. Les effets d'eau en étoient admirables, & faisoient de cette piéce une des plus belles de Marly. Il n'en reste plus rien que la tablette, où l'on a fait deux escaliers, & sur laquelle on voit des Vases qui ont été sculptés par *Dedieu*, *Slodtz*, *Barrois* & *Flamen*, & plusieurs Groupes de marbre blanc. Les deux premiers représentent :

Deux Chasseurs, dont l'un tue un Sanglier, & l'autre un Cerf. Ils sont de *Coustou*, & ont été posés en 1706.

Les trois qui sont du côté de la Chapelle, représentent Flore qui se repose, une Nymphe qui est dans la même attitude, & un Berger qui joue de la flute, & a auprès de lui un petit Satyre. Ces Groupes sont de *Coyzevox*.

Les trois du côté des Offices sont Adonis qui se repose, & tient un Dard. Venus est vis-à-vis, tient un

Carquois rempli de flêches, & à auprès d'elle un petit Amour qui tient un Arc. Une Nymphe qui se repose, & a un Oiseau sur sa main. Ces trois sont de *Coustou*.

Quant aux huit Vases qui sont distribués dans le Parterre, ils sont de *Bertin*.

L'on revient au grand Pavillon, aux côtés duquel il y a des Sales d'ormes & de charmilles.

Dans la premiere Sale qu'on trouve à main droite en descendant, on voit un Bassin revêtu de carreaux de porcelaines, autour duquel regne une balustrade de fer doré. On l'appelle le Bassin des Carpes, parce qu'on en voit plusieurs dans l'eau qu'il contient. Au milieu de ce Bassin on voit sur un piédestal fort orné, une Statue de marbre qui représente Hypomenes qui court, & tient ces pommes d'or que Venus lui avoit données, dont l'une lui fit vaincre à la cour-

se Atalante fille de Schenée. Elle est de *Coustou* le jeune.

Dans la Sale verte qui vient ensuite, il y a un Bassin semblable, au milieu duquel on voit sur un piédestal une Statue d'Apollon sculptée par *Coustou* le jeune. Dans celle d'après il y a un Bassin à la tête duquel on voit une autre Statue de marbre, appuyée sur une Urne, de laquelle sort une riviere. Cette figure est une des plus gracieuses qu'on puisse voir, & rien n'est mieux jetté que le bout de la draperie qui est sur l'Urne. Cette Statue est de l'ouvrage de *Poirier*.

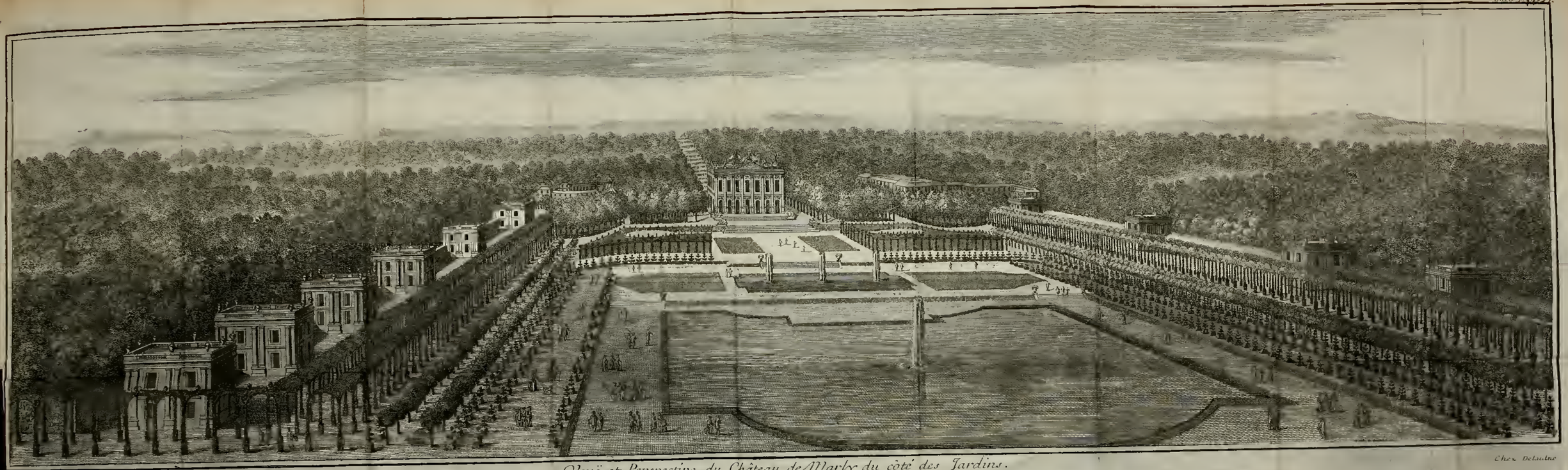
Dans la premiere Sale verte, des deux qui sont à main gauche, on trouve un Bassin orné de même que le précédent, avec lequel il fait symétrie. On y voit aussi des Carpes, & au milieu une Statue d'Attalante qui est également légere & gracieuse. Elle fut sculptée en 1704. par *le Pautre*.

Dans la Sale qui eſt au-deſſous on voit un Baſſin orné de même que celui avec lequel il fait ſymétrie ; & ſur le piédeſtal qui eſt au milieu, eſt Daphné qui court pour ſe dérober aux pourſuites d'Apollon. Cette Statue eſt de *Couſtou* l'aîné.

Dans la Sale qui vient enſuite il y a de même que dans celle qui eſt vis-à-vis, dont j'ai déja parlé, un Baſſin à la tête duquel on voit une Statue de Venus qui a été ſculptée par *Prou*.

En face du grand Pavillon il y a un parterre orné de huit Vaſes de marbre blanc, travaillés par *Bertin*.

On eſt ici enchanté par l'étendue de la vûe, par la quantité & par la variété des objets que l'on découvre. C'eſt un Payſage qui avec tous les embelliſſemens & toutes les beautés que la Peinture la plus ingénieuſe peut donner, a encore une force, une vérité, &



Veuë et Perspective du Château de Marly du côté des Jardins.

P. Menant delin.
G. Scotin inc. Sculp.

Chez Delsulne

un arrangement qui ne peut venir que de la nature elle-même.

Sur la tablette du Perron, par lequel on descend dans un autre Parterre, il y a deux beaux Groupes de figures de métail coloriés en bronze ; l'un représente deux Bergers, & l'autre deux Bergeres. Ils sont de *Coustou* l'aîné.

Dans le second Parterre on remarque quatre Statues de marbre blanc. Les deux qu'on voit à main droite, c'est Bacchus, copié à Florence, d'après *Michel-Ange*, par *Foggini* ; & un Narcisse bas antique. Les deux qu'on trouve à gauche, sont un Faune copié à l'Académie de Rome d'après l'antique, par *Hurtrelle*, & une Bacchante.

FONTAINE DES QUATRE GERBES.

Au milieu du Parterre qui suit,

il y a un fort beau Baſſin avec pluſieurs jets. On l'appelle la Fontaine des quatre Gerbes. On voit ici de même qu'en pluſieurs autres endroits de ce Parc, pluſieurs Vaſes de métail coloriés en bronze.

GRANDE PIÉCE D'EAU.

Après la Fontaine des quatre Gerbes, on trouve une grande Piéce d'eau entourée d'allées & de glacis de gazon.

Après cette Piéce d'eau en deſcendant toujours, l'on trouve deux Baſſins ornés de rocaille & de quatre Groupes de marbre blanc, qui repréſentent des Rivieres & des Nymphes, la Seine & la Marne, par *Couſtou.* Le ſecond, la Loire & Loirette, par *Vancleve.* Le troiſiéme & quatriéme, des Nymphes, par *Flamen* & *Hurtrelle.*

L'eau de ces deux Baſſins forme des nappes qui tombent à pluſieurs

chûtes dans une piéce d'eau qui eſt au-deſſous.

Avant que d'arriver à la baluſtrade qui termine ce magnifique Jardin, l'on deſcend par deux eſcaliers, ſur leſquels on voit quatre Vaſes de marbre blanc, faits par *Mazeline*.

Il faut préſentement revenir aux deux Boſquets qui ſont aux côtés de cette grande Allée, & les reprendre aux Sales de verdure ornées de Buſtes, où nous les avons quittés.

A droite en deſcendant, immédiatement après le ſecond Cabinet, on en trouve un autre, au milieu duquel on voit un parfaitement beau jeu de Portique de marbre blanc, fort proprement travaillé par *Deſchamps*, Marbrier de Sa Majeſté.

Dans les deux qui viennent enſuite, on voit Jupiter, antique, & un Mercure d'après l'antique

qui est à la Vigne Ludovisio.

Une Muse qui tient un rouleau de papier, & une Julie fille d'Auguste, veuve de M. Vipsanius Agrippa, & mariée en secondes nôces à Tibere. Cette Statue est antique, & d'une grande beauté; la draperie sur tout est parfaitement bien jettée, & n'est point manierée comme sont celles de beaucoup d'Antiques.

I. SALE VERTE.

La Sale verte qui est à main droite, & dans le second Parterre, est ornée de plusieurs Statues.

On y voit une petite Diane antique, qui étoit autrefois à Vincennes.

Une Faustine antique.

Un Groupe de deux hommes qui luttent, copié d'après l'antique qui est à Florence dans le Palais du Grand Duc, par *Magnier*.

Une Venus, copiée d'après celle de Medicis, par *Coyzevox*.

Un jeune Sacrificateur qui a à ſes pieds une Urne ſervant aux ſacrifices, copié d'après l'antique.

Cette Sale eſt vis-à-vis une Allée fort longue qu'on appelle l'Allée des Boules, laquelle eſt vis-à-vis une autre qui porte le même nom. Sur quoi il faut remarquer qu'au-deſſous de ces Allées des Boules, il y en a deux autres qui font ſymétrie ; l'une à droite, & l'autre à gauche. On les appelle les Allées des Portiques. Ce ſont les choſes les plus galantes qu'on trouve en aucun endroit en fait de Jardinage. Il ne faut pas oublier qu'à la tête de l'Allée des Boules qui eſt de ce côté (c'eſt-à-dire à main droite) il y a deux Statues antiques, ſçavoir, Agrippine, mere de Germanicus, & une Muſe.

Au-deſſus de ſix Pavillons qui

ſont du côté de Lucienne, il y a un Boſquet qui renferme pluſieurs morceaux & pluſieurs Fontaines. Le premier eſt diſpoſé en Amphithéatre. Sur le haut il y a un Mercure antique, entre deux Vaſes, de *Cornu*; & plus bas, deux figures antiques, qui ſont, Tibere tenant un Sceptre d'une main & un Globe de l'autre, & Germanicus. Au bas il y a une Fontaine de marbre blanc entre deux Vaſes de même.

Dans la même Salle on voit un Bacchus reſtauré par *Girardon*, & Sylene qui eſt antique.

Fort près de là il y a un petit Bois découpé de pluſieurs petites Allées, au milieu duquel on trouve une Rotonde ſoûtenue par huit Colonnes, avec des chapiteaux d'ordre Ionique. Le tout peint par *Fontenay*.

CASCADE RUSTIQUE.

Cette Cascade est dans le même Bosquet que la Rotonde dont je viens de parler. Au haut d'une montagne fort rapide, il y a un grand Bassin, du milieu duquel s'en éléve un petit de métail doré porté par trois Tritons de même, sculptés par *Coustou*.

Au haut de la Cascade, il y a un Fleuve & une Nayade de marbre blanc. Le Fleuve est de *Coustou*, & la Nayade de *le Moine*. Les deux tablettes de la rampe de cette Cascade sont ornées de six Statuts de marbre blanc, posées alternativement avec quatre Vases de métail doré, & quatre Buires de même. Ces figures sont sculptées ; Pan, par *le Lorrain* ; Vertumne, par *Slodtz* ; l'Air, par *Bertrand* ; l'Eau, par *Thierry* ; Flore, par *Fremin*, & Pomone, par *Barrois*.

FONTAINE D'AGRIPPINE.

La Fontaine d'Agrippine a pris ce nom d'Agrippine, qui paroît sortir du bain, & qui est assise sur un siége posé dans une cuve de fonte. Cette figure est antique, & a été gravée par *Mellan*.

Au bas de cette Cascade, il y a quatre Statues qui sont :

Faustine, antique, dont les bras ont été restaurés.

Lucrece, moderne ; & deux autres qui sont antiques, & quatre Vases.

Dans la Sale des Muses on voit ; Clio, Thalie, Apollon, Melpomene & Erato. Toutes ces Statues sont antiques, & ont été restaurées. Au-dessous de cette Sale, il y en a une autre, au milieu de laquelle on voit une Fontaine au milieu d'un grand Bassin, & quatre Nayades assises, & sculptées par *Hardy* & *Thierry*.

Au bout d'un berceau qui termine ces Boſquets, on voit un Hercule antique d'après celui qui eſt au Palais Farneſe. Il eſt entre deux Groupes d'enfans qui ſoûtiennent des Caſſolettes ; ils ſont de *Lerambert.*

Et dans un Cabinet qui fait face à l'entrée de ce Boſquet, il y un Faune antique.

Voilà tout ce qui regarde la diſpoſition de l'aîle droite. Il ne reſte plus qu'à parcourir celle qui eſt à gauche. Vis-à-vis le Cabinet qui eſt dans l'aîle droite, dans lequel il y a un Jeu de Portique, il y a à gauche un pareil Cabinet.

Dans celui qui vient enſuite, on trouve une Statue de femme qui d'une main tient un bout de Sceptre, elle eſt antique ; & un Apollon qui eſt moderne & tout gracieux, copié d'après l'antique, par *Frémery.*

Dans le ſuivant on voit un Mer-

cure d'après *Anguier*, par *Dominique le Fèvre*; & Pandore d'après *le Gros*, par le même *le Fèvre*. Ce Cabinet eſt encore orné d'une fort belle Table de marbre blanc, faite par *Deſchamps*.

II. SALE VERTE.

Dans la Sale verte qui eſt au-deſſous, & qui fait ſymétrie avec celle qui eſt à main droite, on voit pluſieurs Statues antiques : Un jeune homme qui tient des raiſins & un lapin : Une Diane, reſtaurée par *Girardon* : Un Sanglier copié d'après l'antique qui eſt à Florence, par *Foggini* ; & trois autres Statues antiques.

A la tête de l'Allée des Boules, il y a encore deux Statues antiques ; ce ſont Apollon & Druſus.

A la tête de l'Allée qui eſt entre le Mail, on trouve un Groupe de marbre blanc qui repréſente le

Tem

Tems qui tire le Mérite de l'obscurité & le couronne. Ce Groupe est moderne, & a été apporté de Genes. Venus aux belles fesses, copiée d'après l'antique par *Barrois*, & une femme échevelée.

On a placé dans un petit enfoncement de la même Allée un jeune Faune qui joue de la flûte, & qui a été copié d'après celui qui étoit dans le Palais de la Reine de Suede, par *le Pautre*.

Dans une Sale verte qui est au-dessus & vis-à-vis, on voit un Groupe de marbre qui est d'un grand prix. Il représente deux enfans qui jouent avec un bouc. Ce Groupe fut sculpté par *Sarrasin* en 1640.

Dans la Palissade de cette Allée on a mis deux parfaitement belles Tables de marbre, qui sont de l'ouvrage de *Liski* & *Tarlé*, Marbriers du Roi.

Un peu plus bas, on voit un grand Bassin, au tour duquel regne

une Baluſtrade de fer doré, & au pourtour il y a quatre Statues antiques qui repréſentent autant de Sénateurs. Au bout il y a une Pallas antique.

Dans celle qui eſt au-deſſus de celle dont je viens de parler, on remarque les Statues ſuivantes.

Un jeune homme avec une médaille à ſon col; elle eſt antique, & repréſente le fils de L. Tarquinius V. Roi de Rome, à qui ſon pere donna une robe bordée d'écarlate & une médaille d'or, en récompenſe de ce qu'à l'âge de treize ans il avoit bleſſé dans une bataille un des ennemis de l'État.

Euridice. Ariſté en fut paſſionnément amoureux, & pour ſe dérober à ſa paſſion, elle prit la fuite, & courut avec ſi peu d'attention, qu'elle fut piquée au talon par un ſerpent qu'elle venoit de fouler. Cette Statue eſt de *Bertin.*

Venus tenant des roſes, & ayant

un Dauphin à ſes pieds, antique.

Méléagre, antique, reſtaurée par *Guerin*, de même que celle d'Apollon.

A l'autre extrêmité de ces Boſquets, c'eſt-à-dire, du côté de l'Abrevoir, on y trouve une Statue de Diane de marbre blanc, par *Anſelme Flamen.* Elle eſt ſur un piédeſtal de rocaille, poſé au milieu d'un Baſſin auſſi de marbre. Un arbre artiſtement taillé ſemble lui ſervir de paraſol, & l'eau tombe de deſſous le plinte, comme ſi le poids de la Statue l'en faiſoit ſortir.

Ce Boſquet eſt terminé par la même Allée de traverſe qui termine celui qui eſt du côté de Lucienne. Elle a ici à ſon extrémité un très-beau Cabinet de treillage, dont l'entrée eſt ornée de deux Groupes de métail. Ce ſont des enfans qui portent des Caſſolettes, & qui ont été ſculptés par *Mazeline.*

Avant que de finir, il faut observer qu'au-dessus de ce Bosquet, il y a un Belvéder, qu'on appelle le Jardin haut, lequel outre les embellissemens qu'on se peut imaginer, est encore orné de quatre Groupes de bronze, qui sont d'un grand prix.

Le premier représente l'enlevement de Pandore par Mercure. Ce Groupe a été modelé & jetté en bronze par *Jean de Boulogne*. La Reine Christine en fit présent à M. Servien, & M. de Sablé son fils en vendant Meudon à M. de Louvois, s'accommoda de ce Groupe avec M. Colbert, qui le fit transporter à Sceau, où il étoit quand M. de Seignelay, toujours magnifique & toujours attentif à tout ce qui pouvoit faire plaisir au grand Roi qu'il avoit l'honneur de servir, pria Sa Majesté de vouloir bien l'accepter.

Le second, est Laocoon jetté

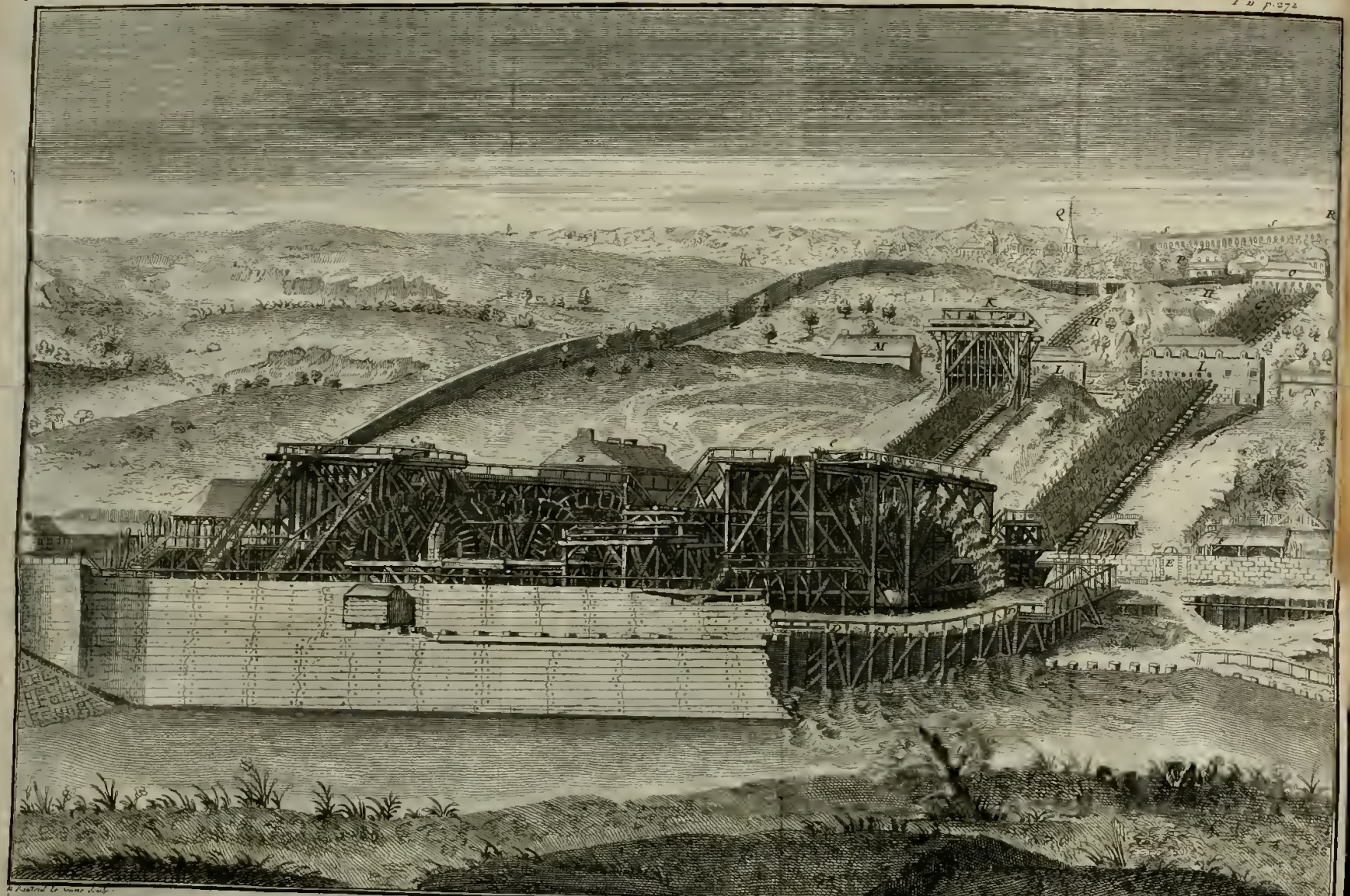
en bronze par *les Kellers*, d'après l'antique qui se voit dans la Cour du Jardin de Belvéder.

Le troisiéme, c'est Hercule qui tue l'Hydre. Il vient de feu M. le Duc de Richelieu qui le donna au Roi. On ne sçait pas le nom de celui qui l'a fait.

Le quatriéme représente Diane. Il a été jetté en fonte par *les Kellers*, d'après la Diane antique qui est dans la grande Galerie du Château de Versailles.

Après la mort du Roi Louis XIV. ceux qui avoient soin de l'embelissement des Maisons & des Jardins Royaux, trouverent que les deux chevaux de marbre blanc faits par *Coyzevox*, & placés à l'Abrevoir de Marly, n'étoient pas d'un assez grand volume pour remplir la place qu'ils y occupoient, les firent transporter au fer à cheval des Tuilleries où ils convenoient infiniment mieux; & l'on chargea en même-tems *Coustou*

le cadet de travailler à deux chevaux de marbre blanc plus proportionnés au grand espace qu'ils devoient remplir à Marly, où ces deux chevaux furent transportés par eau, le 24 de Juillet 1745, & où ils font l'effet que les connoisseurs en avoient attendu.



VEUE DE LA MACHINE DE MARLY

A. Grande Roue.
B. Maison du Controlleur.
C. Balanciere des pompes qui sont sur la Riviere.
D. Pont qui reune autour de la Machine.
E. Principale Porte d'entrée.
F. Forges d'embas.
G. Grandes Chaines et Balanciers qui font monter les pompes au grand puisard.
H. Conduitte de Fer qui fait monter l'eau de la Riviere a mi-côté et de là au grand puisard.
I. Petites Chaines du puisard a mi-côtes.
K. Puisard des Sources.
L. Puisard à mi-côté.
M. Forge a mi-côte.
N. Chapelle.
O. Grand Puisard.
P. Maison du Gouverneur de la Machine.
Q. Village de Lucienne.
R. Grande tour ou l'eau monte et continue son cours sur l'Aqueduc S. et ensuite se va décharger dans les reservoirs de Marly.

Louis 14. a fait construire cette Emuence Machine entre Marly, et le Village de la Chaussée dans un bras de la Riviere de Seine qu'on a barré par une Digue: elle fournit des eaux à Versailles Trianon et Marly.

chez la Veuve Delaulne rue S. Jacques

DESCRIPTION DE LA MACHINE DE MARLY.

CEtte Machine la plus belle & la plus extraordinaire dont on ait entendu parler juſqu'à préſent, eſt ſituée ſur un bras de la riviere de Seine, entre Marly & le Village de la Chauſſée. La groſſeur de ce Volume ſuffiroit à peine pour en décrire la conſtruction, les mouvemens & les effets. Peu de gens ſont d'ailleurs capables de les comprendre, puiſque M. de Ville aſſure qu'il n'a preſque trouvé que feu M. le Maréchal de Vauban, qui en voyant ce merveilleux Ouvrage, en ait connu la plûpart des effets. Je me bornerai donc à la faire un peu connoître à ceux qui ne la voyent qu'en paſſant; & ce

peu ne laiſſera pas de donner une grande idée de la magnificence du Roi, & du génie de celui qui eſt l'inventeur de cette ſurprenante Machine.

Elle eſt compoſée de quatorze roues, ſept ſur le devant & autant ſur le derriere : la premiere eſt ſur le devant, la ſeconde ſur le derriere, & ainſi des autres de ſuite.

Ces roues ont chacune deux manivelles qui ſont attelées à treize grandes chaînes, à ſept petites, & à huit équipages qui menent ſoixante & quatre corps de pompes ſur la riviere, ſoixante & dix-neuf à mi-côté, & quatre vingt-deux au puiſart ſupérieur. Ces deux cens vingt-cinq corps de Pompes font monter les eaux ſur une Tour diſtante de la riviere de ſix cens dix toiſes & de cinq cens pieds plus haut que le bout des tuyaux aſpirans qui ſont dans les courcieres.

Des ſept roues de devant, il y

en a six qui menent chacune par une de leurs manivelles un équipage de huit corps de pompes, qui font quarante-huit ; & par les autres manivelles, ces mêmes roues menent chacune une chaîne, sçavoir cinq de petits chevalets, & une de grands. La premiere roue de devant mene deux chaînes de petits chevalets.

Des sept roues de derriere, la quatorziéme & derniere mene par chacune de ses manivelles huit corps de pompes sur la riviere, qui font seize corps. Les six autres roues menent chacune deux grandes chaînes.

Les soixante & quatre pompes qui sont sur la riviere, aspirent l'eau du fond des courcieres de treize pieds ou environ de haut, & la refoulent par le même mouvement de la même pompe qui l'a aspirée, & la font monter par cinq conduites de fer de huit pouces,

qui ſont raccordées à ces pompes juſqu'au puiſart de micôte, qui eſt éloigné de la riviere de cent toiſes, & de cent quarante-huit pieds plus haut que le fond des courcieres.

L'eau que les ſoixante quatre pompes de la riviere ont levée juſqu'à micôte, eſt conduite par un tuyau de fer de dix-huit pouces de diamétre dans un reſervoir, d'où elle eſt diſtribuée dans les deux puiſarts par deux conduites de plomb d'un pied, & eſt relevée par ſoixante & dix-neuf pompes refoulantes & renverſées, qui la pouſſent juſqu'au puiſart ſuperieur par quatre conduites de huit pouces, & trois autres de ſix pouces. Ce puiſart eſt diſtant de celui de micôte de deux cens vingt-quatre toiſes, & de cent ſoixante & quinze pieds plus haut que le deſſous des pompes de mi côte.

Des ſoixante & dix-neuf corps

de pompes, qui ſont à micôte, il y en a quarante-neuf qui ſont menés par les ſept petites chaînes qui ne paſſent point les puiſarts, & qui ſont attelées chacune de ſept corps de pompes. Les trente autres ſont menés dans le puiſart à côté, par cinq grandes chaînes qui ſont attelées chacune de ſix corps de pompes, & paſſent juſqu'au puiſart ſupérieur.

Il faut remarquer que les ſept petites chaînes relevent avec vingt-huit pompes aſpirantes les eaux des ſources de micôte & celles de Prunet, par les équipages qui ſont attelés entre la riviere & micôte, parce que ces eaux ſont plus baſſes que micôte.

L'eau que les ſoixante dix-neuf pompes de micôte ont montée juſqu'au puiſart ſupérieur, & conduite dans un réſervoir par deux conduites d'un pied, eſt relevée par quatre-vingt-deux pompes

renverſées & refoulantes, qui la font monter juſques ſur la tour par ſix conduites de fer de huit pouces La Tour eſt diſtante du puiſart de deux cens quatre-vingt-dix toiſes, & plus haute de cent ſoixante & dix-ſept pieds que le fond de ces pompes.

Comme les pompes de micôte n'étoient pas toutes employées pour enlever l'eau que les pompes de la riviere y avoient conduite; pour les occuper l'on a fait venir les eaux de la Selle par un Aqueduc de douze cens toiſes de long, dans lequel on a fait conduire auſſi les eaux qu'on a ramaſſées au-deſſus de Lucienne & dans le même Village.

L'eau étant dans la Tour, elle entre dans l'Aqueduc qui a trois cens trente toiſes de longueur; & de là elle eſt conduite par deux tuyaux de fer de dix-huit pouces juſqu'aux réſervoirs de Marly,

qui en ſont diſtans de trois cens cinquante toiſes.

Des réſervoirs de Marly on envoye l'eau au réſervoir de Lucienne, d'où l'on peut l'envoyer à Verſailles par le grand Aqueduc & la Butte, & aux Chenais, & de là à Roquencourt, Chevreloup, & Trianon.

Il n'y a que les réſervoirs de Marly & de Lucienne qui fourniſſent de l'eau à Marly.

Les réſervoirs de Marly ont de ſuperficie dix-huit mille ſept cens toiſes, & quinze pieds de hauteur.

Celui de Lucienne a de ſuperficie vingt-quatre mille cinq cens toiſes, & quinze pieds de hauteur.

Ceux du Chenais, de Roquencourt, de Chevreloup & de Trianon n'en fourniſſent qu'à Trianon.

Quand la Machine eſt dans ſa force, c'eſt-à-dire, quand les eaux de la riviere ſont hautes, elle donne en vingt-quatre heures trois

pouces de hauteur d'eau dans les réservoirs de Marly ; ce qui fait sept cens soixante & dix neuf toises un sixiéme cube, qui valent vingt-un mille trente-sept muids & demi d'eau, qui réduits en pouces, valent trois cens vingt-trois pouces deux troisiémes, suivant la regle établie, qu'un pouce d'eau doit fournir en vingt-quatre heures soixante-cinq muids. Quand les eaux sont basses, elle donne environ la moitié de moins.

Tous les mouvemens de cette Machine merveilleuse agissent jour & nuit, & il y a environ cinquante-cinq hommes sous la conduite de M. Delespine, Controlleur des Bâtimens du Roi, qui est préposé pour en avoir soin, & faire réparer sur le champ ce qui viendroit à y manquer.

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE

contenant un Abregé de la vie des Peintres, Sculpteurs, Graveurs, &c. dont il eſt parlé dans cette Deſcription, avec des chiffres qui indiquent les pages où il eſt fait mention de leurs Ouvrages.

A

ADAM (Lambert Sigisbert) Sculpteur habile, eſt né à Nancy en Lorraine. Son pere qui eſt auſſi Sculpteur, & qui ſe nomme *Sigisbert Adam*, eſt venu s'établir à Paris avec trois fils qui compoſent, pour ainſi dire, une petite Académie de Sculpture. L'aîné eſt celui qui donne lieu à cet Article, & eſt ſi habile, qu'on l'a chargé de faire le principal Groupe du Baſſin de Neptune à Verſailles. Il eſt de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & Adjoint à Profeſſeur. Le ſecond ſe nomme *Nicolas*

Adam, & vient d'être agréé pour être de l'Académie Royale, sur un Chef d'œuvre qui représente Promethée à qui un Vautour ronge continuellement le foye. Ce Chef-d'œuvre est un des plus beaux qui ait encore paru, & fait l'admiration de tous ceux qui le voyent. Enfin le troisiéme fils de Sigisbert Adam s'étudie tous les jours à devenir aussi habile que ses freres, & ne veut pas être nommé avant qu'il se soit fait un nom par ses Ouvrages. Tome 2. 35.

AGESANDER, POLYDORE, & ATHENODORE Sculpteurs, qui étoient Rhodiens, & dont il est parlé dans le 36e Livre de l'Histoire naturelle de Pline. t. 2. 245.

L'ALBANE (François) nâquit à Boulogne en 1578. Il avoit appris les élémens de la Peinture sous Calvart, & s'étoit achevé de perfectionner sous les Caraches. Sa maniere est également gracieuse & sçavante. Il avoit une femme d'une grande beauté, qui par sa complaisance lui donna le moyen de peindre avec tant de grace les Nymphes & les Déesses. Il mourut à Boulogne en 1660, âgé de 82. ans. t. 1. 269. 270. 280. 281. *bis.* 283. *bis.* 286. 296. 306. 312.

ALCAMENE étoit un Sculpteur

Grec, différent du disciple de Phidias de ce nom. t. 1. 215.

ALEXANDRE *Ubeleski*, Peintre né à Paris, mais d'origine Polonoise, n'est connu que sous le nom d'Alexandre. Il est mort le 21 d'Avril 1718, âgé de 69 ans. t. 2. 207. *bis.*

ALLEGRAIN, est le nom de deux Peintres Païsagistes, pere & fils, & tous deux de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, & tous deux morts sans que j'en sache la datte, le pere se nommoit *Etienne*, & le fils *Gabriel*. t. 2. 204. 234. 241.

AMERIGI (Michel-Ange) surnommé Caravage, parce qu'il étoit né dans un Bourg du Milanez qui portoit ce nom, où son pere étoit Maçon. C'étoit un Dessinateur médiocre, mais son coloris étoit bon, & son pinceau brillant & rapide. Il mourut en 1609. t. 1. 6. 33. 153. 263. t. 2. 276.

ANDRE', Sculpteur. t. 2. 88.

D'ANGELY, (Philippe) surnommé le Napolitain, étoit né à Rome, & mourut fort jeune sur la fin du 16. siécle, t. 1. 285. *bis.*

ANGUIER, (François & Michel) étoient deux freres nés à la ville d'Eu, dans la Paroisse de S. *Jean*, d'un pere

Menuisier. Rien n'est au-dessus de leur habileté dans la Sculpture, que la pureté de leurs mœurs. François mourut le huit d'Août en 1669. & Michel le onze de Juillet 1686. t. 2. 171. 286.

ARCIS, (Marc) Sculpteur, & établi à Toulouse, où il est mort. t. 1. 9. t. 2. 67. 73.

D'ARPIN, V. Josépin.

ATHENODORE, *voyez Agesander.*

AUBRY, Fondeur, mort. t. 2. 8.

AUDRAN, (Claude) étoit né à Lyon; il s'étoit perfectionné en peignant sous le Brun, & étoit devenu un habile Peintre. Il mourut le 5. Janvier 1684, âgé de 42 ans. t. 1. 140. 143. 144. *bis.* 322. t. 2. 204.

AUDRAN, (Gerard) étoit de Lyon. Il mourut en 1703, le 25 de Juillet, en réputation d'un des meilleurs Graveurs qu'il y eût. Il étoit âgé de 63 ans. t. 2. 47. 91. 167.

AUDRAN (Benoît) étoit Graveur, & neveu du précédent. Il mourut à Ouzoir, auprès de Montargis, le 2. d'Octobre de l'an 1721, âgé de cinquante-neuf ans. t. 1. 148.

Les AUDRAN étoient nés à Lyon, mais originaires de Paris.

AZIO (André) Peintre, mort. t. 1. 280. 289.

B

BALLIN (Claude) étoit un Orfévre né à Paris en 1615, & mort dans la même Ville le 22 de Janvier de l'an 1678. Il a mis dans tout ce qu'il a fait pour le Roi, tout ce qu'il y avoit d'exquis dans l'Antique, avec une propreté & une élégance qu'on ne trouve guéres ailleurs que dans ſes Ouvrages, t. 1. 235. t. 2. 13. 95.

BAPTISTE, étoit Peintre connu ſous ce nom, quoiqu'il s'appellât *Jean-Baptiſte Monnoyer*. Il étoit né à Lille en Flandres, & mourut à Londres le 20 Février 1699, âgé de ſoixante-quatre ans. t. 2. 218. 219.

BARBIERI (François), ſurnommé *le Guerchin da Cemo*, avoit beaucoup de génie, qu'il avoit cultivé en travaillant ſous les Caraches & ſous Michel-Ange de Caravage. S'il eût été auſſi gracieux qu'il étoit habile Deſſinateur, il auroit été un des plus grands Peintres de ſon tems. Il mourut en 1667, âgé de 70. ans. t. 1. 151. 290.

BARROIS (François) Sculpteur. Il étoit de Paris, & eſt mort le 10 d'Octobre 1726, âgé de 70 ans & ſix mois. t. 2. 60. 212. 274. 284. 287.

BASSAN (Jacques du Pont, dit le) nâquit à Baſſano en 1510. Il excelloit dans la repréſentation des animaux, & mourut en 1592, âgé de 82 ans. t. 1. 155. 259. 267. 268. 277.

BAUDET (Etienne) étoit né à Blois, & devint Graveur habile. Il mourut le 8. Juillet 1711, âgé de 73 ans. t. 1. 23. 282. t. 2. 193.

BAUDOUIN (Antoine & François) étoient deux freres Graveurs, & nés à Bruxelles. t. 1. 287. t. 2. 262.

BELIN (Jean) Peintre né à Veniſe, où il mourut en 1712, âgé de 90 ans. t. 1. 308.

BERRETIN (Pierre) ſurnommé de *Cortonne*, parce qu'il étoit né dans la Ville de ce nom en Toſcane. Il a été un des plus agréables Peintre qu'il y ait jamais eu. *De Pile*, qui étoit un grand connoiſſeur en fait de Peinture, dit *que ce Peintre étoit peu correct dans le deſſein, peu expreſſif dans les paſſions, peu régulier dans les plis de ſes draperies, & maniéré par tout: mais que par tout auſſi on voit de la grandeur, de la nobleſſe & de la grace.* Piétre de Cortonne mourut en 1669, âgé de ſoixante ans. t. 2. 228.

Le Cavalier BERNIN (Jean Laurent) nâquit à Naples le 7 du mois de

Décembre de l'an 1598. Dans le cours de sa vie, il devint un grand Architecte, Sculpteur, Peintre & Mécanicien, & travailla sous huit Papes. En 1665, il vint en France pour le dessein du Louvre, & fit ce beau Buste du Roi dont j'ai parlé. Enfin en 1680, le 29 de Novembre il mourut à Rome chargé de gloire & d'années. Ces faits sont si connus & si répandus dans les Livres, que je suis très-surpris qu'un Ecrivain dont j'estime l'esprit & l'exactitude, ait dit depuis peu que le Cavalier Bernin mourut à Rome en 1640. t. 1. 142. t. 2. 105.

BERTIN, étoient deux freres nés à Paris. L'aîné étoit Sculpteur, & est mort en 1705. t. 2. 19. 95. 103. 248. *bis.* 249. 274. 277. 289. Le Cadet se nommoit *Nicolas*, & étoit un Peintre très-habile, sur-tout pour le Dessein. Il est mort le 11. d'Avril 1736. âgé d'environ 75. ans. t. 2. 204. *bis.*

BERTRAND (Philippe) Sculpteur né à Paris, où il mourut le 30. Janvier 1724. âgé de 60 ans. t. 2. 264.

BLANCHARD [Gabriel] fils de Jacques Blanchard qui suit, & non pas son neveu, comme l'ont dit plusieurs Ecrivains, étoit Peintre & Trésorier de l'Académie de Peinture. Il mourut le

29. Février 1704. âgé de 74. ans. t. 1. 140. t. 2. 207. 220.

BLANCHARD [Jacques] nâquit à Paris en 1600, & mourut dans la même Ville âgé de 38 ans. De tous les Peintres François il n'y en a pas qui ait si bien colorié que lui. t. 1. 162.

BONNART [Robert] est de Paris, & vit encore. Il est Graveur. t. 1. 22. t. 2. 258.

BOUCHARDON [Edme] Sculpteur, qui est de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, nâquit à Chaumont en Bassigny le 29. de May de l'an 1698. Son pere qui est Sculpteur & Architecte, lui fit commencer ses Etudes, mais voyant qu'il étoit absolument entraîné par le goût qu'il avoit pour le Dessein & pour la Sculpture, il les lui fit quitter qu'il n'étoit qu'en Cinquiéme ou en Quatriéme. Ce jeune homme vint à Paris, & huit jours après son arrivée remporta le Prix d'honneur de l'Académie, & le grand Prix au bout de six semaines. Peu de tems après le Roi le nomma son Pensionnaire à Rome. Il profita si bien du séjour qu'il fit dans cette Ville, que bientôt on souhaita avoir de ses Ouvrages dans la plûpart des Etats de l'Europe. La France qui lui avoit donné la nais-

ſance & l'éducation, le rappella pour ne point ſe priver d'un Artiſte dont les Ouvrages lui feront honneur. t. 2. 35. 36.

BOUCHER [François] de Paris, & Peintre habile. Il eſt de l'Académie Royale de Peinture. t. 1. 319.

BOULLE [André-Charles] Architecte, Peintre & Sculpteur en Moſaïque, Ebeniſte-Ciſeleur, & Marqueteur ordinaire du Roi, étoit né à Paris le 18. Novembre de l'an 1642. & y eſt mort le 29. Février 1732. dans les Galeries du Louvre, où le Roi lui avoit donné un logement en 1672. Le mérite de cet excellent Artiſte étoit connu généralement en France & dans les Pays étrangers. Il a laiſſé des fils de ſa Profeſſion, & héritiers de ſes talens.

BOULOGNE [Jean de] étoit né à Douay, & s'établit à Florence, où il paſſoit pour un très-habile Sculpteur. C'eſt lui qui a fait le Cheval de bronze qui eſt ſur le Pont-neuf. t. 2. 292.

BOULLONGNE [De] nom fameux en France pour la Peinture, mais qui juſqu'à préſent a été mal ortographié par les Auteurs qui en ont parlé dans leurs Ecrits. Je vais mettre ici tous les Peintres de ce nom ſuivant l'ordre de la nature, afin que les Lecteurs ne confon-

dent ni leurs personnes, ni leurs Ouvrages.

BOULLONGNE [Louis de] de Paris, fut un Peintre habile, & un des premiers membres de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, dans laquelle il étoit un des Professeurs lorsqu'il mourut le 13. Juin de l'an 1674. âgé de 65 ans. Il laissa deux garçons & deux filles qui ont été tous quatre de la même Académie, & auront ici chacun leur Article.

BOULLONGNE [Bon de] fils aîné de Louis, a été un des habiles Peintres de notre tems. Les Ouvrages qu'il a faits pour le Roi & pour le Public, prouvent cette vérité. Il possedoit éminemment le talent, non-seulement de copier les Ouvrages des anciens Peintres au point de faire méconnoître les Originaux, mais aussi celui d'imiter si parfaitement leurs maniéres, qu'il trompoit les plus fins connoisseurs. On se souvient encore d'un de ses Tableaux que le fameux *Mignard*, mort premier Peintre du Roi, décida après un mûr examen, être du Guide. Bon de Boullongne est connu dans plusieurs Livres, sous le nom de *Boullongne l'aîné*. Il mourut le 16. May 1717. âgé de 68. ans. t. 1. 52. 68. 70.

70. t. 2. 206. *bis.* 220. 221. 231.

BOULLONGNE (Louis de) fils puis-né de Louis, a été habile, & plus heureux que son frere aîné. On voit beaucoup de ses Ouvrages à Versailles & à Paris. Il fut Secretaire du Roi, nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel le 11. Août 1722. annobli, lui & sa posterité, par Lettres données à Fontainebleau au mois de Novembre 1724. & fait premier Peintre du Roi, par Brevet du 21. May 1725. Il est mort à Paris le 21. Novembre 1733. âgé de 79. ans. Il a laissé pour enfans *Jean de Boullongne* Intendant des Finances, & *Marie-Anne de Boullongne*, femme de Jean-Pierre Richard, Receveur Général des Finances de la Généralité de Tours. t. 1. 52. 60. 62. 63. 64. t. 2. 206. *bis.* 221. 233. *bis.* 237. 256.

BOULLONGNE (Geneviéve de) sœur de Bon, & de Louis, & femme de Jacques Clerion Sculpteur, peignoit les fleurs, les fruits & l'Histoire, & étoit de l'Académie Royale de Peinture. Elle mourut à Aix en Provence le 5 d'Août de l'an 1708. âgée de 63. ans.

BOULLONGNE (Magdeleine de) étoit sœur de la précédente, & comme elle, de l'Académie Royale de Peinture

On voit de ſes Ouvrages dans l'Appartement de la Reine à Verſailles, qui ſont peints avec beaucoup de force. Elle mourut ſans avoir été mariée, le 30. Janvier 1710. âgée de 64. ans. t. 1. 243.

BOURGUIGNON [*Guillaume Corteſi*, dit le] Peintre, travailla à l'hiſtoire & aux batailles. Il étoit de Franche-Comté, & avoit un frere Jéſuite qui peignoit auſſi des batailles, & ſe nommoit *Jacques Corteſi*. t. 1. 255,

BOUSSEAU (Jacques) Sculpteur, né à Chavaignes, Bourg de l'Election de Mauleon en Poitou. Il étoit éleve de *Nicolas Couſtou*, & profita ſi bien des leçons d'un auſſi excellent maître, qu'il ſe rendit un des meilleurs Sculpteurs de ſon tems, & qu'il merita que Philippe V. le fit venir en Eſpagne pour contribuer aux embelliſſemens & aux ornemens du Château de Saint Ildefonſe. Il avoit été admis à l'Academie Royale de Sculpture de France, avant qu'il partît pour l'Eſpagne où il mourut à Saint Ildefonſe le 12. Février 1740, après avoir travaillé environ deux ans. t. 1. 32.

BRILL (Paul) étoit d'Anvers. Il fut bon païſagiſte, & mourut en 1622. âgé de 72. ans. t. 1. 287. 306. t. 2. 239. *bis*. 240.

BRUGLE *ou* BREUGEL (Pierre) prit le nom du lieu où il naquit auprès de Breda. Il fut disciple de Pierre Kouc. Il peignoit bien, comme on le peut voir par le Tableau qui donne lieu à cet article, & par celui où il a représenté la Tour de Babel. Ce dernier est son chef-d'œuvre. Il vivoit en 1566. t. 1. 278.

LE BRUN [Charles] étoit né à Paris en 1618. Dès sa plus tendre enfance il fit voir son inclination pour la Peinture, & n'avoit encore que trois ans qu'il tiroit des charbons du feu, & dessinoit à sa maniere sur l'âtre. Dans la suite il cultiva ses rares talens, & la fortune les mit en œuvre. Le Roi Louis le Grand le fit son premier Peintre, l'annoblit, & le combla de biens. Il mourut le 12. Février de l'an 1690. t. 1. 23. 146. 147. 159. 178. jusqu'à 210. 236. 269. *bis.* 270. 271. 279. t. 2. 38. 68. 74. 91. *quater.* 92. 155. *bis.* 180. *bis.* 198. 214.

BUIRETTE *ou* BURETTE, de Paris, Sculpteur, mort le 3. Mars 1699. âgé de 69. ans. t. 2. 30. *bis.* 76. 99.

BUONACORSI. *Voyez* Perrin.

BUONAROTTI. *Voyez* Michel-Ange.

BUYSTER (Philippe) Sculpteur,

né à Anvers, & mort le 15. Mars 1688, âgé de 93. ans. t. 1. 15. t. 2. 3. 26.

C

CALIARI [Paul] communément appellé PAUL VERONESE, parce qu'il étoit né à Veronne en 1530. Ce grand Peintre mourut dans la même Ville en 1588. âgé de 58. ans t. 1. 86. 87. 88. 104. 131. 132. 133. *bis.* 134. 146. *bis.* 148. 257. *bis.* 258. 284. 286. 289. 295.

CANETIAS, Sculpteur ancien. t. 1. 222.

CARACHE [Louis] nâquit à Boulogne en 1555, & mourut en 1618. t. 1. 280. 307.

CARACHE [Anibal] nâquit à Boulogne en 1590, & mourut en 1609. Quoiqu'il fût cadet de celui dont je viens de parler, il le surpassa de beaucoup dans la Peinture. Il dessinoit d'un grand goût; & quoique ses desseins soient quelquefois trop chargés, cette charge est si belle, que ce grand Peintre plaît même par ses défauts. t. 1. 132. 133. *bis.* 155. *bis.* 169. 280. *ter.* 282. *bis.* 284. 285. 286. *bis.* 289. 290. 292. 294. 295. 305. *bis.* 307. 311. *ter.*

CARAVAGE. *Voyez* Amerigi.

CARLIER (Martin) Sculpteur, né à Pienne en Picardie, t. 2. 85. 151. 152.

CHAMPAGNE (Jean-Baptiſte.) Il étoit de Bruxelles; on l'appelloit le jeune par rapport à un oncle de même nom, lequel lui avoit appris à peindre. Le jeune Champagne mourut à Paris le 28. Octobre 1681, âgé de 50. ans. t. 1. 151. 153.

CHATEAU (Guillaume) étoit né à Orleans. Il porta fort loin l'art de graver; mais quelque habile qu'il fût, il nous a laiſſé un éleve qui l'a ſurpaſſé, (c'eſt Simoneau l'aîné) Château mourut le quinze de Septembre 1683. âgé de 49. ans. t. 1. 264. *bis.* 275. 276. 282.

CHAUVEAU (François) Graveur habile né à Paris, & mort dans la même Ville le 3 de Février 1676, âgé de cinquante-cinq ans.

CHRISTOPHLE (Joſeph) eſt de Verdun, & Peintre vivant. t. 1. 325. t. 2. 204. *bis.* 208.

CLEOMENE, Sculpteur né à Athenes, & fils d'Apollodore. t. 1. 116. t. 2. 62.

LE CLERC (Sebaſtien) étoit de Metz, & un des excellens Graveurs qu'il y ait eu. Il eſt mort le 25. d'Octobre 1714. âgé de 77. ans. t. 1. 148. t. 2. 109.

CLERION (Jacques) Sculpteur, né à Aix en Provence, eſt mort le 28.

d'Avril de l'an 1714, âgé de 78. ans. t. 2. 66. *bis*. 88. 248.

COCHIN (Charles-Nicolas) Graveur vivant t. 2. 258.

COLOMBEL, (Nicolas) Peintre, né à Sotteville dans la Banlieue de Rouen, & mort le 27. May 1717, âgé de 71. ans. t. 2. 205.

LE CONTE (Louis) Sculpteur fort habile, né à Boulogne près Paris, mort, étant Adjoint à Profeſſeur dans l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, le 24. Décembre de l'an 1694. âgé de 51. ans. t. 1. 10. 17. t. 2. 3. 57. 60. 98. 165.

CORÉGE (Antoine) ainſi nommé d'une Ville du Modenois, dans laquelle il nâquit en 1472. Ce Peintre ne devoit ſon habileté qu'à lui-même. Il ne ſortit jamais de ſon pays que pour voir Rome, où il dit après avoir attentivement examiné les Tableaux de Raphël : *Anchio ſon Pittore* : Encore ſuis-je Peintre ! Il mourut en 1513. âgé de 41. ans. t. 1. 285. 297. 299. 309.

CORNEILLE (Michel) Peintre, fils aîné de Michel Corneille Peintre, mort en 1664. Celui dont il eſt ici queſtion, mourut le 16. Août 1708. âgé de 66. ans. t. 1. 243. 308. t. 2. 219. 220. 222. 231.

CORNEILLE POLEMBOURG. *Voyez* Polembourg.

CORNU (Jean) Sculpteur; il étoit de Paris, & eſt mort à Liſieux le 21. d'Août 1710. âgé de 60. ans. t. 2. 10. 20. 47. 161.

COSSIAU, Peintre Flamand, qui a travaillé quelque tems à Paris, mais qui n'a point été de l'Academie. t. 2. 204.

COTELLE, (Jean) étoit de Paris, & Peintre eſtimé pour les ornemens. Il étoit de l'Academie Royale de Peinture, & mourut à Villiers ſur Marne le 24. Septembre 1708, âgé de 63. ans. t. 2. 234.

COUSTOU (Nicolas,) étoit de Lyon, neveu & éleve de *Coyzevox*. Non ſeulement il a égalé ſon oncle dans la Sculpture, mais même l'a ſurpaſſé, ſelon quelques-uns dans la correction du Deſſein. Il eſt mort à Paris le premier de May de l'an 1735. âgé de 75. ans. t. 1. 172. 256. 261. t. 2. 54. 112. 190. 252. 254. 255. 275. 276. 278. 279. 280. 285. *bis.*

COUSTOU (Guillaume) eſt frere du précédent, & auſſi habile que lui. Depuis la mort de ſon frere aîné, juſqu'à la ſienne, qui n'eſt arrivée qu'en 1746, il avoit joui des honneurs & des

prérogatives dont jouit en France le premier Sculpteur du Roy, ce dernier mourut à Paris, le 22 de Février 1746, âgé de soixante-neuf ans. Il n'étoit pas moins célébre que son frere aîné par le grand nombre, & la perfection des ouvrages qui étoient sortis de ses mains. t. 1. 40. 172. 265. t. 2. 183. 190. 274. 277. *bis.* 293.

COYPEL (Noël) nâquit à Paris l'an 1629, & étoit fils de Guyon Coypel Cadet de Normandie. Celui qui fait le sujet de cet article s'est rendu fameux pour la Peinture, non seulement par les beaux Tableaux qu'il a faits, mais encore par les habiles Peintres qui sont issus de lui Il fut fait Directeur de l'Academie de Peinture que Louis XIV. a établie à Rome, & après la mort de Mignard, il fut fait Directeur & Recteur de celle de Paris. Il épousa *Madeleine Herault*, de laquelle il eut Antoine Coypel qui aura ici son article; puis il épousa en secondes nôces *Anne Perrin*, dont il eut Noël Coypel qui se distinguoit parmi les Peintres de notre tems, & faisoit voir par ses ouvrages qu'il n'étoit pas indigne du nom qu'il portoit. Son Dessein sur tout étoit correct & élegant; mais la mort nous l'enleva le 14. Décembre 1734. n'étant

âgé que d'environ quarante-cinq ans. Celui qui donne lieu à cet article, mourut à Paris le 24 de Décembre 1707. âgé de soixante-dix-neuf ans. t. 1. 253. t. 2. 225. 231. 232.

COYPEL (Antoine) Peintre, & fils aîné du précédent, n'avoit qu'onze ans en 1672. lorsque son pere partit pour aller prendre la Direction de l'Academie de Rome, & néanmoins il fit le voyage. Il y travailla avec tant d'application, qu'à l'âge de douze ans & demi il remporta un prix pour un dessein d'invention. Revenu en France il y fut si estimé, qu'il devint successivement premier Peintre du Duc d'Orleans, Directeur de l'Academie Royale de Peinture, & enfin premier Peintre du Roy Louis XV, qui l'annoblit. On remarque beaucoup de génie dans les expressions de ses figures, & que d'ailleurs il s'étoit fort attaché au coloris. Il mourut le 7. de Janvier 1722, âgé de soixante & un ans; & a laissé un fils nommé Charles Coypel qui marche sur les traces de son pere & de son grand-pere. Il est (en 1749) premier Peintre du Roi. t. 1. 71. 73. *bis.* 76. 77. 269. t. 2. 206. 231. 256.

COYZEVOX (Antoine) né à Lyon, Sculpteur habile, & mort à Pa-

ris le 10. d'Octobre de l'an 1720, âgé de 81. ans. Il a été un des plus laborieux & des plus fameux Sculpteurs du siécle dernier & de celui-ci. Il manioit le marbre avec tant de facilité qu'il lui donnoit du feu & de la vie. Il n'y a eu parmi les modernes, que *Bernin*, *Puget*, & *Coyzevox*, qui ayent eu ce talent au point où ils l'avoient. Le dernier n'étoit point à la vérité de la force des deux autres, mais il en approchoit au plus près. t. 1. 13. 17. 18. 20. *bis*. 172. t. 2. 6. 14. 55. 81. 165. 196. 198. 274. 275. 283. 293.

La Croix. Sculpteur de Paris, mort. t. 2. 51.

D.

Damoiselet, de Paris, a peint des ornemens avec beaucoup de propreté, & quelques tableaux d'Histoire. t. 2. 271.

Dedieu (Jean) né à Arles en Provence, Sculpteur, mort. t. 1. 10. t. 2. 44. 57. 204. 212. 275.

Deschamps, Marbrier du Roi. t. 2. 280. 286.

Desjardins. *Voyez* Vanden-Bogaert.

Desosiers, Peintre sur verre,

il eſt né à Verſailles, & mort il y a quelques années. t. 2. 189.

DESPORTES (François) Peintre qui de nos jours a excellé à peindre les animaux. Il étoit né à *Champigneul* en Champagne dans le Diocèſe de Reims, l'an 1661. Le petit *Deſportes* avoit à peine douze ans que ſon pere l'envoya à Paris à un oncle qu'il y avoit. Celui-ci le plaça auſſitôt chez *Nicaſius*, Peintre Flamand, qui avoit de la réputation à peindre les animaux. Le petit Deſportes avoit des diſpoſitions ſi heureuſes & s'appliquoit ſi fort à ſa profeſſion, qu'en peu d'années il donna de la jalouſie à ſon maître. Il n'étoit pas encore parvenu à la fleur de ſon âge, que ſa réputation ne pouvoit gueres aller plus loin. Il acquit le peu qui manquoit à ſa perfection, & enfin eut part aux bontés que le Roi Louis le Grand répandoit ſur les Artiſtes. Parmi les bienfaits de ce Prince, il ne faut pas oublier le logement qu'il donna à Deſportes aux Galeries du Louvre, où il mourut le 20 d'Avril 1743, âgé de 82 ans. Il fut inhumé le lendemain 22 du même mois dans l'Egliſe de Saint Germain de l'Auxerois ſa Paroiſſe. t. 2. 206. 208. 261.

DIEU (Antoine) Peintre, né à Paris où il eſt mort le 12. d'Avril 1727, âgé de 65. ans. t. 2. 204.

LE DOMINIQUIN. *Voyez* Zampieri.

LES DOSSE étoient deux freres de la Ville de Ferrare, qui excellerent pour le Payſage, & vivoient dans le ſeiziéme ſiécle en même tems que l'Arioſte. t. 1. 134. 145.

DOSSIER, de Mailly près Paris, Sculpteur, mort. t. 2. 4. 91.

DREVET (Pierre) de Lyon, Graveur excellent ſur tout pour les Portraits. Il étoit de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & pere de Pierre Devret, auſſi Graveur, & encore plus habile que ſon pere. Le pere mourut le 9 Août 1738, & le fils le 23 d'Avril 1739, âgé de 42 ans. t. 1. 165.

DROUILLY (Jean) Sculpteur, qui étoit né à Vernon en Normandie, & mourut à Paris en 1698. t. 1. 14. t. 2. 10. 25. 60. 185.

DUVAL, Fondeur, mort. t. 2. 12. 95.

E

EDELINCK (Gerard & Louis) étoient deux freres nés à Anvers. Ils étoient l'un & l'autre Graveurs. Gerard

est mort le 2. d'Avril 1707, âgé de 66 ans & six mois. t. 1. 148. t. 2. 11. 41. 46. 48. 91. 193.

EDELINCK (Jean) Graveur, t. 2. 41. 42. 45. 48. 49. 175.

ERTINGER (François) étoit de Weils en Suisse, & Graveur. Il est mort. t. 1. 21.

F

FETI (Dominique) Peintre, né à Rome, qui fut éleve du *Civoli*. Il vivoit du tems du Pape Clement VIII. & mourut âgé de trente-cinq ans. Il peignoit des débauches mieux que toute autre chose. t. 1. 142. 292.

LE FEVRE d'Anvers, Sculpteur, mort. t. 2. 65. 78. 157.

LE FEVRE (Dominique) de Gand, Sculpteur, vivant. t. 2. 247. 250. 288. *bis.*

FLAMEN (Anselme) né à Saint-Omer, Sculpteur, mort le 15 May 1717, âgé de 70. ans. t. 1. 256. t. 2. 63. 77. 100. 170. 242. 275. 280. 291.

FOGGINI (Guy-Benoît) Sculpteur né à Florence en Toscane, où il est mort à la fin du dernier siécle, ou au commencement de celui-ci. Comme il étoit boi-

teux, il n'a presque fait que des figures peu hautes, car il n'aimoit point à travailler sur des échafauds, ni même debout. Il ne mettoit au bas de ses ouvrages que les lettres initiales de ses noms de batême & de sa patrie, & les trois premieres de son surnom. Sur la pierre qui sert à éguiser le poignard de *Millicus*, on y voit par exemple : *G. B. Fog. F. F.* qui signifient que *Guy Benoît Foggini Florentin, a fait cette Statue.* t. 2. 19. 248. 278. 289.

Fontenay (Jean-Baptiste Blain de) Peintre né à Caën. Personne n'a peint les fleurs ni les fruits mieux que lui. Il est mort à Paris le 12 Février 1715, âgé de 61 ans. t. 1. 322. 326. t. 2. 215. 217. 218. 219. 230. 231. 259. 264. 265. 266. 268. *bis.* 269. *ter.* 271. 284.

La Fosse (Charles) Peintre, étoit fils d'un Orphévre de Paris, & apprit le dessein de Chauveau & de le Brun. Pour le coloris il tâchoit d'imiter Rubens. Avec de tels Maîtres il n'est pas étonnant qu'il ait été regardé comme un des grands Peintres de son tems. Il mourut le 13 du mois de Décembre 1716, âgé de près de 80 ans, & fut inhumé à Saint Eustache. t. 1. 77. 140.

141. 162. 164. 270. t. 2. 213. 226. 227. 256.

FRANCISQUE. *Voyez* Millet.

FRANÇOIS, Sculpteur. t. 2. 242.

FRANQUEVILLE étoit de Cambray, & s'établit à Pise; il étoit de l'Académie de Sculpture de Florence. Je ne sçais pas précisément le tems de sa mort. t. 2. 69. 248.

FRATEL. *Voyez* Venise.

FREMERY, Sculpteur, né à Paris & mort au même endroit. t. 2. 19. 38. 54. 62. 86.

FREMIN (René) Sculpteur, Professeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, Secretaire du Roi, & premier Sculpteur de Sa Majesté Catholique. *Fremin* étoit un Sculpteur habile, & probablement le plus riche qu'il y ait jamais eu. C'étoit en Espagne, où il avoit puisé ces grandes richesses en travaillant à décorer le Château de *Saint Ildefonse*. Fremin étant revenu en France sa patrie, mourut subitement à Paris le 17 Fevrier 1744, laissant à deux fils qu'il avoit, trente mille livres de rente à chacun d'eux. L'aîné est Maître des Comptes, & a épousé la fille de Rondet; & le cadet est Secretaire du Roi & a épousé la belle-fille *de la Borde* un

des Fermiers Généraux du Roi. t. 2. 195. 285.

G

GABRIEL (Jacques Ange) Ecuyer, Controlleur du Château & Jardins de Verſailles. Il eſt fils de M. Jacques-Gabriel, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Conſeiller du Roi, ſon premier Architecte, Controlleur Général des Bâtimens, Jardins, Arts & Manufactures de Sa Majeſté, & premier Ingenieur des Ponts & Chauſſées du Royaume. t. 2. 187. 189.

GARNIER. t. 2. 243.

GAROFALO (Benvenuto) nâquit à Ferrare, & mourut en 1550. Ce Peintre étoit âgé de 78 ans. t. 1. 282. 287. 311.

GASPRE. *Voyez* DU GUET.

GAUDENCE, Peintre Milanois, qui avoit une grande facilité de pinceau, vivoit du tems de Jean Franceſque, & de Perin del Vague. t. 1. 103.

GENTILESCHI (Horatio) Peintre Italien, qui vivoit vers le milieu du ſiecle dernier. t. 1. 258.

LE GIORGION nâquit à Caſtelfranco dans la Marche Treviſane en 1478. Il avoit appris à peindre de Jean Bellin :

Bellin ; & ce fut là où il fit connoissance avec le Titien. Dans la suite devenu son concurrent, le Giorgion lui interdit sa maison. Il mourut en 1511, âgé de 32. ans. Ses Tableaux de Cabinet sont fort rares. t. 1. 290. *bis.* 307.

GIRARDON (François) de Troyes en Champagne, Sculpteur des plus habiles qu'il y ait jamais eu. S'il ne donnoit pas au marbre le feu que quelques-uns de ses contemporains lui donnoient, on voit en revanche dans ses Ouvrages une précision, & une correction de dessein qu'on ne trouve que très rarement ailleurs. Il fut Sculpteur ordinaire du Roi Louis XIV. & Chancelier Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Il mourut à Paris le premier de Septembre 1715, âgé de 88 ans. t. 1. 12. 16. 18. 214. 224. 226. 234. t. 2. 20. 27. 41. 155. 166. 170. 192. 241. 243. *bis.* 248. 284. 288.

GLYCON, Sculpteur, Athenien. t. 2. 161.

GOULON (Jules du) de Paris, Sculpteur, qui excelle sur tout en bois, & qui est actuellement vivant. t. 1. 256. 259. 317. t. 2. 10.

GOUPI, Sculpteur, vivant. t. 1. 256. 259.

GOY (Jean-Baptiſte) nâquit à Paris au mois de Mars de l'an 1666, & donna ſa jeuneſſe à la Sculpture; mais s'étant ſenti une vocation extraordinaire pour l'état Eccleſiaſtique, il s'y conſacra à l'âge de 26 ans, & prit enſuite le degré de Docteur dans la Faculté de Théologie de Paris. Le Cardinal de Noailles ayant connu ſa pieté, ſon ſçavoir & ſes talens, lui donna pluſieurs emplois de confiance; & lorſque l'Egliſe de Sainte Marguerite au Fauxbourg S. Antoine, fut érigée en Paroiſſe, indépendante de S. Paul, il l'en nomma Curé. Il eſt mort le 18 de Janvier 1738 ſur la fin de ſa ſoixante-douziéme année, extrêmement regretté de ſes Paroiſſiens, & de tous ceux qui le connoiſſoient. t. 2. 183.

GRANIER (Pierre) étoit de Desmatelles, petite Ville du Diocèſe de Montpellier. Ce Sculpteur eſt mort à Paris le 16 d'Octobre 1715, âgé de 80 ans. t. 1. 8. *bis.* t. 2. 45. *bis.* 52. 60. 74. 165.

GRIMAUD, Sculpteur, t. 2. 10.

LE GROS [Pierre] Sculpteur, né à Chartres. Il eſt mort le 10 May 1714, âgé de 86 ans. t. 1. 17. 18. t. 2. 5. 27. 28. *bis.* 29. 78. 83. 86. 92.

98. 100. 108. 175. 186. 212. 288.

GUERCHIN. *Voyez* Barbieri.

GUERIN [Gilles] de Paris, Sculpteur, mort en 1678. t. 2. 42. 170. 193. 291. *bis.*

DU GUET [Gaſpard, que les Peintres nomment *Gaſpre*], étoit beau-frere & éleve du Pouſſin, & tâcha d'imiter ſa maniere. Il mourut quelques années après le Pouſſin. t. 2. 239.

GUIDI (Dominique) étoit du Duché d'Urbin, & éleve d'Alexandre Algondi. Il a paſſé pour un Sculpteur aſſez fameux, & eſt mort ſur la fin du ſiécle dernier. t. 2. 38.

LE GUIDE *ou* GUIDO. *Voyez* Reni.

H

HALLEY Peintre de Paris, vivant t. 2. 204. *bis.*

HARDOUIN [Jules] *Voyez* Manſart.

HARDY, Sculpteur, vivant & réſident à Verſailles. t. 1. 256. t. 2. 3. 11. 65. 74. 243. 250. *bis.* 286.

HERPIN, Sculpteur, né à Paris, & vivant. t. 2. 58. 60. 79.

HERARD [Gerard-Leonard] de Liége, Sculpteur de l'Académie Royale

de Peinture & de Sculpture, mort le 8 Novembre 1675, âgé de 45 ans.

HOLBEIN (Jean) nâquit à Basle en 1498. Il apprit la peinture de son pere qui étoit d'une habileté assez mediocre. Aussi Holbein ne dut-il sa grande capacité qu'à l'élevation de son génie. Il mourut à Londres en 1554, âgé de 56 ans t. 1. 134. 286. 294.

LE HONGRE (Estienne) Sculpteur, mort à Paris au mois de May de l'an 1690. t. 1. 15. 17. *bis.* t. 2. 22. 27. 28. 49. 67. 73. 150. 165. 186.

HOUASSE (René-Antoine) Peintre, né à Paris, qui fut Directeur de l'Académie de Peinture de Rome, Recteur & Trésorier de celle de Paris, & mourut le 27 May 1710, âgé de 65 ans. t. 1. 102. 136. 143. 144. t. 2. 223. 228. 237. *bis.* 239.

HOUZEAU (Jacques,) Sculpteur, né à Bar-le-Duc, de l'Académie Royale, & mort à Paris le 18 May 1691, âgé de 67 ans. t. 1. 14. 15. t. 2. 4. 9. 27. 56. 150. *bis.* 186.

HUART, Peintre, réussissoit à peindre les ornemens. t. 2. 271.

HUILLIOT (Claude,) Peintre de

fleurs, étoit de Reims, & mourut le 6 d'Août de l'an 1702, âgé de 77 ans. t. 2. 271.

HULOT, Sculpteur. t. 2. 95.

HURTRELLE (Simon) Sculpteur, né à Bethune en Artois, & mort à Genevilliers auprès de Paris le 11 Mars 1724, âgé de 76 ans & deux mois, t. 1. 256. t. 2. 13. 45. 52. 255. 279. 280.

HUTINOT, de Paris, Sculpteur, mort en 1679. t. 2. 41.

J

JANET (François Clouet dit) nâquit à Tours. Il faiſoit bien des Portraits & peignoit auſſi en mignature. Il vivoit ſous le regne de François I. & ſous celui d'Henri II. t. 1. 290.

JOLY (Jean) de Troyes en Champagne, Sculpteur. t. 2. 76. 178.

JOSEPIN, ainſi appellé par contraction de Joſeph d'Arpin, qui eſt un Château de la Terre de Labour au Royaume de Naples, où il nâquit en 1570. Il avoit du goût & du génie; cependant il n'approfondit aucune partie de la Peinture. Il mourut en 1640, âgé de 70 ans & non pas de 80 comme l'a dit un habile homme. t. 1. 281.

JOUVENET (Jean) a été un des

grands Peintres de ces derniers siecles. Il nâquit à Rouen l'an 1644, & mourut a Paris l'an 1717, âgé de 73 ans. Il dessinoit de grand goût, & d'une maniere ferme, cependant son dessein étoit un peu trop chargé. Ses compositions sont pleines de feu, & d'un très-grand effet; mais ce même feu est quelquefois poussé trop loin. Ses expressions sont vives, & assez vraies dans les attitudes de ses figures; mais elles ne disent pas grand chose dans ses têtes. Son coloris n'est pas fort recherché, & n'a rien au-dessus de celui de l'école françoise. Voilà le jugement que les connoisseurs desintéressés ont porté de Jouvenet. t. 1. 37. 79. *& suiv.* 143. 144. t. 2. 227. 232. 256.

JOUVENET, de Rouen, Sculpteur. t. 2. 27. 61. 203. 212. 242. 252. 254.

JULES ROMAIN, fut le bien-aimé disciple de Raphael, tant à cause de son excellent génie pour la Peinture, que de l'attachement qu'il eut pour ce grand Maître. Jules dessinoit d'une maniere fiere, & l'on connoît ses Tableaux à la fécondité, à la noblesse, à la riche disposition & aux expressions terribles qui en sont inseparables. Il mourut à Mantoue en 1546, âgé de 54 ans. t. 1. 284. 306. 311.

K

KELLERS, étoient deux freres, Suiſſes de nation, & excellens Fondeurs. Il y en eut un qui fut Commiſſaire Général des Fontes de l'Artillerie. t. 2. 6. *bis.* 8. 9. *bis.* 293. *bis.*

L

LAMARE étoit un Peintre François, mort vers le milieu du ſiecle dernier.

LANCRET (Nicolas) de Paris, & Peintre eſtimé. Il eſt de l'Académie Royale de Peinture. t. 1. 318. 319.

LANFRANC (Jean) nâquit à Parme l'an 1581. Il apprit à peindre ſucceſſivement d'Auguſtin & d'Anibal Carache, & excella dans la Peinture à fraiſque. Il mourut en 1647, âgé de 66 ans. t. 1. 262. 263. 264.

L'ARGILLIERE (Nicolas) Peintre ordinaire du Roi, Recteur, Chancelier, & ci-devant Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, mourut à Paris le 20 de Mars 1746 dans la 91e année de ſon âge.

LAVIRON, d'Anvers, Sculpteur, mort. t. 2. 54.

LEGERET, François de nation,

étoit Sculpteur, & excelloit sur tout pour les Crucifix. Ceux de sa façon qui sont au-dessous de deux pieds, sont fort recherchés. Il est mort à Paris. t. 2. 62. 160.

LERAMBERT (Louis) de Paris, Sculpteur, mort le 15 Juin de l'an 1670, âgé de 56 ans. t. 2. 28. 29. *bis*. 287.

LESPAGNANDELLE (Mathieu) de Paris, il étoit de la Religion Prétendue Réformée, & étoit assez estimé parmi les Sculpteurs de son tems. Il mourut le 28. Avril 1689, âgé de 72 ans. t. 2. 26. 52. 56.

LESPINGOLA (François) Sculpteur, né à Joinville. Il est mort en 1705. t. 1. 17. 256. t. 2. 41. 58. 254.

LISKI, Marbrier du Roi. t. 2. 289.

LORRAIN (Claude Gelée, dit le) Ce Peintre excelloit dans le Payſage, quoique les figures qu'il faisoit ne fussent pas bien correctes. Il mourut à Rome fort âgé en 1678. t. 1. 282. 285. t. 2. 215. 243. 285.

M

MAGNIER (Philippe) de Paris, Sculpteur. Il fut Trésorier de l'Académie, & mourut le 25 Décembre de

de l'an 1715, âgé de soixante & huit ans. t. 1. 14. t. 2. 3. 43. 84. 91. 171. 194. 282.

MANSART (Jules Hardouin) Comte de Sagonne, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Surintendant & Ordonnateur Général des Bâtimens, Arts & Manufactures du Roi Louis XIV. étoit fils d'une sœur de *François Mansart* premier Architecte du Roi, & un des plus habiles que la France ait eus. Jules Hardouin fut élevé dans la profession de son oncle, & prit son nom. C'est sur ses desseins qu'ont été bâtis les plus superbes édifices de son tems, tels que la grande & la petite Ecurie du Roi à Versailles, l'Orangerie, les grandes Aîles & Galeries du Château de Versailles, le grand Commun, l'Eglise de la Paroisse Royale, & la maison des Missionnaires qui la desservent, les Recolets, les Palais de Trianon & de Marly, la Ménagerie, &c. Il mourut presque subitement à Marly le 11. May de l'an 1708, âgé de 63 ans. t. 1. 6. t. 2. 101. 250.

MANTEGNE (André) naquit dans un Village près de Padoue, & mourut à Mantoue en 1517, âgé de 66 ans t. 1. 133.

MAROT (François) de Paris, &

Peintre, mourut le 3 de Décembre de l'an 1719, âgé de 51 ans & neuf mois. t. 2. 227.

MARSY [Baltasar & Gaspar] étoient deux freres, nés à Cambrai, tous deux Sculpteurs. Baltasar mourut en 1705, & Gaspar en 1679. Ce dernier étoit très-habile dans sa Profession. t. 1. 11. 16. 17. 18. t. 2. 2. 3. 11. 31. 48. 91. 100. 155. 176. 194. 242. *bis*. 244. 250.

MARTIN [Jean-Baptiste] Peintre de Batailles, & Pensionnaire du Roi en l'Hôtel Royal des Gobelins, étoit né à Paris en 1659 & étoit fils de Pierre Martin Entrepreneur des Bâtimens du Roi. Les dispositions qu'il avoit pour le Dessein, firent que son pere le mit fort jeune sous la conduite de la Hire Professeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Il y fit en peu de tems des progrès si considérables, que M. de Vauban le prit auprès de lui en qualité d'Ingenieur. La facilité & la fidelité avec lesquelles il levoit les Plans, & dessinoit les vûes & élevations des Places, des Camps & des Armées, étant venues à la connoissance du Roi, Sa Majesté le retira du génie, & le plaça chez Vandermeulen. Il profita si bien des leçons de cet

excellent Maître, qu'il le remplaça après sa mort. Il est mort le 8 d'Octobre 1735 dans la soixante-seiziéme année de son âge, & a laissé un fils qui remplit aujourd'hui sa place à l'Hôtel Royal des Gobelins, & dont il va être fait mention à l'Article suivant. t. 2. 227. 234. 240. 241. 265. *bis.* 271.

MARTIN le jeune, Peintre, vivant. t. 2. 267. *bis.* 268. *bis.* 270. 271.

MARTIN, Sculpteur, né à Paris; Il est vivant. t. 1. 7.

MARTINOT [Jerôme] Horloger. t. 1. 288.

MASSE' [Jean-Baptiste] de Paris, Peintre qui est de l'Académie Royale de Peinture, & qui excelle en mignature. t. 1. 236.

MASSON [Antoine] étoit né à Loury auprès d'Orleans, & sa premiere Profession fut celle d'Armurier. Ce qu'il gravoit sur les platines des fusils & des pistolets qu'il faisoit, étoit de si bon goût, que quelques connoisseurs le presserent de se donner tout entier à la gravure. Il les crut, & ne trompa point les esperances qu'ils en avoient conçûes, car les Portraits de M. Brizacier, du Comte d'Harcourt, dit le Cadet la Perle, de Guy-Patin, &c. sont des chefs d'œuvres

qu'on ne se lasse point d'admirer. Il faut cependant convenir qu'il n'a pas toujours également réussi, & que s'il y a de lui des chefs-d'œuvres, il y a aussi des choses médiocres. Il est mort en 1700. le 30 de May, âgé de 64 ans. t. 1. 155.

MA'SSOU [Benoît], étoit de Richelieu, & Sculpteur. Il est mort le 8 Octobre 1684, âgé de 51 ans. t. 1. 14. 17. 18. t. 2. 3. 46. 150. *bis.* 187.

MAZELINE [Pierre] de Rouen, Sculpteur, mort le 7 Février 1708, âgé de 75 ans, 8 mois. t. 1. 14. t. 2. 29. *bis.* 48. 85. 170. 197. 212. 242. 244. 254. 281. 291.

MAZIERE (Simon) Sculpteur. t. 1. 8. t. 2. 13. 66. 73. 74. 82. 87. 165. 243.

MELLAN [Claude] d'Abbeville. Il étoit Peintre & Graveur. Sa maniere de graver étoit particuliere, & ceux qui l'ont voulu imiter sont demeurés bien au-dessous de lui. Il mourut en 1688, âgé de 87. ans. t. 1. 214. 215. 223. t. 2. 153. 286.

DE MELO, Sculpteur, Flamand & mort. t. 2. 45. 77. 85.

MICHEL-ANGE, Buonarotti, nâquit dans le Château de Chiusi dans le Territoire d'Arezzo en Toscane l'an

1474. Il fut grand Peintre, grand Architecte, Sculpteur, & le plus hardi Deſſinateur qui ait été juſqu'à préſent. Il mourut à Rome le 17 du mois de Février de l'an 1564, âgé de 90 ans, eſtimé & regretté de tous les Souverains de ſon tems. t. 1. 6. 33. t. 2. 279.

MICHEL-ANGE. *Voyez* Amerigi.

MIGNARD [Pierre] dit le Romain, nâquit à Troyes en Champagne au mois de Novembre 1610 d'une famille originaire d'Angleterre. Son pere ſe nommoit *Pierre More*; mais Henri IV. le voyant un jour avec ſix de ſes freres, tous Officiers dans l'Armée Royale, bien faits & d'une phiſionomie aimable, dit : *ce ne ſont pas là des Mores, ce ſont des Mignards.* Ce nom eſt reſté depuis ce tems-là à toute la famille. Celui qui donne lieu à cet article, a eu une ſi grande réputation parmi les Peintres François, que quelques-uns le regardent comme le rival du fameux *le Brun.* Le Roi Louis XIV. l'annoblit au mois de Juin de l'an 1687 & le nomma ſon premier Peintre après la mort de le Brun au mois de Février de l'an 1690. Mignard mourut à Paris le 30 de May de l'an 1695. dans la quatre-vingt-cinquiéme année de ſon âge. t. 1. 145. 149. 150. 159. 270.

277. 289. 291. *ter.* 301. 307. 308. 315. t. 2. 60. 83. 213. *bis.* 222.

MILLET (dit Franciſque) eſt de Paris, Peintre Païſagiſte, & fils de Jean Millet, dit Franciſque, auſſi Peintre de Païſage, mort le 17 d'Avril 1732, âgé de 57 ans, près de quatre mois. Celui qui donne lieu à cet Article, eſt actuellement vivant. t. 2. 190.

LE MOINE, Sculpteur. t. 2. 36. 68. 194. 243. 285.

LE MOINE [François] de Paris, de l'Académie Royale de Peinture, & un des plus habiles Peintres d'hiſtoire de notre tems. Il eſt mort premier Peintre du Roi le 4 Juin 1737, âgé de 48 ans. t. 1. 89. *& ſuiv.* 233. t. 2. 252.

MOLE [Jean-Baptiſte] étoit éleve de l'Albane, & peignoit fort bien le Païſage. Il avoit un frere qui étoit auſſi de la Profeſſion; il s'appelloit Pierre François. t. 1. 277. *ter.*

MORE [Antoine] Peintre, né à Utreck. Il fut fort aimé de Charles-Quint, & mourut à Anvers âgé de 56 ans. Il faiſoit bien les portraits, & étoit éleve d'un Hollandois appellé Jean Schoorel. t. 1. 294.

MOSNIER [Pierre] de Blois, &

Peintre, est mort le 29 Décembre 1703, âgé de soixante-quatre ans. t. 1. 286. 322.

MOSNIER, de Blois, Sculpteur, mort. t. 2. 85.

MUTIAN *ou* MUTIEN [Girolamo] étoit Italien, & donna dans sa jeunesse beaucoup au plaisir; mais dans la suite il songea au solide, & fit plusieurs Tableaux dans la maniere du Titien. Ce fut en sa considération que le Pape Grégoire XIII. fonda l'Académie de Peinture, appellée de S. Luc. On voit à Rome & à Notre-Dame de Lorette plusieurs de ses Tableaux. Il mourut en 1590, âgé de 62 ans. t. 1. 279.

MYRON étoit un Sculpteur & un Fondeur excellent, qui étoit né dans un Bourg de Béotie nommé *Eleutheræ*, aujourd'hui *Topoglia*, auprès d'un Lac du même nom. Parmi ses chefs-d'œuvres on vante sur tout une vache de fonte qui étoit si parfaite, que les vaches, les veaux, les taureaux, les hommes & les dieux s'y trompoient en la prenant pour une vache véritable. Elle a été célébrée par les Anciens & par les Modernes. Myron vivoit l'an 310 de la fondation de Rome. t. 2. 184.

N

NAPOLITAIN. *Voyez* Angeli.

NICOLO étoit de Modene. Ce Peintre étoit un grand imitateur du Primatrice ſous lequel il travailla ; il vivoit vers l'an 1560. t. 1. 269.

LE NOSTRE (André), Controlleur Général des Bâtimens de Sa Majeſté, Arts, Jardins & Manufactures de France, & Chevalier de Saint Michel, étoit né à Paris en 1613 d'un pere qui étoit chargé du ſoin du Jardin des Tuilleries. On lit dans un extrait de la vie de le Noſtre, donné au public par feu *Deſgots* ſon neveu, qu'il avoit environ quarante-ans, lorſque M. Fouquet lui donna occaſion de ſe faire connoître par les magnifiques Jardins de Vaux-le-Vicomte. Louis XIV. qui connut ſon mérite, lui ordonna de travailler à Verſailles & à Trianon. La fameuſe Terraſſe de Saint Germain, l'un des plus beaux morceaux du monde en ce genre-là, eſt un monument du mérite de le Noſtre. Il travailla enſuite aux Jardins de Clagni en face du grand Etang qu'on a deſſeché en 1736. Ce fut dans les délicieux Jardins de ce Château qu'on vit pour la premiere fois

des Portiques, des Treillages, des Berceaux & des Cabinets. On fit venir des Hollandois qui étoient habiles dans ces sortes d'ouvrages. Mais les François les ont bien surpassés dans la suite. Versailles, Trianon & Marly, font voir que jusqu'ici on n'a point égalé l'art & la magnificence qui se trouvent dans ces beaux lieux. Le Nostre mourut au mois de Septembre de l'an 1700, âgé de 87 ans. t. 1. 285. 299. t. 2. 32. 108. 149. 200.

O

OUDRI (Jean-Baptiste) de Paris, Peintre de l'Académie Royale de Peinture, qui excelle à peindre les animaux. t. 1. 324. t. 2. 262.

P

PAILLET, de Paris, & Peintre, est mort le 29 Juin 1701, âgé de 75 ans. t. 1. 245.

PALME (Jacques) dit le Vieux Palme, étoit né dans le Territoire de Bergame en 1548. Il fut disciple du Titien, & excella pour le coloris. Il mourut à Venise en 1623. t. 1. 146.

PARMESAN (François Mazzoli dit le) étoit né à Parme l'an 1504. Il

mourut en 1540, âgé de 36 ans. t. 1. 134. 282. 305.

PARROCEL (Joseph) Peintre, né à Brignoles en Provence, & mort à Paris le premier Mars 1704, âgé de 56 ans & 6 mois. Il réussissoit principalement à peindre des Batailles. t. 1. 254. 255. 319. 323.

PATEL, Peintre François, qui réussissoit dans le Payſage. Sa maniere étoit agréable & finie, mais un peu séche. Il est mort depuis quelques années. t. 2. 240. *bis.*

PATER (Jean-Baptiſte) Peintre, & de l'Académie Royale de Peinture, mort à Paris le 25 Juillet 1736, âgé de 41 ans. Il étoit né à Valenciennes, compatriote & éleve de Watteau, dans la maniere duquel il avoit acquis de la réputation. On eſtimoit ſur tout ſon coloris. t. 1. 319.

SAINT-PAUL, Peintre, mort. t. 2. 204. *bis.* 208.

LE PAUTRE, Sculpteur. Il eſt né à Paris, & eſt vivant. t. 2. 277. 289.

LA PERDRIX (Michel), étoit un Sculpteur, né à Paris, où il eſt mort. t. 2. 50.

PERRIN Buonacorſi, appellé communement *Perrin del Vaga*, pour s'être

attaché dans sa jeunesse à un Peintre nommé Vaga. Il étoit né en Toscane en 1500, & mourut à Rome en 1547. Il avoit été élève de Raphael, & conserva toujours la maniere de dessiner de ce grand Peintre. t. 1. 283.

PŒRSON (Charles-François) Peintre, né à Paris, qui fut Directeur de l'Académie de Peinture que le Roi Louis XIV. a établie à Rome, où il est mort le 2 Septembre 1725, âgé de 73 ans. t. 1. 234. t. 2. 204. 207.

PHIDIAS, Sculpteur Athenien qui vivoit vers l'an du monde 3498 environ, 150 ans avant Alexandre : il fut tué en Elide où il s'étoit retiré. t. 2. 14.

PICART (Etienne) surnommé le ROMAIN, étoit de Paris, un parfaitement honnête homme, & un habile Graveur. Comme il étoit Calviniste, & qu'il avoit un fils établi en Hollande, qui étoit un des plus habiles Graveurs de ce siecle, il prit le parti d'y aller vivre avec lui. Il est mort à Amsterdam le 12 Novembre 1721, âgé de 90 ans, & 22 jours. t. 1. 146. 264. 276. 280. 297. t. 2. 194.

LA PIERRE, Sculpteur & Marbrier habile, se nommoit *Pierre Mallerot*, mais il n'étoit connu que sous le

nom de *la Pierre* La plûpart des grands ouvrages en marbre qu'on voit à Verſailles, à Trianon, &c. ſont de lui. Il eſt mort à Paris en 1737. t. 2. 212. 243.

PIETRE de Cortonne. *Voyez* Berretini.

PINOT, Sculpteur. t. 2. 98.

POIRIER (Claude) Sculpteur, né à Paris, & mort à *Varſy* dans le Diocèſe d'Auxerre le 10 d'Octobre 1729, âgé de 73 ans. t. 1. 40. 256. t. 2. 243. 250. 277.

POLEMBOURG (Corneille) nâquit à Utrecht en 1586, & mourut en 1660. Ce Peintre s'étoit attaché au payſage. t. 1. 134. 282.

POLYDORE. *Voyez* Ageſander.

PONTORME (Jacques) étoit né en Toſcane; il fut éleve de Vinci, d'Albertinelli, de Coſimo & d'André del Sarto. A la vûe de quelques-uns de ſes Ouvrages Michel-Ange s'écria que ce jeune homme éleveroit la Peinture juſqu'au Ciel. Il mourut à Florence en 1556, âgé de 63 ans. t. 1. 310.

PORBUS (François.) Ce Peintre étoit de Bruges, où il mourut en 1622. t. 1. 290.

POULETIER (Jean-Baptiſte) Sculpteur, né à Hupi près d'Abbeville,

& mort à Paris le 18 Novembre 1719, âgé de 66 ans & six mois. t. 2. 55. 77. 78.

POUSSIN (Nicolas) nâquit à Andely en Normandie l'an 1594. Il a été un des plus grands Peintres qu'il y ait eu, & il auroit porté sa gloire encore plus loin, si avec tout l'attachement qu'il avoit pour l'antique, il n'eût pas regardé la Nature comme de beaucoup inférieure à l'ancienne Sculpture. Quand on demandoit au Poussin par quelle route il étoit parvenu à ce haut point de perfection, il répondoit modestement : *Je n'ay rien négligé.* Il mourut à Rome en 1665, âgé de 71 ans. t. 1. 103. 263. 274. 275. 276. 278. *quater.* 279. 289. 310. t. 2. 153. 186.

PRAXITELLE, Sculpteur Grec, qui vint au monde un siécle tout entier avant Phidias, & environ 50 ans avant Alexandre. t. 2. 62. 105.

PROU (Jacques) Sculpteur, de Paris, mort le 6 Mars 1706, âgé de 51 ans. t. 2. 11* 196. 278.

PUGET (Pierre) étoit de Marseille, grand Sculpteur, grand Peintre & grand Architecte ; il mourut à Toulon Directeur de la fabrique & ornemens des Vaisseaux du Roi, l'an 1693, âgé d'environ 74 ans. t. 2. 59. 79.

R

RAON (Jean) Sculpteur, il eſt de Paris & eſt mort le 4 Avril 1707, âgé de 76 ans 8 mois. t. 1. 8. 18. t. 2. 2. 9. 46. 73. 99. 161. 173.

RAPHAEL Sanzio; nâquit à Urbin le Vendredi Saint de l'an 1483. & mourut à Rome âgé de 37 ans en 1520. Parmi les Peintres modernes il n'y en a point eu qui ait joui d'une auſſi belle réputation que Raphael, ni qui l'ait mieux méritée. t. 1. 131. 145. 157. 161. 261. 284. 306. 307. 309. 310.

RAYOL eſt Sculpteur, & retiré en Languedoc ſa Patrie. t. 2. 77. 83. 174.

REGNAUDIN, Sculpteur, né à Moulins en Bourbonnois; il eſt mort le 3 Juillet 1706, âgé de 79 ans. t. 1. 17. 18. t. 2. 42. 53. 100. 180. 193.

RENI (Guido) Peintre, né à Boulogne en Italie en 1574 & mort en 1641, âgé de 67 ans. t. 1. 103. 166. 169. *bis.* 170. *bis.* 258. 270. 279. 280. 295. 305. 306. *bis.* 307. 308. 311. 312.

RIGAUD (Hyacinthe) étoit de

Perpignan, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Peintre ordinaire du Roi, ancien Recteur & Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & qui étoit en réputation d'un des premiers Peintres de portraits de ce siecle, mourut à Paris le 29 Décembre 1743, âgé de 84 ans, ou environ. t. 1. 165. *bis.*

ROBERT, Peintre. t. 1. 108.

ROBERT, de Paris, Sculpteur, vivant. t. 2. 100.

ROGER, Sculpteur, il étoit de Paris, & mort. t 1. 14. t. 2. 2. 4. 8. 26.

ROGER, Fondeur, mort. t. 2. 81.

ROTENAMER (Jean) nâquit à Munic en 1564. Il étoit éleve de Tintoret, & peignoit assez bien. Il mourut à Munic. t. 1. 281.

ROUMIER (François) Sculpteur en bois, né à Corbigni-Saint-Leonard en Nivernois, qui excelle pour les ornemens. t. 1. 317.

ROUSSEAU (Jacques) étoit de Paris, & excellent Peintre de payſages & perſpectives. Il étoit de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & mourut à Londres le 16 Décembre 1693, âgé de 62 ans. t. 1. 136. t. 2. 253.

ROUSSEAU, Sculpteur, actuellement vivant. t. 2. 13. 190. 191.

ROUSSELET (Gilles) de Paris gravoit au Burin, & a beaucoup travaillé. Il mourut aux Gobelins le quinze de Juillet 1686, âgé de 72. ans. t. 1. 170. 262.

RUBENS (Pierre-Paul) étoit né à Cologne en 1577, & mourut à Anvers en 1642, âgé de 63 ans. C'étoit un grand Peintre. Voyez sa vie par de Piles. t. 1. 169. 278.

S

SANTERRE (Jean Baptiste) Peintre, né à Magny, près de Pontoise, l'an 1651, & est mort à Paris l'an 1717. Son dessein étoit correct, & élegant; ses expressions étoient finies, naïves, & vrayes: son coloris étoit assez bon, & ses ouvrages lui donneront toujours rang entre les bons Peintres François. t. 1. 67.

SARASIN (Jacques) Sculpteur & Peintre habile, étoit né à Noyon, & mourut à Paris le 3 Décembre 1660. âgé de 68 ans, & étant pour lors Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. t. 1. 141. t. 2. 289.

SARTE (André del) étoit fils d'un

Tailleur d'habits, de Florence, où il mourut en 1530, âgé de 42 ans, & en réputation d'un très-habile Peintre. t. 1. 133.

SEBASTIEN del Piombe. *Voyez* Veniſe.

DE SEVE (Gilbert) Peintre, né à Moulins, mort le 9 d'Avril 1698, âgé de 83 ans. t. 1. 239.

SILVESTRE (Louis) ſurnommé le Jeune, pour le diſtinguer d'un frere aîné nommé Louis qui étoit auſſi Peintre, & comme lui de l'Académie Royale de Peinture. Ils étoient fils du fameux *Iſraël Silveſtre*, & nés à Paris. Silveſtre le Jeune doit ſon habileté aux bonnes études qu'il a faites dans la maiſon paternelle, & à Rome pendant le long ſéjour qu'il y a fait. Il eſt établi depuis quelque tems à *Dreſde*, en Saxe, où il travaille pour l'Electeur de Saxe, Roi de Pologne. t. 1. 36. t. 2. 205.

SIMONEAU (Charles, & Louis) étoient freres & d'Orleans. Ils étoient Graveurs l'un & l'autre, & excelloient dans leur Art. Charles ſur tout a été le plus fameux de notre tems. Louis eſt mort le 16 Janvier 1727, âgé de 72 ans & ſix mois. Charles eſt mort le 22 de Mars 1728, âgé de 80 ans. t. 1. 189.

SLODTZ (Sebastien) d'Anvers; Sculpteur habile, qui étoit de l'Académie de S. Luc de Paris, & qui est mort le 9 de Mai de l'an 1728. Il a laissé deux fils, dont l'aîné se nomme *Sebastien-Antoine*, & le cadet, *Paul-Ambroise*. Ils sont l'un & l'autre Sculpteurs. t. 2. 66. 76. 275. 285.

SOLARIO (André) Peintre, né à Milan, & éleve de Leonard de Vinci. t. 1. 311.

SPHEYMAN, Peintre & bon Païsagiste. Il est mort il y a déja quelque tems. t. 2. 204. *bis*.

STIE'MART, Peintre de l'Académie Royale, mort. t. 1. 325. t. 2 252.

T

TARLE' (Claude-Felix) Marbrier du Roi, & Controlleur Général de la Marbrerie, mourut au Château des Tuilleries le 5 de Juin de l'an 1735, âgé de 69 ans. Il avoit conduit & exécuté plusieurs ouvrages considérables à Versailles & à Marly. t. 2. 289.

TAUPIN, Sculpteur. t. 1. 256. 259.

THEODON (Jean-Baptiste) Sculpteur en bois, François de nation, mort le 18 Janvier 1713. t. 2. 153. 181.

THIERRY (Jean) Sculpteur habile, qui eſt né à Lyon, & eſt de l'Académie Royale de Sculpture. Il eſt Sculpteur ordinaire des Rois de France & d'Eſpagne, & Penſionnaire de ce dernier. Le mauvais état de ſa ſanté l'ayant obligé de revenir d'Eſpagne, il alla à Lion ſa patrie, où il eſt mort. t. 2. 285. 286.

THOMASSIN [Simon] de Paris, Graveur qui a gravé toutes les figures qui ornent les Jardins de Verſailles, & qui eſt mort le 4 de Juin de l'an 1732.

THOMASSIN (Henri-Simon) fils du précédent & auſſi Graveur. Il étoit très-habile dans ſon Art, & mourut à Paris le premier du mois de Janvier 1741. âgé de 52 ans. t. 1. 292. 305.

TITIEN, Vecelli, nâquit à Cador dans le Frioul, l'an 1477. Ce fut un grand Peintre, généralement eſtimé des Souverains de ſon tems. Il fit trois fois le Portrait de Charles-Quint, & cet Empereur diſoit qu'il avoit trois fois reçu l'immortalité des mains du Titien. Ce Peintre mourut de la peſte en 1576, âgé de 99 ans. t. 1. 154. 155. 291. 292. 295. *bis.* 299. 307. 309. 310.

TOUTIN (Pierre) étoit né au

Mans, & devint un Peintre estimé. Il mourut le 2 Avril 1686, âgé de 42 ans. t. 2. 237.

TROY (Jean de) Peintre né à Paris, mais originaire de Toulouse, d'où François de Troy son pere & Peintre aussi, vint s'établir à Paris. Celui qui donne lieu à cet Article, est un des habiles Peintres d'histoire de notre tems. Non seulement il est de l'Académie Royale de Peinture, mais il est aussi Peintre ordinaire du Roi, qui en 1738 l'a nommé pour aller à Rome en qualité de Directeur de l'Académie Royale de Peinture que Sa Majesté y entretient, & qui l'a décoré de l'Ordre de S. Michel: honneur que nos Rois n'accordent qu'à des Artistes distingués par leur mérite. t. 1. 318. 319.

TUBY (Baptiste) étoit Romain & un très-habile Sculpteur; il a travaillé pendant toute sa vie en France, & est mort à Paris le 9 Août de l'année 1700, âgé de 70 ans. t. 1. 13. 14. t. 2. 4. 7. 22. 68. 70. 91. 95. 109. 175. 180. 196. 245. 247.

V

LE VALENTIN étoit un Peintre François, né à Coulomiers en Brie, & mort fort jeune: il imitoit la

maniere du Caravage. t. 1. 170. 262.

VANBAL, Peintre Flamand qui étoit contemporain de Van-mol, & qui peignoit l'hiſtoire, mais d'une maniere aſſez commune, & tout-à-fait Flamande. t. 1. 279.

VANCLEVE (Corneille) Sculpteur ordinaire du Roi, Chancelier de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, mourut à Paris le 31 Décembre 1732, âgé de 88 ans complets, & dans la quatre-vingt-neuviéme année de ſon âge. Il étoit né à Paris, mais il étoit originaire de Flandres. t. 1. 256. t. 2. 9. 83. 92. 243. 255. 280.

VANDEIK (Antoine) nâquit à Anvers en 1598, & mourut à Londres en 1640, âgé de 42 ans. C'étoit un grand Peintre, également habile pour l'Hiſtoire & pour les Portraits, qui cependant s'attacha plus particulierement à ce dernier genre de Peinture. t. 1. 134. 166. 170. 261. *bis.* 284.

VANDEN BOGAERT (Martin) connu ſous le nom de *Desjardins*, étoit de Breda, & Sculpteur fameux. Il mourut à Paris le 2 May 1694, âgé de 54 ans, étant pour lors Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. t. 1. 14. 172. t. 2. 4. 48. 65. 101. 186.

VANDERMEULEN (François) étoit né à Bruxelles en 1634,& mourut à Paris le 15 d'Octobre 1690, âgé de 56 ans. Il excelloit à peindre le payſage & les Batailles, & étoit de l'Académie Royale de Peinture. t. 1. 21. *bis.* 287. t. 2. 256. 257. *bis.* 258. *quater.* 259. 261. *ter.*

VANLOO (Charles) Peintre habile & de l'Académie Royale de Peinture. Il eſt né à Nice, & eſt actuellement vivant, & en réputation d'un fort habile Peintre. t. 1. 319. 329.

VANLOO [Jean-Baptiſte] né à Aix en Provence, Peintre actuellement vivant.

VASSE' (Antoine) de Toulon, Sculpteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture, mort le premier jour de l'an 1736, âgé de 53 ans. Il avoit un talent particulier pour les décorations & pour les ornemens. t. 1. 32. 87.

UBELESKI. *Voyez* Alexandre.

VENISE (Sebaſtien de) autrement dit *Fratel del Piombe*, a beaucoup ſuivi la maniere de peindre de Michel-Ange. Il mourut en 1547, âgé de 62 ans.

VERDIER, Peintre, éleve de le Brun; il eſt vivant. t. 2. 216. 224.

VERNANSAL, Peintre, étoit

né à Fontainebleau; il a été un des bons Peintres de notre tems, & un de ceux dans les compositions desquels on remarque le plus d'invention & de génie. Il est mort l'an 1729. t. 2. 205.

VERONESE (Paul) *Voyez* Caliari.

VERONESE [Alexandre] étoit né à Verone; sa maniere de peindre étoit agréable, quoique foible. t. 1. 262.

VIGIER [Philibert] Sculpteur, né à Moulins où il est mort le 5 de Janvier de l'an 1719, âgé de 83 ans. t. 2. 75.

VIGNON (Claude) étoit né à Tours. Il suivit d'abord la maniere du Caravage. Ce Peintre mourut en 1670 fort âgé. t. 1. 245.

VINCI [Leonard de] nâquit dans la Toscane d'une famille noble: jamais homme n'eut une plus heureuse naissance pour la Peinture, pour les sciences & pour les exercices du corps. Il mourut en France l'an 1520, âgé de 75 ans. Il étoit éleve d'André Verrochio. t. 1. 132. 293. 294. 306. 307. 308.

VIOLE, Peintre habile pour le payſage; il mourut en 1622, âgé de 50 ans. t. 1. 132. 133.

VLEUGHELS [Nicolas] né à Paris, mais d'origine Flamande; car *Phi-*

lippe Vleughels ſon pere, & Peintre eſtimé, étoit d'Anvers, & non pas Flamand, comme on l'a dit depuis peu dans un ouvrage Périodique. Celui qui donne lieu à cet Article, étoit de l'Académie Royale de Peinture, ainſi que ſon pere, & en étoit Profeſſeur lorſque le Roi l'envoya à Rome pour y être Directeur de l'Académie de Peinture & de Sculpture que le Roi Louis XIV. y a établie, & le fit Chevalier de l'Ordre de S. Michel. Il eſt mort à Rome le 10 Décembre 1737, âgé d'environ 70 ans. Son ſurnom ſe prononce en françois *Veugles*.

VOSTERMAN (Lucas) Graveur. t. 1. 261.

Z

ZAMPIERI (Dominique) qu'on appelle communement *le Dominiquin*. Ce Peintre étoit né à Boulogne en 1581, & mourut âgé de 60 ans en 1641. Il excelloit pour les expreſſions, & a fait des Tableaux infiniment eſtimés. t. 1. 155. 261. 263. 289. 298. 299. 301. 305.

ZUSTRUS (Lambert) étoit un Peintre Flamand, éleve du Titien.

Fin de la Table des Peintres, &c.

TABLE DES MATIERES
contenues dans les deux Tomes.

A

AARON. t. 1. *page* 274.
l'Abondance. t. 1. 13. 17. 102. ſtatue antique. t. 2. 69. 181.
Abſalon, ſa mort. t. 1. 133.
Acheloüs Fleuve. t. 1. 166. 169. 170. t. 2. 23. 82.
Achille reconnu par Ulyſſe. t. 2. 74.
Acis qui joue de la flute. t. 2. 175.
Acteon. t. 2. 205.
Adam & Eve chaſſés du Paradis. t. 1. 269, 299.
Adonis & Venus. t. 2. 96. 275.
Adoration des Rois. t. 1. 134. 289.
l'Adoration, bas relief, par Maziere. t. 2. 45.
Afrique. t. 1. 17. ſon étimologie. t. 2, 46.
Agar. t. 1. 262.
Agathes. t. 1. 106 107. 116.
Agrippine. t. 1. 218. ſon hiſtoire. t. 2. 71. ſtat. 283. fontaine d'Agrippine. 286.
l'Air repréſenté ſous diverſes figures. t. 1. 14. t. 2. 48. 285.
Aire (la ville d'). t. 1. 265.
A. Poſt. Albinus. t. 1. 144.
Alexandre épouſe Roxane. t. 1. 135. chaſſe aux Lions. 140. 147. fait apporter des animaux à Ariſtote. 151. donne audience à des Indiens. 152. ſon entrevûe avec Porus. 163. vainc Darius. 255. ſtatue. t. 2. 162.
Allée d'eau. t. 2. 28. de la Caſcade. 242. des boules & des Portiques. 283.

l'Allemagne. t. 1. 175. 180. liguée. 188. 230.
Allucius. t. 1. 119.
Alphée & Aretuſe. t. 2. 230.
Amalthée, Nymphe. t. 2. 5.
Amazone, étimologie de ce nom. t. 2. 75.
Ambaſſades envoyées au Roi. t. 1. 207.
l'Ambition. t. 1. 181.
S. Ambroiſe. Statue de pierre, par le Pautre. t. 1. 29.
Amerique, ſtatue. t. 1. 17. t. 2. 41.
Ametiſtes. t. 1. 106.
l'Amour. t. 1. 117. 304. t. 2. 108. trois petits Amours dans les fleurs. t. 1. 298. t. 2. 165. qui dort. 222. qui tient un arc. 276.
l'Amour divin. t. 1 63.
Amphitrite. t. 2. 33. *bis.* 34. *bis.* 171. 274.
Anchiſe, t. 1. 292.
S. André, ſtatue de pierre, par Theodon. t. 1. 29. peint par Boullongne l'aîné. t. 1. 57. 83.
Andromede délivrée par Perſée. t. 2. 58. 59.
Anges & Chérubins en bas-reliefs, par Fremin. t. 1. 34.
l'Annonciation, par Boullongne le jeune. t. 1. 64. 280. 310.
Antigone. t. 1 145.
Antinoüs. t 2. 5. 69 86. 162. ſon hiſt. 50.
S. Antoine. t. 1. 145.
Antonia. t. 1. 218.
Aouſt, ſtatue. t. 2. 2.
Appartement du Roi à Verſailles. t. 1. 254. à Trianon. t. 2. 217. à Marly 255. *& ſuiv.*
Apartement de la Reine. t. 1. 236.
Apartement de Monſeigneur le Dauphin. t. 1. 322. de Monſeigneur le Duc de Penthiévre & de Madame la Comteſſe de Toulouſe. t. 1. 319.
Apartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans à Marly. t. 2 268. de Madame. 266.
les grands Apartemens. t. 1. 23.
Apollon qui pourſuit Daphné. t. 1. 184.

276. 301. Apollon & Iacinthe. t. 2. 226. 232. Tableaux concernant Apollon. t. 1. 162. t. 2. 226. 232. *& suiv.* en ſtatue. t. 2. 2. *bis.* 5. 11. 69. 85. 247. 277. 286. 287. 288. Baſſin d'Apollon. t. 2. 67. Bains d'Apollon. 191. chez Thetis. *ibid.*
Apollon & les Muſes, ſtat. ant. t. 2. 286.
Apollon & Minerve. t 2. 247.
Apollonius. t. 2. 45.
Apothéoſe d'un Empereur nud. t. 1. 116.
les douze Apôtres peints par Mrs Boullongne. t. 1. 47. *& ſuiv.*
Apulus changé en Olivier ſauvage. t. 2. 220.
Arachné. t. 2. 207. *ter.*
l'Arc de Triomphe. t. 2. 195.
Aretuſe. t. 2. 230.
Ariane. t. 1. 135. 314.
Arion. t. 2. 171. 205.
Ariſté & Prothée t. 2. 65. & Euridice. 247. 290.
Ariſtote. t. 1. 151.
Armagnac (le Comte d'). t. 1. 279.
Armes de France de métail doré, par Poirier, Poultier, le Pautre, &c. t. 1. 31. en bas-relief, par Maniere. 39. 173. 227. t. 2. 168.
Arria. t. 2. 57.
L'art & la Nature. t. 2. 3. 221. les Arts. t. 1. 151. 205. 302. t. 2. 5.
Artemiſe. t. 1. 247.
Autre Artemiſe. t. 2. 63.
Aſie, ſtatue. t. 1. 17. t. 2 26.
Aſpaſie t. 1. 241.
l'Aſſomption. t. 1. 60. 155. 310.
S. Athanaſe, ſtatue de pierre, par Poultier. t. 1. 29.
Attalante. t. 2. 275. 277.
Avenue, grande Avenue t. 1. 2. Largeur. de ſes Allées. *ibid.*
Avenue de Saint Cloud & de Sceaux. t 1. 6.
Aveugles de Jericho. t 1. 264
Auguſte donne des

courſes de chariots. t. 1. 135. reçoit des Ambaſſadeurs des Indes. 153 fait faire un Port à Miſéne. 162. Statue. t. 2. 68.
S. Auguſtin, ſtatue de pierre par Couſtou. t. 1. 29.
Avril, ſtatue. t. 2. 3.
L'Aurore. t. 1. 237. & Céphale. t. 2. 98.
l'Autonne, ſtat. t. 2. 42. 155. 156.
l'Autorité, ſtatue. t. 1. 17.

B

BAcchanales. t. 1. 117. 264. t. 2. 10. 150.
Bacchantes. t. 2. 57. 150. 179. 279.
Bacchus, ſtatue. t. 1. 134. 162. 214. t. 2. 3. 5. 42. 52. 73. 181. 183. 248. *bis.* & Ariane, Tableau. 256. 279. 284. ſon hiſtoire. 155.
Baignoire de marbre. t. 1. 321.
Bains (Chambre des). t. 1. 20. 316.
Bains d'Apollon. t. 2. 191.
P. Baldigiani a trouvé une compoſition pour faire pénétrer le marbre par la couleur. t. 1. 220.
Baluſtrade, par Deſjardins & Vinache. t. 1. 41.
S. Barnabé, ſtatue de pierre, par Bourdieu. t. 1. 29. Tableau par Boullongne le jeune. 47. *bis.*
S. Barthelemy, ſtat. de pierre. t. 1. 29. Tableau par Boullongne le jeune. 49.
S. Baſile, ſtat. de pierre par Poultier. t. 1. 29.
Bas-reliefs octogones. t. 1. 22. ovale. 171. de marbre blanc. 141.
Bas-reliefs. t. 1. 33. 34. 39. *bis.* 41. 104. t. 2. 165. 167. 178.
Baſſin de marbre. t. 2. 8. 165. de Latonne. t. 2. 9. de Neptune. 31. d'Apollon. 67. de Saturne. 154. de Bacchus. 155. des Carpes. 276. 277.
Baſſin d'argent peſant quarante-deux marcs. t. 1. 117.
Baſſins & Fontaines de Marly. t. 2. 272. *& ſuiv.*

Belle-mere de S. Pierre guérie. t. 1. 131.
Bellonne. t. 1. 174. & Cybelle. t. 1. 245.
Belveder. t. 2. 292.
S. Benoît. t. 1. 133.
Benſerade. t. 2. 108.
Bérénice. t. 1. 135. ſon hiſtoire. t. 2. 38.
Bergers. t. 2. 275. 279. à la Créche. t. 1. 256. qui jouent de la Flute. t. 2. 275.
Bethſabée dans le Bain. t. 1. 257.
Bibliothéque de Sainte Geneviéve. t. 1. 114.
Biblis & Caune. t. 1. 283.
l'Abbé Bizot. t. 1. 116. 117.
M. le Blanc. t. 1. 114.
Bohémienne. t. 1. 254. 262.
Boileau Deſpreaux. t. 1. 210.
Bois des ſources. t. 2. 243.
Borrée. t. 2. 100.
Boſquets de Verſailles. Le Labyrinthe. t. 2. 107.
La Sale du Bal. 148.
La Girandole. 153.
L'Iſle Royale. 156.
Sale des Marroniers. 161.
La Colonade. 163.
Les Dômes. 167.
L'Encelade. 175.
Sale du Conſeil ou des Feſtins, à préſent Boſquet de l'Obeliſque. 176.
L'Etoile. 177.
Le Dauphin. 181. 187. *& ſuiv.*
Le Théatre d'eau. 181.
Les Bains d'Apollon. 191.
Les trois Fontaines. 194.
L'Arc de Triomphe. 195.
Bouclier votif de Scipion. t. 1. 118. ſon explication. 119. Trouvé dans le Rhone. 123. d'Annibal. 125. *& ſuiv.*
Boze (M. Gros de). t. 1. 125. 127. 128. 131.
Brienne (le Comte de) t. 1. 109.
Bronte, ſtat. t. 1. 14.
Le Brun. t. 1. 159.
S. Bruno. t. 1. 277.
Brutus. t. 2. 72.
Budée. t. 1. 152.
Buires. t. 2. 285.

Buſte de Jeſus-Chriſt, par Vigier. t. 1. 27. de la Vierge, par Raon. *ibid.* du Roi. 19. 142.
Burik. t. 2. 270.

C

CAbinet des Curioſités & des Médailles. t. 1. 104 des Termes. 266. du Billard. 268. des Livres. 317. de treillage. t. 2. 291.
Calanus. t. 1. 152.
Camayeu. t. 1. 144
Cambrai. t. 1. 21. t. 2. 258.
Cameleon, ſa couleur. t. 2. 49.
Canal de Languedoc. t. 2. 273.
Canal, le grand Canal. t. 2. 70.
M. de Carcavi. t. 1. 108. 113. 131.
Cariatides en Termes. t. 2. 255.
Caſcade de l'Allée d'eau. t. 2. 25.
Caſcade de Marly. t. 2. 272.
Caſcade ruſtique. t. 2. 285.
Caſſolettes. t. 1. 39. t. 2. 212. 254.
Caſtillan, ſa tête. t. 1. 309.
Caſtor & Pollux groupe de marbre blanc. leur hiſtoire. t. 2. 79. *& ſuiv.*
Sainte Catherine. t. 1. 133. 146. 262. 308. 309. *bis.*
Sainte Cecile. t. 1. 289. 305.
La Cene, par Couſtou le jeune. t. 1. 34.
Centaure. t. 1. 167.
Céphale. t. 2. 98.
Cérès. t. 1. 14. 162. 314. t. 2. 3. 55. 102. 181. 256. fontaine de Cérès. 180.
Cerf pourſuivi par des chiens. t. 2. 208.
Céſar. t. 1. 114. envoye des colonies 140. qui range ſon Armée en bataille. 144. ſtatue. t. 2. 162.
Chaduc (Louis). t. 1. 112.
Chapelle du Château de Verſailles. Sa deſcription. t. 1. 24. *& ſuiv.* ſon plan. 24. Sa décoration extérieure & intérieure. 26. *& ſuiv.* 32. *&*

suiv. Son Maître-Autel. 35. ses Chapelles & leurs peintures. 36. 37. 60. 67. *Voyez* Peintures.
Chapelle de Marly. t. 2. 252.
La Charité. t. 1. 29. 42. 162. 174.
Charlemagne. t. 1. 76.
Charpentier. t. 1. 210.
M. Charron. t. 1. 110. 111.
Chasse. t. 2. 240. *bis.* retour de chasse. t. 1. 278. d'Ours. t. 1. 319. aux Lions. *ibid.* aux Léopards, Chinoise. *ibid.* de Cerf. t. 2. 262. *& suiv.*
Chasseurs, groupes. t. 2. 275.
Château de Versailles. t. 1. 13. Avantcour. 11. grande cour. 13. ancien Château. 15.
Le Chenil. t. 1. 3. 4.
Chiennes, Tableaux. t. 2. 259. 260. *quater.*
Chiffre du Roi & chûte de trophées. t. 1. 28.
S. Chrysostome, statue de pierre par Flamen. t. 1. 29.
Cincinnatus. t. 1. 136.
Circé. t. 1. 281. son histoire. t. 2. 43. 83.
La Circoncision. t. 1. 39. 134. 306.
Clélie, son hist. t. 1. 245.
La Clémence par Slods. t. 1 44.
Cleopatre, son histoire. t. 1. 117. 135. 237. 244. t. 2. 92. stat. 162. 215. 249.
Cleophas (Marie). t. 1. 48.
Clio. t. 2. 286.
Clytie. t. 2. 4. son hist. 226.
Cocher du Cirque. t. 1. 10.
M. le Cointe. t. 1. 112.
M. Colbert. t. 1. 108. 210.
Le Colerique. t. 2. 27.
Colonade. t. 2. 163.
La Comédie, statue. t 2. 178.
Comode en Hercule. t. 2. 53. 61.
M. le Comte. t. 1. 112.
Comus. t. 2. 3.
Un Concert. t. 1. 53. 155.
Condé. t. 2. 261.
La Consommation, par le Pautre. t. 1. 34.

Conſtantin, ſon triomphe. t. 1. 144.
La Contemplation, par Mazieres. t. 1. 45.
Conty, Hôtel de Madame la Princeſſe de Conty. t. 1. 5.
Coquilles. t. 1. 107.
Coriolan. t. 1. 163.
Cornalines. t. 1. 106.
Corſes, réparation de l'attentat des Corſes. t. 1. 195.
Le Couronnement d'épines, par Fremin. t. 1. 34.
La Crainte. t. 1. 143.
Le Crime. t. 1. 142.
Criſtaux précieux. t. 1. 106.
Le Crucifiement, par Lapierre t. 1. 34.
Crucifix. t. 1. 133.
Culembourg. t. 2. 268.
Cupidon. t. 1. 117.
M. Curtius, ſtatue équeſtre. t. 2. 105.
Cyane en fontaine. t. 2. 166. 229.
Cybele. t. 2. 99.
Cyclopes. t. 1. 14.
Cypariſſe. t. 2. 63.
Cyrus fait paſſer ſes troupes en revûe. t. 1. 136. attaque un ſanglier. 140. range ſon armée en bataille. 144. 169.

D

Dacier (M.). t. 2. 23.
Dame Romaine. t. 2. 163. 248. 249.
La Danſe. t. 2. 4.
Daphné. t. 1. 284. t. 2. 278.
Darius (Famille de). t. 1. 147.
David. t. 1. 261. t. 2. 215.
Décembre, ſtatue. t. 2. 2.
Dégradation d'un Officier. t. 1. 144.
Déjanire. t. 1. 167. 168. t. 2. 162.
Démétrius qui force une Ville. t. 1. 145.
Deſcente de Croix, par Poirier. t. 1. 34. par Vandeik. t. 1. 134.
Deſcente du ſaint Eſprit. t. 1. 70. 73. 79.
Deſſein. Union du Deſſein & du Coloris. t. 1. 306.
Diane. t. 1. 134. 139. t. 2. 2. *bis*. 11. celle d'Epheſe. t. 1. 221. 222. 223. Bains de Diane. 296. ſtat. t. 2. 282. 288.
Diane la Chaſſereſſe. t. 1. 223.

Diane & Endymion. t. 1. 141. t. 2. 223. avec ſes Nymphes. 205. 226. Stat. ant. 250. 282. 291. 293.
Didon. t. 1. 238. ſon hiſt. t. 2. 76.
Dieux de Rivieres. t. 2. 3.
La Diligence. t. 1. 18.
Diogene. t. 2. 56.
La Diſcorde. t. 1. 174. 179.
Divinités & Vertus. t. 2. 5. 102.
Doesbourg. t. 2. 265.
La Dordogne. t. 2. 9.
Douay. t. 2. 259.
Dragons aîlés. t. 2. 274.
Druſus. t. 2. 288.
Duels arrêtés. t. 1. 198.
Dunkerque acquis par le Roi. t. 1. 206.

E

L'Eau, ſtatue. t. 1. 14. 15. t. 2. 91. 184.
Ecce Homo. t. 1. 145. 306.
Echo. t. 2. 4.
Ecuries. t. 1. 3. la grande Ecurie. 6. la petite Ecurie. 6. 9.
Eliezer envoyé par Abraham vers Bathuel lui demander en mariage Rebecca pour Iſaac. t. 1. 87. 88.
l'Eloquence. t. 1. 303.
Emeraudes (Prime d'). t. 1. 106.
l'Empire. t. 1. 12. 16. t. 2. 196.
Endimion. t. 1. 141.
Enée. t. 1. 292.
Enfans en bas-reliefs. t. 1. 27. Groupes d'enfans. 31. 304. t. 2. 8. 169. 254. 274. autres qui ſoûtiennent de petits baſſins. 28. 29. 30. des caſſolettes. 287. 291. qui jouent. 180. 183. 186. 204. 238. 243. 247. 289.
Erato. t. 2. 286.
Eroſtrate. t. 1. 223.
Grand Eſcalier. t. 1. 18. 23.
Eſope. t. 2. 108. Ses Fables. 110. *& ſuiv.*
l'Eſpagne. t. 1. 175. 180. l'Empire & la Hollande liguées. 12. 16. 188. Guerre contre l'Eſpagne pour les droits de la Reine. 201. Soumiſſion faite à la France par l'Eſpagne. 199. 231. t. 2. 6. 195.
l'Eſperance, bas-relief, par Couſtou le jeune. t. 1. 46 Tableau

par Mignard. 307.
Eſter preſque évanouie. t. 1. 257.
l'Eté, ſtatue. t. 2. 41. Tableau. 181. 256.
L'Eternité, bas-relief, par Thierry. t. 1. 45.
S. Etienne, ſon martyre. t. 1. 282. *bis.* 295.
Les quatre Evangeliſtes. t. 1. 71. 262.
Euridice. t. 2. 290.
l'Europe. t. 1. 17. Chrétienne. 229. origine de ce nom. t. 2. 47.
S. Euſtache t. 1. 132.

F

Fables du Labyrinthe, faiſant autant de fontaines différentes. t. 2. 110. *juſqu'à* 148.
Sainte Famille. t. 1. 132. *bis*, 146. 157. 159. 278. 279. 289. *bis.* 291. 306. 307.
Faune. t. 2. 248. *bis.* 279. 287. qui joue de la flute. 52. 189. qui preſſe du raiſin. t. 2. 56. qui porte un chevreuil. t. 2. 77. qui ſemble rire. 153. 181. leur origine. 157.
Fauſtine. t. 1. 217. ſtatue & ſon hiſt. t. 2. 37. 282. 286. ſous la figure de Cérès. 53.
Fauvel (l'Abbé). t. 1. 265.
la Fécondité. t. 1. 306.
une Fée. t. 1. 277.
Femme guérie du flux de ſang. t. 1. 104. vêtue à la Romaine. *ibid.* repréſentant la Chaſſe. 139. écrivant l'Hiſtoire de Louis le Grand. 172. ſtat. 217. qui panſe un bleſſé. 277. qui coût. 280. qui repréſente la Comédie. 290. t. 2. 178. 179. qui ſe coëffe. t. 1. 330. échevelée. t. 2. 289. qui tient des raiſins. t. 2. 153. un bout de ſceptre. 287.
belle Feroniere t. 1. 295.
M. Ferrier. t. 1. 109.
le Feu ſous diverſes figures. t. 1. 14. t. 2. 90.
Février, Statue. t. 2. 2.
la Fidélité. t. 2. 78
Figures d'or couvertes de pierreries. t. 1. 106.
Figures de Bronze. t. 1. 107.
Figures de Stuc. t. 1. 31.

Finances rétablies. t. 1. 204.
Fleurs & fruits peints. t. 1. 326. t. 2. 217.
Fleuves. t. 2. 7. 27. 285.
Flore. t. 1. 14. 162. 294. 314. t. 2. 4. 153. 161. 170. 180. 219. 230. 249. 275. 285.
Fontaine de la Pyramide. t. 2. 20. du Dragon. 30. de Cerès. 180. de Flore. *ibid.* les trois Fontaines. 194. de la Victoire. 196. de la Gloire. 197. des quatre Gerbes. 279.
Fontaines à quatre Robinets chacune. t. 1. 15.
la Force, ſtatue. t. 1. 17. bas-relief, par Poultier. 46.
la Fortune. t. 2. 208.
la Fourberie, ſtatue. t. 2. 60.
la Foy, ſtatue de pierre par Slods. t. 1. 29. 30. bas-relief par Couſtou le jeune 46. Tableau par Mignard. 308. la Foi & la Religion, ſtatue de pierre, par Couſtou le jeune, 30.
la Franche-Comté ſoumiſe pour la ſeconde fois. t. 1. 188.
France. t. 1. 162. 174. 179. 261. Sa prééminence reconnue par l'Eſpagne. t. 1. 199. 231. ſtatue. t. 2. 195.
S. François. t. 1. 145. 169.
Fuite en Egypte. t. 1. 258.
la Fureur. t. 1. 246.

G

GAlathée. t. 1. 15. t. 2. 4 175. 249. grande Galerie, ſa deſcription & ſes peintures. t. 1. 177. *& ſuiv.* petite Galerie, ſa deſcription & ſes peintures. 293. *& ſuiv.* 301. *& ſuiv.*
Ganimede. t. 1. 294. t. 2. 3. avec Jupiter en Aigle. 54. 177. vérité de cette fable. 54. 55.
la Garonne. t. 2. 7.
Gaſton de France Duc d'Orleans. 107.
la Généroſité. t. 1. 17.
la Géométrie. t. 1. 304.
S. George. t. 1. 133. 309.
Germanicus. t. 1. 215.

t. 2. 283.
Globe terreſtre, Tableau. t. 2. 267.
Gloire. t. 1. 17. 32. 35. 301.
Les Graces. t. 1. 134. 178.
S. Gregoire, ſtatue de Pierre par le Pautre. t. 1. 29.
S. Gregoire de Nazianze, ſtatue de pierre par Hurtrelle. t. 1. 29.
Groupes. t. 1. 10. 12. 13. 19. 31. 37. 39. 53. 72. 78. 79. 85. t. 2. 9. 11. 38. 65. 74. 78. 79. 96. 99. 100. 105. 151. 165. 166. 18. 191. 193. *bis*. 241. 244 *bis*. 273. 274 *bis*. 275. *bis*. 279. 280. 282 287. 288. 291. 292.

H

l'Habitude. t. 1. 297.
Hallay (Achille de). t. 1 112. 114.
Harpalice délivrant ſon pere Licurgue. t. 1. 244.
Hebé. t. 2. 3.
Heliotropes. t. 1. 106.
Heraclius. t. 1. 114.
Hercule, ſes travaux. t. 1. 16. 100. 166. *& ſuiv.* ſur le bucher. 170. quitue l'Hydre. *ibid.* t. 2. 293. ſon Apotheoſe. 89. *& ſuiv.* ſtat. 16 t. 2. 57. 61. 153. 160. 162. 184. 287. avec Junon. 225. *bis*.
Herodias. t. 1. 307. 311.
Herodote t. 1. 238.
Heſperides. t. 2. 5.
Hipolyte mourant. t. 2. 240.
l'Hiſtoire. t. 1. 23. 143. 33.
l'Hiver, ſtatue. t. 2 41. 153. Tableau 256.
la Hollande. t. 1. 176 181. liguée. 188. accepte la Paix. 192. ſecourue. 194. 231.
Jeune homme nud. t. 1. 117. ſans bras. 53.
Homme tenant une maſſe. t. 2. 153. des Raiſins. 288. ayant une médaille au col. 290.
l'Homme ſenſuel. t. 1. 206.
l'Hôtel des Gens d'Armes de la Garde du Roi. t. 1. 5.
S. Hubert. t. 1. 123.
l'Humilité, bas-relief par Lapierre. t. 1. 43. 64.

Hyacinthe. t. 2. 4.
Hypomene. t. 2. 276.

I

S. Jacques le Majeur, ſtatue de pierre par Theodon. t. 1. 28. peint par Boullongne le jeune. 51.
S. Jacques le Mineur, ſtatue de pierre, par Maniere. t. 1. 28. peint par Boullongne le jeune. 50.
Jades. t. 1. 106.
Janvier, ſtatue. t. 2. 2.
Jardin des Marroniers. t. 2. 243. haut. 292.
Jaſon. t. 1. 135. qui aborde à Colchos. 140.
Jaſpes. t. 1 106.
S. Jean l'Evangeliſte, ſtatue de pierre, par Vancleve. t. 1. 29. 39. *bis.* 76. 81. dans le Déſert. 145. 280. 281. 285. dans l'Iſle de Pathmos. 261. t. 2. 214.
S. Jean-Baptiſte. t. 1. 145 263. 280. 281. 285.
S. Jerôme, ſtatue de pierre par Couſtou. t 1. 29. Tableau. 290. t. 2. 239.
Jeſus-Chriſt, la Nativité t. 1. 277. 280. 281. 287. 307. adoré par les Bergers. 256. ſon Mariage avec ſainte Catherine. 262. 269. entre les bras de la Vierge. 280. ſur ſes genoux. 295. ſa fuite en Egypte. 258. dans le Temple au milieu des Docteurs, bas-relief par Coſtou le jeune. 39. ſon Baptême. 286. guériſſant la belle-mere de S. Pierre. 131. à Table chez Simon le Lépreux. t. 1. 86. faiſant la Pâque avec ſes Diſciples. 36 au Jardin des Oliviers, bas-relief par Thierry, 34. *bis.* 312. Tableau. 312. chez Herode, bas-relief par Bertaud. t. 1. 34. chez Anne, bas-relief par le Lorrain. *ibid.* couronné d'épines, bas-relief par Fremin. 34. portant ſa Croix. 270. 281. 295. crucifié. 268. qu'on deſcend

de la Croix. 284. mis au tombeau. 155. 257. ſortant du tombeau. 305. 311. apparoiſſant à Saint Pierre & à S. Paul. 284. aſſis à table avec deux de ſes Diſciples. 146. 154. avec Saint Jean-Baptiſte & ſon Agneau. t. 2. 266.
Jetro ; filles de Jetro inſultées par des Bergers. t. 1. 269.
Jeu de Portique de marbre blanc. t. 2. 281. 287. del'Anneau. 243.
Image miraculeuſe. t. 1. 103.
Ino & Mélicerte. t. 2. 74. ſon hiſtoire. 173.
Inſtrumens de Muſique, Tableau. t. 2. 267. de Guerre. 268.
Invalides; établiſſement des Invalides. t. 1. 207.
Io, ſon hiſtoire. t. 2. 223. *& ſuiv.*
Jonction des deux mers. t. 1. 209. t. 2. 273.
Joſeph & la femme de Putiphar. t. 1. 312.
Joueurs de violon. t. 1. 290.
Jour, le point du jour. t. 2. 175.
Joux, ville. t. 2. 261.
Iphigenie prête à être immolée. t. 1. 140.
l'Ire. t. 1. 143.
Iris ſtatue. t. 1. 14.
Iſabelle, Reine de Caſtille. t. 1. 68.
Iſocrate en terme. t. 2. 45.
Enfans d'Iſraël. t. 1. 271.
S. Jude, ſtat. de pierre, par le Moine. t. 1. 29. Tableau par Boullongne le jeune. 48.
Judith tenant la tête d'Holoferne. t. 1. 257.
Jugement de Midas. t. 2. 222.
Juillet, ſtatue. t. 2. 2.
Juin. t. 2. 3.
Julia Meſa, ſon hiſtoire. t. 2. 157.
Julia Domna, ſon hiſtoire. t. 2. 159.
Julie. t. 2. 282.
Junon, ſtatue. t. 1. 14. 327. *bis.* t. 2. 3. 66. 71. 183. 190. avec Thetis. 216. 223. & Flore. 231.
Jupiter. t. 1. 134. 248. 327. enlevé par les Corybantes. 251. ſacrifice à Jupiter. 252. qui a aſſemblé les Di-

vinités. 312. ſes amours avec Io. t. 2. 227. ſtatue. 60. 66. 190. Stator. 158. 183. 186. 281.
Juſtice réformée. t. 1. 202, la Juſtice, ſtatue t. 1. 18. 19. basrelief. 43. Tableau. 198. 303. qui avale l'huitre. t. 2. 208.

K

P. Kiker. t. 1. 220.

L

le Labyrinthe. t. 2. 107. *& ſuiv.*
Lanterne de la Chapelle. t. 1. 30.
Laocoon t. 2. 244. *& ſuiv.* 292.
Latone, ſon hiſt. t. 1. 270. t. 2. 9. 11. 227.
Lavement des mains & des pieds, par Dumont & Couſtou. t. 1, 34.
Lauthier (le Chevalier). t. 1. 116. 117.
Leda, ſon hiſt. t. 2. 79.
la Liberalité. t. 1. 102. 143.
Liberalité Chrétienne, par le Lorrain. t. 1. 44.
La Ligue. t. 1. 111.
Limier qui terraſſe un Cerf. t. 2. 9.
Lion qui terraſſe un Loup, & combat un Sanglier. t. 2. 9.
Liſias en Terme. t. 2. 43. 44.
Livie. t. 2. 178.
Livres. t. 1. 107. de Prieres. 317.
Loire & Loirette, ſtatues. t. 2. 280.
S. Louis ſur un champ de bataille. t. 1. 37. *bis.* 38. 76. t. 2. 252.
Louis XIII. t. 1. 2.
Louis le Grand. t. 1. 171. 173. 174. 178. 181. 249.
Louis de France, fils de Louis XIV. t. 1. 149. 323.
Louvois. (M. de). t. 1. 112. 115. 116. 117. 210.
S. Luc, ſtatue de pierre par Vancleve. t. 1. 29. 40. 76. Tableau. t. 2. 213.
Lucrece, ſtatue. t. 2. 286.
La Lune. t. 1. 139.
Luteurs. t 2. 282.
Luxembourg. t. 2. 257. *bis.*

M

MAchine de Marly, sa description. t. 2. 295. *& suiv.*
la Magdeleine. t. 1. 263. 295. 205.
La magnanimité. t. 1. 32. 162.
La magnificence. t. 1. 162.
Mai, statue. t. 2. 3.
Le Mail. t. 2. 106.
Grand-Maître de la Maison du Roi. t. 1. 5.
Manége couvert & découvert. t. 1. 8. 9.
Marbre de Rance. t. 1. 16. 86. 177. 178. t. 2. 168. de Breche. t. 2. 164. verd moderne. 106. en compartimens. 33. d'Antin. 86. Gris. 173. de Porphire. *ibid.* Secret pour faire pénétrer le marbre par la couleur. 220. d'Egypte. t. 2. 13. 197. de Languedoc. 150. *bis.* 164. 169. 170. 196. 198. 199. 212. 242. *bis.* 243. 244. 247. 249. 250. de Paros. 48. bleu Turquin. 164. de Givet. 168. verd de Campan. t. 1. 86. t. 2. 211.
S. Marc, statue de pierre par Vancleve. t. 1. 29. 76. Tableau. t. 2. 213.
Marc-Antoine. t. 1. 135. 144. 237. t. 2. 215.
Marc-Aurele. t. 2. 162.
Marcus-Curtius. t. 2. 105.
Mariage antique en bas-relief. t. 2. 21.
Marly, description de son Château. t. 2. 251. du grand Pavillon & des douze autres qui l'accompagnent. 253. Son Salon. 254.
la Marne, statue. t. 2. 7. 280.
Mars, statue. t. 1. 16. 134. 142. 179. 181. 243. 314. t. 2. 3. 10. 186. 222.
Marsias & Olympe. t. 2. 182. écorché. *ibid.*
Mascaron t. 2. 273.
Mastrick, sa prise. t. 1. 187. *bis.* t. 2. 257.
S. Mathias, statue de pierre par Lapierre t. 1. 29. peint par Boullongne l'aîné. 68
S. Mathieu, statue de pierre par Vancleve.

t. 1. 29. 47. 76. Tableau. t. 1. 213.
Le Matin, le Midi, le Soir, & la Nuit. t. 2. 231.
Mayenne (le Duc de). t. 1. 111.
Médailles. t. 1. 107. *bis.* modernes. t. 1. 111.
Médaillon d'or. t. 1. 115.
Medée. t. 1. 135.
la Méditerranée. t. 2. 273.
la Mélancolie. t. 1. 292.
le Mélancolique. t. 2. 49.
Meleagre. t. 2. 162. 291.
Melpomene. t. 2. 286.
la Ménagerie. t. 2. 202. Ses Appartemens. 203. les Tableaux qui les ornent. 204. *& suiv.* son Salon. 209. ses Cours. 209.
Mercure. t. 1. 23. 239. t. 2. 83. 85. 220. Il coupe la tête à Argus. 223. *& suiv.* en statue. 248. 281. 284. 287.
Mesme (le Président de). t. 1. 112.
S. Michel. t. 1. 132. 157. 310.
Midas. t. 2. 74. son Jugement. 222.
le Midi figuré par une Venus. t. 2. 48.
Mignard. t. 1. 159.
Milicus, son hist. t. 2. 15.
Milon Crotoniate. t. 2. 78.
Minerve. t. 1. 20. 179. 181. 293. 302. Tableaux servans à l'histoire de Minerve. t. 2. 207. *& suiv.* 235. *& suiv.* en statue. 248. *bis.*
Minutius. t. 1. 136.
Mirmillon ou Gladiateur mourant. t. 2. 84.
la Miséricorde, bas-relief par Slodtz. t. 1. 44.
la Modération, bas-relief par Fremin. t. 1. 43.
la Modestie, bas-relief par le Pautre. t. 1. 45.
Moïse frapant la Roche. t. 1. 268. sauvé des eaux. 270. son Mariage avec Sephora. *ibid.* qui ramasse la manne. 274. foulant aux pieds la Couronne de Pharaon. 278. il change sa verge en serpent. *ibid.*
du Molinet. t. 1. 108. 116.
Momus. t. 2. 3. 4.
M. de Moncade. t. 1. 261.
M. de Monjeux. t. 1. 115.

Montboron. t. 1. 3.
Mont-Cassel. t. 1. 21.
Mont Ethna. t. 1. 314.
Morphée t. 2. 153. 223.
la Mortification, bas-relief par Fremin. t. 1. 43.
les Muses. t. 1. 23. 283. t. 2. 163. 282. 283.
la Musique, stat. t. 2. 4.

N

NAbuchodonosor. t. 1. 135.
Narcisse. t. 2. 4. 229. 279.
Nativité. t. 1. 103. 134. 145. 277. 280. 281. 287. 305. 307.
la Nature & l'Art. t. 2. 3. 221.
Navigation. t. 1. 202.
Nayade. t. 2. 165. 249. 285. 286.
Nef d'or, pesant 150. marcs. t. 1. 106.
Neptune, statue. t. 1. 15. 134. son triomphe. 149. t. 2. 32. & *suiv.* 158. 207. 274.
Nessus, centaure. t. 1. 166. & *suiv.*
Nitocrix. t. 1. 239.
Noces de Cana. t. 1. 155.
Nocret. t. 1. 148.
Noé. t. 1. 267. 268. *bis.*
Nom de Dieu. t. 1. 35.
Notre-Dame du Pilier. t. 1. 102. 103.
Novembre, stat. t. 2. 2.
la Nuit, stat. t. 2. 46.
Numa Pompilius. t. 2. 94. 162.
Nymphes de Diane. t. 2. 3. 7. 8. 27. 165. 170. de Thetis. 192. Danse de Nymphes. 220. Nymphe à la Coquille. 55. qui se repose. 275. 276. 280. *bis.*

O

l'OBéissance, bas-relief par le Moine. t. 1. 45.
Obelisques. t. 1. 251. d'eau. t. 2. 198.
l'Ocean. t. 1. 35. t. 2. 216. 273.
Octobre, stat. t. 2. 3.
M. Oudinet. t. 1. 131.
M. Ourfel. t. 1. 112.
Oiseaux. t. 1. 107.
Olympe. t. 2. 182.
Omphale. t. 1. 310.
Onix. t. 1. 106.
l'Orangerie. t. 2. 100. & *suiv.*
Ordres de Saint-Michel & du Saint-Esprit. t. 1. 39.
le Duc d'Orleans. t. 1. 107. 111. 112.

Orphée jouant du violon. t. 2. 68. 205. 239.
Orytie enlevée. t. 2. 100. 216.
Oudenarde. t. 2. 258.

P

PAyſages. t. 1. 168. 280. 284. 290. 294. 307. 311. t 2. 204. 215. 239. 240. *bis.* 241. 259. 278.
la Paix, ſtat. t. 1. 13. 18. 303.
Paix faite à Aix-la-Chapelle. t. 1. 203.
la Pâleur. t. 1. 143.
Pallas, ſtat. t. 1. 18. de Porphire. t. 2. 225. 249. 290.
Pan, ſon hiſtoire. t. 2. 4. 73. 285.
Pandore formée par Vulcain. t. 1. 313. ſon hiſtoire. t. 2. 82. enlevée par Mercure. 292. ſtat. 288.
Papire Prétextat. t. 2. 151. 152.
le Parc. t. 2. 1.
le Parnaſſe, les Muſes & les Pierides. t. 1. 283.
Parterre d'eau. t. 2. 7. du Nord. 13. des Fleurs. 93. de l'Orangerie. 95. 100.
Petit Parterre du Roi. t. 2. 233. haut. 241.
les quatre Parties du monde. t. 1. 23. 31. 164. t. 2. 26. 41. 46. 47.
Paſteurs d'Arcadie. t. 1. 278.
la Patience; bas-relief par Bertrand. t. 1. 43.
Pavillons de Marly, t. 2. 252. 253. 271. 272.
S. Paul, ſon raviſſement, par Boullongne l'aîné. t. 1. 52. 71. 276. 309.
S. Paul. ſtat. de pierre, par Poirier. t. 1. 29.
Peccennius Niger. t. 1. 109.
la Peinture. t. 1. 23. 239.
Peintures de la Chapelle du Roy. t. 1. 46. *& ſuiv.* de la Chapelle du S. Sacrement & ſon Tableau par Silveſtre, 36. de celle de ſaint Louis & ſon Tableau par Jouvenet. 37. de celle de la Vierge & ſon Tableau, par Boullogne le jeune. 60. de celle de ſainte

Thereſe & de ſon Tableau par Santerre, 67.
Peintures des Tribunes du Pourtour par Meſſieurs Boullongne. t. 1. 46. *& ſuiv.*
Peintures de la Voûte par Meſſieurs Coypel, la Foſſe. t. 1. 70. & Jouvenet. 79. *& ſuiv.*
les Pélerins d'Emaüs. t. 1. 154.
Pénelope. t. 1. 240.
le Pere éternel dans la gloire. t. 1. 71. *bis.* 283.
La Perfection. t. 1. 303.
Perſée qui délivre Andromede. t. 2. 58.
Perſpectives. t. 1. 322.
une Peſte. t. 1. 275.
Cinna-Petus. t. 2. 57.
les Phariſiens qui montrent à J. C. une piece d'argent. t. 1. 262.
Phidias. t. 2. 14.
Phileſie. t. 1. 241.
S. Philippe, ſtatue de pierre par Flamen t. 1. 29. peint par Boullongne l'aîné. 58.
Piece d'eau. t. 2. 280.
Piece des Suiſſes. t. 2. 105.
S. Pierre. t. 1. 29. 36. *bis.* 80. peint par Boullongne l'aîné. 56. Sa ſéparation d'avec Saint Paul. t. 1. 264.
Pierres Orientales. t. 1. 106.
Pierres gravées. 107. 111.
la piété, bas-relief par le Moine. t. 1. 45.
Pirrhus. t. 1. 263.
Place d'Armes. t. 1. 6.
Place Royale. t. 1. 11. *bis.*
Plantes peintes au naturel. t. 1. 107.
Platfond au-deſſus de l'Orgue, par Boullongne l'aîné. t. 1. 53. de la petite Galerie. 293. de la grande. 177. 178.
Platon. t. 2. 83.
Plutus. t. 2. 186.
Poëme héroïque. t. 2. 25. ſatirique. 26. le Paſtoral. 45. le lyrique. 91.
la Poëſie. t. 1. 23. 304.
le Point du Jour. t. 1. 151. t. 2. 91.
la Police rétablie. t. 1. 208.
Polybe. t. 1. 119.
Pomone. t. 1. 4. t. 2. 5. 73. 98. 153. 228. 285.

le Portement de Croix, par le Moine. t. 1. 34.
Portraits de Louis le Grand. t. 1. 164. des Princes Palatins. 166. de Moncade. 261. d'Henry III. 290. d'Henry IV. 290. & de Louis XV. 165. de François I. 292. de S. A. R. Madame d'Orleans 326. d'Holbein. 294. de Lise. 296. de du Guast. 299. de Jean Bellin. 308. d'un Graveur. 318. de Garofalo. 311. de Jules Romain, *ibid.* de Gaston de Foix. 224. de M. le Comte de Toulouse. t. 2. 222. 326,
le Potager. t. 2. 200.
le Printems. t. 2. 73. 91. 256.
Prise de Maastrick. t. 1. 187. de Gand. 190. de Luxembourg. t. 2. 257.
Promethée vole le feu du Ciel. t. 1. 293.
les douze Prophetes, par M. Coypel. t. 1. 71. 73.
Proserpine & Pluton. t. 2. 166.
Prothée qu'on lie. t. 1. 35. t. 2. 65. son histoire. *ibid.*
la Prudence, statue. t. 1. 18. bas-relief par Poirier. t. 1. 42. *bis.* 143.
Psiché. t. 1. 327. *& suiv.*
Pterscore. t. 2. 4.
Ptolomée. t. 1. 152.
Ptolomée Philadelphe. t. 1. 250.
Pudicitia, Déesse de la Pudicité. t. 1. 219. *& suiv.*
la Pureté, bas-relief par le Pautre. t. 1. 46. 64.

Q

QUarré d'eau. t. 2. 242.

R

RAcine. t. 1. 210.
Rainssant. t. 1. 113. *bis.* 116. 131.
Rebecca. t. 1. 88. *bis.* 104. 269. t. 2. 239.
la Religion, statue de pierre par Barois, t. 1. 29. 30. bas-relief, par le Lorrain. 42.
le Reniement de saint Pierre, bas-relief par Cornu. t. 1. 34.
la Renommée. t. 1. 8.

17. 23. 143. 171. 303.
qui écrit l'hitoire du Roi. t. 2. 38.
la Réſurrection. t. 1. 70. 72. 77. 311.
Rhenberg. t. 2. 270.
Rhin, paſſage du Rhin. t. 1. 185.
Rhodogune. t. 1. 244.
Rhodopé. t. 1. 238.
le Rhône. t. 2. 7.
la Richeſſe. t. 1. 17. 18.
Rivieres. t. 2. 7. 280.
le Roi prend la conduite de ſes Etats. t. 1. 178. prend la réſolution de faire la guerre aux Hollandois. 181. arme ſur mer & ſur terre. 182. attaque la Hollande. 184. ſoulage ſon peuple. 193. ſecourt la Hollande. 194. ſon Buſte. 19. 142. 232. ſa Chambre. 259. ſes Conquêtes en Flandres. t. 2. 7. ſtat. 101. 104.
Rois de Syrie. t. 1. 115.
Rotonde. t. 2. 284.

S

Sabine. t. 1. 220.
Sacrifice d'Abraham. t. 1. 133. 134. 282. 286.
Sacrificateur. t. 1. 281.
la Sageſſe, bas-relief, par Lapierre. t. 1. 43.
Saint-Omer. t. 1. 22.
les quatre Saiſons. t. 1. 173. t. 2. 25.
Sale de Venus. t. 1. 134. du Billard. 138. de Mars. 142. de Mercure. 151. d'Apollon. 162. des Gardes de la Reine. 247. du Roi. 254. t. 2. 112. du grand Couvert. t. 1. 254. du Conſeil. 263. du Bal. t. 2. 149. des Marroniers. 161. de la Comédie. 212. Grande Sale Ronde. 247. 248. des deux ronds. 248. Sale ovale & triangulaire. 249. Sale des Muſes. 286. Sales vertes. 282. 288.
Salins. t. 2. 261.
Salon où étoient autrefois les Bains. t. 1. 320. de Marbre, ou d'Hercule, & ſes Tableaux. 85. de la guerre. 171. de la paix. 227 le grand Salon. 255. Salons de la petite Galerie.

293. 312. Salons servans de Vestibule à la Chapelle. 31. Salon de Marly. t. 2. 255.
la Samaritaine. t. 1. 270. 291.
Samuel. t. 2. 215.
un Sanglier. t. 2. 9. 288.
le Sanguin. t. 2. 27.
Santen. t. 2. 168.
Santeul. t. 1. 150.
la Saône. t. 2. 7.
Sapho. t. 1. 240.
Saturne. t. 1. 143. 162. t. 2. 99. 154.
Satyre. t. 2. 181. 242. 275.
Scevinus. t. 2. 15. 16. 17.
Schenk, Fort. t. 2. 267. 271.
les Sciences. t. 1. 151. 300. 303.
Scipion l'Africain. t. 1. 118. *& suiv.* son Buste. 265.
la Sculpture. t. 1. 23. 304.
Sculptures du Maître-Autel par Vancleve. t. 1. 35. de la Chapelle du Saint Sacrement, par le Pautre, Chauveau & Offement. 36. de la Vierge, par Vassé, Cayot, Thierry & Desjardins. 66. de S. Louis. par Slodtz. 37. de celle de sainte Therese, par le Pautre, Chauveau & Offement. 67.
Saint Sebastien. t. 1. 155.
le Secret, bas-relief par Bertrand t. 1. 43.
M. Seguin. t. 1. 108. 110.
la Seine. t. 1. 179. t. 2. 7. 280.
la Seine & la Marne. t. 2. 280.
Semiramis. t. 1. 135.
Sénateurs, statues antiques. t. 2. 67. 71. 290.
Septembre. t. 2. 3.
M. de Seve. t. 1. 109.
Severe fait distribuer du bled. t. 1. 250.
Siége de Saint-Omer. t. 1. 22. de la Rochelle. 282.
un Silence. t. 1. 279. 280.
Silene. t. 1. 19. t. 2. 6. 86. 247. 284.
Silvains. t. 2. 165.
S. Simon, statue par le Moine. t. 1. 29.

peint par Boullongne l'aîné. 59.
M. Simon. t. 1. 131.
Sirinx, ſon hiſtoire. t. 2. 66.
Socrate. t. 1. 44.
le Soir, ſous la figure de Diane. t. 2. 48.
le Soleil. t. 1. 236. dans ſon char avec les Heures. t. 1. 293.
Solon qui ſoûtient les loix qu'il avoit données. t. 1. 249.
Sphere armillaire. t. 1. 187.
Sphinx, ce que c'eſt. t. 2. 93. 254. ce qui a donné lieu à cette Fable. 94.
M. Spon. t. 1. 118. 122.
Statue de femme antique, trouvée à Bengazi. t. 1. 216. autre. t. 2. 277. 287.
Sterops. t. 1. 14.
Stratonice. t. 1. 145.
Suiſſes; alliance avec les Suiſſes. t. 1. 208. 209.
Sybile & Apollon. t. 2. 233.
la Syndereſe. t. 1. 297.
Syrennes, ce que c'eſt. t. 1. 19. t. 2. 22. *& ſuiv.*

T

TAble de Porphyre. t. 2. 214. de marbre blanc. 288. 289.
Talie. t. 2. 284.
Tallemand (l'Abbé). t. 1. 211.
M. Tardieu. t. 1. 109.
les quatre Tempéramens en ſtatue. t. 2. 25. 27. 49.
la Temperance, basrelief par Poultier. t. 1. 46.
le Temps. t. 1. 180. qui couronne le Mérite. t. 2. 289.
Termes. t. 2. 82. 95. 210.
M. de Terouenne. t. 1. 111.
le Terre. t. 1. 14. t. 2. 45.
la Terreur & la Fureur. t. 1. 143.
Tête d'homme. t. 1. 294.
Têtes de Porphyre. t. 1. 176. 234. 235.
Theophraſte. t. 2. 44.
Sainte Thereſe, par Santerre. t. 1. 67.
Theſée. t. 1. 135.
Thetis. t. 1. 15. 181. t. 2. 4. 65. 74. 154. 191. 226. 232.
S. Thomas, ſtatue de pierre

pierre par Maniere. t. 1. 28. peint par Boullongne l'aîné. 69. mettant le doigt dans le côté de J. C. Tableau. 279.
Thomyris. t. 1. 169.
Tibere. t. 2. 284.
Tigrane, ſon hiſtoire. t. 2. 51. 52.
Tigre qui terraſſe un Ours. t. 2. 9.
Tiridate. t. 2. 88.
Tite-Live. t. 1. 119.
Titiana. t. 1. 110.
Titus Empereur Romain. t. 1. 135. t. 2. 69. 72.
Tobie. t. 1. 133. t. 2. 240.
le Tombeau, bas-relief, par Vancleve. t. 1. 34.
Torcheres enflâmées. t. 1. 30.
Tournay. t. 2. 258.
Trajan. t. 1. 250.
la Tranquillité. t. 1. 178.
Trianon. t. 2. 211. & *ſuiv.*
Trianon ſur bois. t. 2. 238.
Tritons. t. 1. 19. t. 2. 20. 22. 193. 273. 283. s'il y en a eu. 24 jeunes Tritons. 28. 70.
Trophées d'Egliſe. t. 1. 28. 31. 39. 41. 45. d'inſtrumens de Muſique. 31. 35. 227. 243. à la gloire de Minerve. 20. d'arme. 8. *bis.* 9. 10. 13. 20. 173. t. 2. 2. de ſtuc doré. t. 1. 173. de bronze doré. t. 2. 168.
Turcs défaits. t. 1. 158. t. 2. 6.

V

Vaillant (M.) t. 1. 110. 111. 113. 116.
Valenciennes aſſiégée. t. 1. 21. t. 2. 258.
Vaſes de marbre. t. 2. 2. 6. 9. 10. 11. 13. 58. 60. *ter.* 62. 65. 74. 76. 77. *bis.* 78. 79. 94. 99. 100. 157. 160. 165. 242. 244. 248. 249. *bis.* 275. 276. 278. 280. 284. *bis.* 285. de Bronze. 12. 95. Peints. 217. 218. 219. 230. 231 259. 264. *bis.* de Métail. 31. 150. 250. 286. coloriés. 280.
Vénerie. t. 1. 3.
Veniſe (la République de). t. 1. 87.

Venus. t. 1. 134. d'Arles, ſtatue. 213. 215. la Pudique. t. 2. 13. 278. 283. de Médicis. 61. 178. ſortant du bain. 37. 158. aux belles feſſes. 17. 88. 289. Venus & Adonis. 96. 221. 274. tenant des roſes. 290. t. 1. 327. *bis*. 328.
Venus & Vulcain. t. 1. 117. 277. 284. t. 2. 206. Venus ſur ſon char. t. 1. 134. donnant des armes à Enée. t. 2. 206. à la Toilette. *ibid*. 220. ſon triomphe. 249. dans une conque. 206. ſa naiſſance. *ibid*. avec l'Hymen & les Amours. 221.
Vermillon: les Anciens avoient coutume de peindre de vermillon le viſage des ſtatues de leurs Dieux. t. 1. 217. ſecret pour le faire 220.
Verneüil (le Duc de). t. 1. 115.
la Veronique, bas-relie, par Maniere. t. 1. 34.
Verſailles avant le regne de Louis le Grand. t. 1. 2.
Vertu héroïque. t. 1. 229. 303.
Vertumne, ſtatue. t. 2. 5. 66. 284.
Vertumne & Pomone. t. 2. 98. 228.
les Vertus. t. 1. 42. 268. t. 2. 5.
Vertus. t. 2. 162.
Weſel. t. 2. 267. 271.
Veſpaſien fait bâtir le Coliſée. t. 1. 163.
Veſtales. t. 1. 224. leur hiſtoire. 225.
la Victoire, ſtatue. t. 1. 17. t. 2. 72. 196. ſoûtenue par Hercule. t. 1. 143.
Victoires de la France. t. 1. 12. *bis*. 199.
la Vierge. t. 1. 279. 280. 282. 286. 289. 295. 306. 307. 308. *bis*. 309. 310. 311. ſon Aſſomption. 60. 310. avec J. C. S. Jean & S. Joſeph. 285. avec ſainte Anne. 306. avec S. Joſeph. 103. & des Anges. 308. tenant le petit Jeſus. 103. 131. 133. *bis*. 145. 170. 281. 295. 301. qui aparoît à S. François. 286. à S. Jacques. 202. avec

sainte Catherine & saint Jerôme, saint Ambroise & un Ange. 281. avec Jesus & sainte Catherine. 309. assise avec le petit Jesus & saint Jean. 131. avec saint Pierre. 151.
la Vigilance, bas-relief par Thierry. t. 1. 44. 151.
Ulysse. t. 2. 42.
Voile appellé *Peplum*, servoit aux Dames Romaines. t. 1. 217.
la Volupté. t. 1. 297.
Uranie. t. 1. 226. & Muse. t. 2. 54. 85. 179.
Urnes. t. 2. 203. 212. 277. 283. Tableau. 265. 266. *bis.* 269.
Vûe, beaux points de vûe. t. 1. 12. de la piece d'eau de Neptune. t. 2. 228. du Château & de la Ville de Versailles. *ibid.* de l'Orangerie & des Ecuries de Versailles. *ibid* de Versailles & de Trianon. 234. *bis. & suiv.* de Saint-Germain en Laye, de Fontainebleau, de Vincennes. t. 1. 287.
Vulcain. t. 1. 14. 143. 277. 284. 313. t. 2. 206.

X

Xenophon. t. 1. 241. *& suiv.*

Y

Ypres. t. 2. 261.
Ypsicratée. t. 1. 246.

Z

Zarmare. t. 1. 153.
le Zele, bas-relief par le Lorrain. t. 1. 44.
Zenobie. t. 1. 246.
Zephire. t. 1. 14. t. 2. 4. Zephire & Flore, leur histoire. t. 2. 96. 227. 230. 256.
Zutphen. t. 2. 270.

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION
de M. l'Abbé Tallemant, de l'Académie Françoise.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier ce Manuscrit intitulé, *Description des Châteaux & Parcs de Versailles & de Marly, avec une explication des Tableaux & des Statues;* & je puis assurer Monseigneur le Chancelier, que la lecture en sera très-utile & très agréable au Public, s'il lui plaît d'en permettre l'impression, & d'accorder un Privilege. En foi de quoi j'ai signé. A Paris, ce 22 Décembre 1700.

L'Abbé Tallemant.

APPROBATION
de M. l'Abbé Raguet, Censeur Royal.

J'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier cette *Description des Châteaux de Versailles & de Marly*, où je n'ai rien trouvé qui ne pût faire plaisir au Public. Fait à Paris ce onze Août 1707. Signé, Raguet.

AUTRE APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier *la Description de la Chapelle de Versailles*, & j'ai cru qu'on feroit beaucoup de plaisir au Public en la joignant à la Description générale des Châteaux de Versailles & de Marly. Fait à Paris le 22 May 1710, Signé, Raguet.

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier *la nouvelle Deſcription des Châteaux & Parcs de Verſailles & de Marly*, plus ample & plus inſtructive que les éditions précédentes, & j'ai cru qu'elle feroit plaiſir au Public. A Paris ce 30 Mai 1749. SIMON.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre; A nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra; SALUT. Notre amé GUILLAUME DESPREZ, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre: *Nouveau Traité de Diplomatique*, *Maniere de penſer dans les Ouvrages d'eſprit*, *Penſées ingénieuſes des Anciens*, *Entretiens d'Ariſte & ſentimens de Cléante par le P. Bouhours*, *Dictionnaire des Rimes par Richelet*, *Deſcription des Châteaux & Parcs de Verſailles & de Marly*, *Relation de la vie & de la mort de quelques Religieux de la Trappe*, *Hiſtoire des Superſtitions*, *Explication des Cérémonies de la Meſſe*, *Diſcours ſur la Comédie*, *par le P. le Brun*, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favora-

blement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages en un ou plusieurs volumes, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de neuf années consécutives à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à tous Libraires, Imprimeurs, & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaite lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, & l'autre audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contrescel des Présentes, que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de

les expoſer en vente, les manuſcrits & imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Ouvrages ſeront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Dagueſſeau, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires en notre Bibliotheque publique, un en celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier le Sieur Dagueſſeau Chancelier de France; le tout à peine de nullité deſdites Préſentes. Du contenu deſquelles, vous mandons & enjoignons de faire joüir ledit Expoſant & leurs ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Fontainebleau le dix-huitiéme jour du mois d'Octobre. l'an de grace 1749, & de notre Regne le trente-cinquieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

SAINSON.

Regiſtré, enſemble les deux ceſſions ci-deſſous; ſur le Regiſtre douze de la Chambre Royale des

Libraires & Imprimeurs de Paris N°. 358. fol. 237. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 25 Novembre 1749.

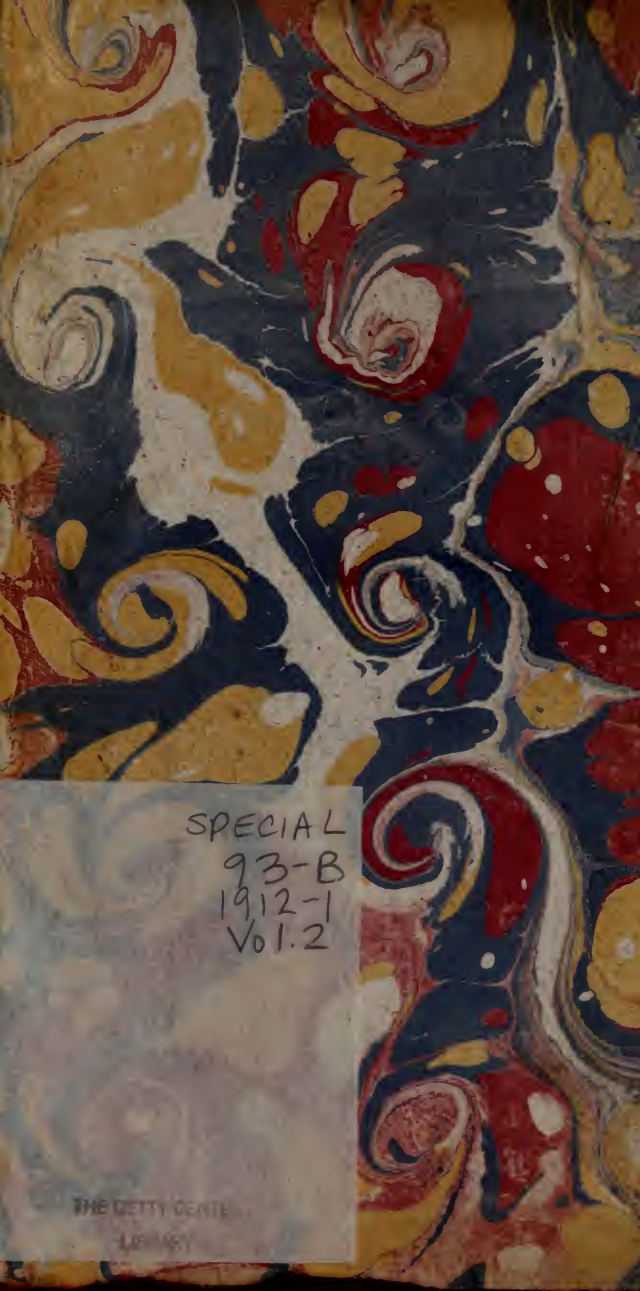
LE GRAS, *Syndic.*

Je céde & transporte à M. Cavelier fils mon Associé, la moitié dans le present Privilége. Fait à Paris le 31 Octobre 1749.

G. DESPREZ.

Nous soussignés reconnoissons avoir cédé au Sieur Nicolas Poirion, la moitié dans le présent Privilége à l'exception du Nouveau Traité de Diplomatique, 5 vol. in-4°. Fait à Paris ce 31 Octobre 1749. G. DESPREZ & CAVELIER.

De l'Imprimerie de J. CHARDON.


SPECIAL
93-B
1912-1
Vol. 2

THE GETTY CENTER
LIBRARY